

CAR SCOLAIRE UNE JEUNESSE BRISÉE

PRIMAIRES AMÉRICAINES

DONALD TRUMP

NOUS REÇOIT CHEZ LUI

SYRIE KOUCHNER: “QUE FAIT L’EUROPE ?”

Pour la première fois, le couple nous ouvre les portes de sa maison, en région parisienne.



Jean-Pierre **PERNAUT**

LA STAR DES JT NE CRAINT PAS LA RELÈVE

"Avec Nathalie, nous avons eu tant d'épreuves"

GUERLAIN

ABEILLE ROYALE

JAMAIS LE POUVOIR RÉPARATEUR DE LA GELÉE ROYALE
ET DU MIEL N'A ÉTÉ SI EXCEPTIONNEL

IMMÉDIATEMENT LA PEAU PARAÎT PLUS JEUNE.
LA FERMETÉ S'INSTALLE DURABLEMENT.

Un concentré d'efficacité : pour la première fois ses micro-gouttes surconcentrées libèrent la Gelée Royale Exclusive Guerlain et le Miel d'Abeille Noire d'Ouessant.

Une réparation sur-mesure : l'auto-réparation est stimulée en continu à tous les niveaux clés de la peau⁽¹⁾.

Une fermeté en 3 dimensions : la peau se repulpe du matelas de soutien au maillage de surface.

Résultats visibles et mesurés cliniquement :

ÉLASTICITÉ +42%⁽²⁾ - TONICITÉ + 21%⁽³⁾ - GALBE +28%⁽³⁾ - ASPECT LISSE +34%⁽³⁾

GUERLAIN ET L'ABEILLE, UNE HISTOIRE À DÉCOUVRIR SUR ABEILLE-ROYALE.COM



Guerlain

ABEILLE
ROYALE

DAILY REPAIR
SERUM



OMEGA

Globemaster

LE PREMIER MASTER CHRONOMETRE AU MONDE

La GLOBEMASTER s'est vu attribuer le plus haut niveau de certification de l'industrie horlogère. Cette montre est passée à travers une multitude de tests avant d'être officiellement certifiée par l'Institut fédéral suisse de métrologie (METAS). Sans compromis sur le design, elle allie une très grande précision et une résistance à des champs magnétiques de 15'000 gauss, établissant ainsi un nouveau standard horloger. Pour OMEGA, ce n'est que le début.

www.omegawatches.com/globemaster

Ω
OMEGA



Innovation
that excites

zero Emission*

NISSAN, LEADER MONDIAL DES VÉHICULES 100% ÉLECTRIQUES. REJOIGNEZ LE COURANT.



NISSAN e-NV200
EVALIA



NISSAN LEAF



NISSAN e-NV200
FOURGON

Leader des ventes de véhicules électriques dans le monde, Nissan a déjà dépassé le cap des 1,7 milliard de kilomètres parcourus avec la Nissan LEAF 100% électrique. Nissan est aussi l'un des rares constructeurs à vous proposer une gamme complète 100% électrique avec une berline familiale, un véhicule de transport 7 places et un fourgon.

**RENDEZ-VOUS DÈS MAINTENANT CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE
POUR LES DÉCOUVRIR ET LES ESSAYER.**

Pour plus d'informations rendez-vous sur nissan.fr/electrique

Innover autrement. Modèles présentés : versions spécifiques. *Zéro émission de CO₂ à l'utilisation, hors pièces d'usure. NISSAN WEST EUROPE SAS au capital de 5 610 475 € - RCS Versailles B 899 809 174 - Parc d'Affaires du Val Saint-Quentin - 2, rue René Caudron - CS 10213 - 78961 Voisins-le-Bretonneux Cedex.



culturematch

- Phil Collins** La rédemption 9
Musique Séverin, le Parisien libéré 12
Livres Bernard-Henri Lévy monte au credo 14
Cinéma « Zootopie », l'avis des animaux 18
Franck Gastambide fait sa soupe dans le potache 19
Danse Anne Teresa de Keersmaeker danse avec Pompidou 20

signé joanns far 22

lesgendsdematch

- Fêtes, folies, fous rires** Toute l'actu des stars 23

matchdelasemaine 26

actualité 37

matchavenir

- Sam Van Aken** crée l'arbre aux 40 fruits 97

vivrematch

- Innovations** Le génie made in France 100
Bien-être La boxe pour un corps au top 110
Voyage Lusitanie à la folie 112
Auto L'immobilier selon Porsche 114

jeux

- Superfléché** par Michel Duguet 115
Mots croisés par David Magnani 120
Sudoku 120

votreargent

Finances personnelles

- Comment éviter les fins de mois difficiles 116

votresanté

Emphysème sévère

- Nouveau traitement mini-invasif 118

matchdocument

- Denis Mukwege** Docteur miracle! 121

unjourunephoto

- 5 février 2013 Les trois grâces du Bolchoï 125

lavieparisienne

- d'Agathe Godard** 128

matchlejourovù

- Stéphane Rousseau** Je m'offre la maison de mes rêves 130

LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, dans **Europe 1 Week-end** présenté par Wendy Bouchard.

TOUS LES SAMEDIS SUR **Europe 1** À 6H55.

BLEUFORÊT®

FABRICATION FRANÇAISE

L'ART ET LA MATIÈRE

EN OP ART FIL D'ÉCOSSE



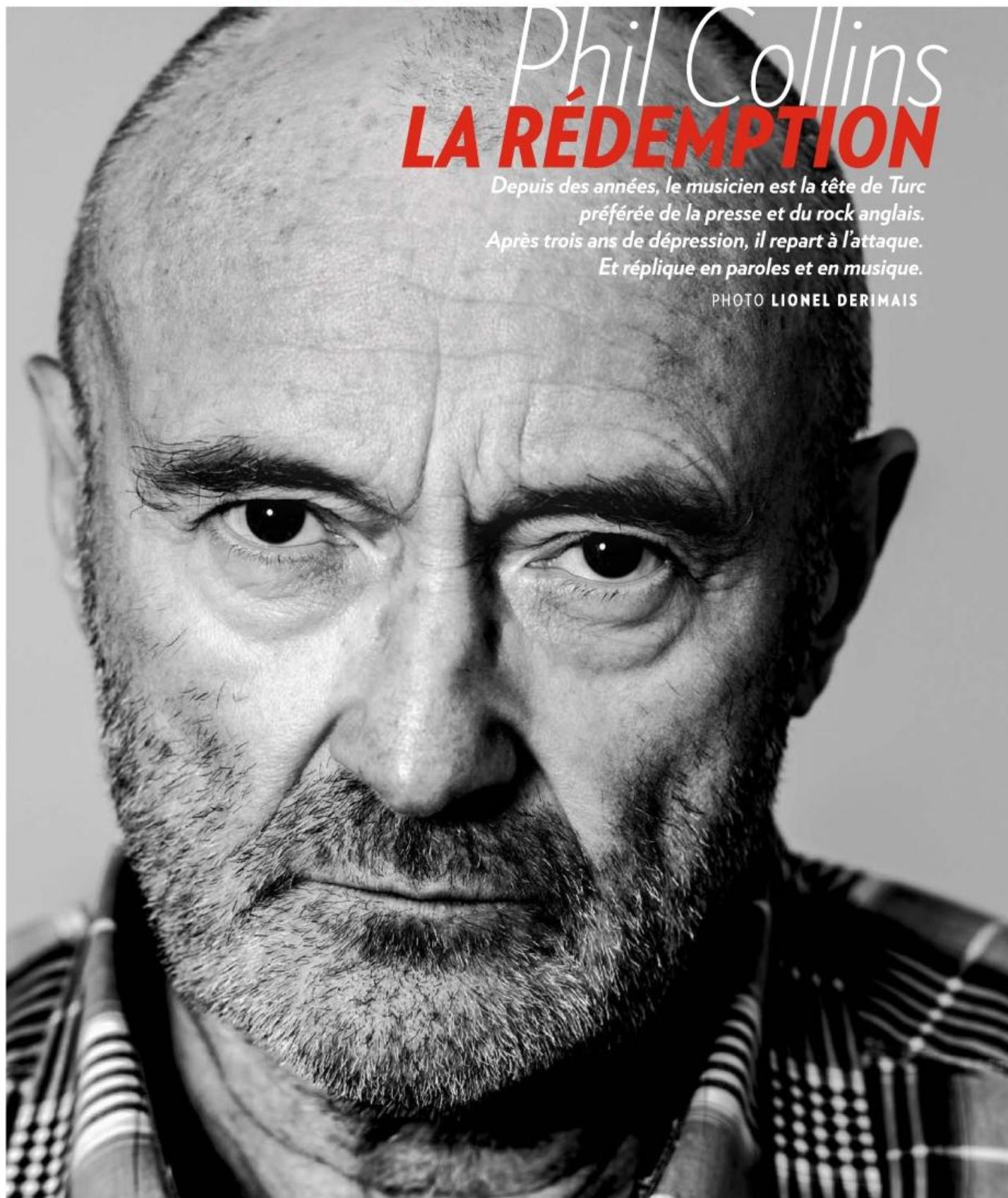
Toute la collection
sur ma boutique
bleuforet.fr

Phil Collins
LA RÉDEMPTION

Depuis des années, le musicien est la tête de Turc préférée de la presse et du rock anglais.

*Après trois ans de dépression, il repart à l'attaque.
Et réplique en paroles et en musique.*

PHOTO LIONEL DERIMAISS



« Je reviens de loin. Quand j'ai compris qu'à cause de mes problèmes de santé ma vie de musicien était terminée, j'ai plongé dans l'alcool »



IL A TOUT CONNU. La reconnaissance du milieu rock progressif avec la première mouture de Genesis, puis le succès commercial planétaire avec le même groupe quand il en devint le chanteur après le départ de Peter Gabriel. La carrière solo qui suivit fut tout aussi énorme. Il était partout, enregistrait avec Clapton, Sting, Led Zeppelin, John Cale, Brian Eno, Paul McCartney, Tina Turner, David Crosby, et signait aussi des BO à succès. Aujourd'hui, à 65 ans, alors qu'il ressort son catalogue solo, le musicien est désespoiré, déstabilisé par son corps qui le lâche – problèmes de dos, d'arthrose aux mains, de surdité – et par la hargne de la presse anglaise qui en fait une de ses bêtes noires favorites. Rencontre londonienne.

UN ENTRETIEN AVEC SACHA REINS

Paris Match. Pour quelle raison ressortez-vous aujourd'hui vos albums solos ?

Phil Collins. Je ne veux pas mordre la main qui m'a nourri mais on ne pense à moi que pour mes singles. Ce sont mes hits que l'on connaît, mais, sur chaque album il y avait dix ou onze autres titres qui étaient passés inaperçus. J'ai eu une belle carrière et c'est le bon moment pour remettre l'accent sur mes disques. D'autant plus qu'avec les nouvelles technologies ils vont sonner beaucoup mieux qu'avant. Et que j'y inclus de nombreux inédits.

Des rumeurs disent que vous allez revenir à la musique et repartir en tournée. Vrai ou faux ?

Non, j'en suis totalement incapable. Mon retour a été annoncé par un journaliste américain, et c'est très prématuré de dire cela. Je me suis fracturé le pied et je marche actuellement avec une canne. Je ne serai pas capable de repartir en tournée. Je ne joue plus de batterie, j'ai mal aux mains, j'ai mal au dos et j'ai des problèmes de surdité. Mais je suis prêt à revenir à la musique par un autre biais, écrire de nouvelles chansons. Je pars vivre à Miami avec mes enfants et ma dernière épouse, j'y ai fait installer un studio et je compte me racheter une batterie. Juste pour retravailler un peu l'instrument mais je sais que je serai incapable de retrouver mon niveau d'avant. Je vais vivre

différemment là-bas. Ces dernières années n'ont pas été agréables. Ce que je veux avant tout, c'est être avec ma famille. Vous donnez l'impression de revenir de loin...

Je reviens de loin. Quand j'ai compris qu'à cause de mes problèmes de santé ma vie de musicien telle que je la concevais était terminée, j'ai plongé dans la déprime, puis dans la boisson. Je n'étais pas alcoolique pour autant ! [Il rit.] Oui, je sais, tous les alcooliques disent cela... Mes enfants étaient partis à Miami, je ne faisais plus rien, j'étais comme un retraité. Je sentais que j'avais le droit de ne rien faire, de me planter devant la télé à 11 heures et de me servir un verre. J'ai réussi à régler ce problème il y a trois ans.

Cette inaction devait être d'autant plus difficile à vivre que vous étiez vraiment suractif !

J'en faisais beaucoup trop. Je me suis rendu compte que je devais être très irritant autrefois car j'étais partout. Ce n'était pas un truc d'ego ; on faisait souvent appel à moi et je ne savais pas dire non. Quand Eric Clapton vous demande de jouer avec lui, on ne refuse pas. Je ne referais pas tout cela, même si j'y ai pris du plaisir. Puis j'ai commencé à ne pas aimer cette personne dont je lisais les exploits dans les journaux. J'avais l'impression que ce n'était pas moi, je n'étais plus sous contrôle, c'était un personnage que je n'aimais pas.

Il revisite ses pochettes

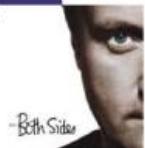
Pour la réédition de ses albums, le chanteur s'est amusé à reprendre la pose, avec son visage d'homme de 65 ans.



« FACE VALUE » (1981) où l'on trouve « This Must Be Love » ou « In the Air Tonight ».



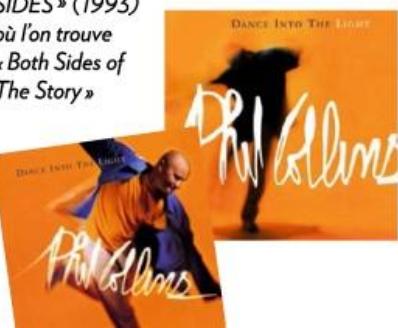
« HELLO I MUST BE GOING » (1982) contient « You Can't Hurry Love »



« BOTH SIDES » (1993) où l'on trouve « Both Sides of The Story »



« DANCE INTO THE LIGHT » (1996) comporte le single « It's in Your Eyes »



PHIL COLLINS, C'EST...

52 ans

de carrière. Il fut notamment acteur à l'âge de 13 ans dans la comédie musicale « Oliver ! » à Londres.

7 Grammy Awards

1 Oscar pour la BO de « Tarzan » de Disney.

250

millions d'albums

vendus au total, dont 150 millions en solo.

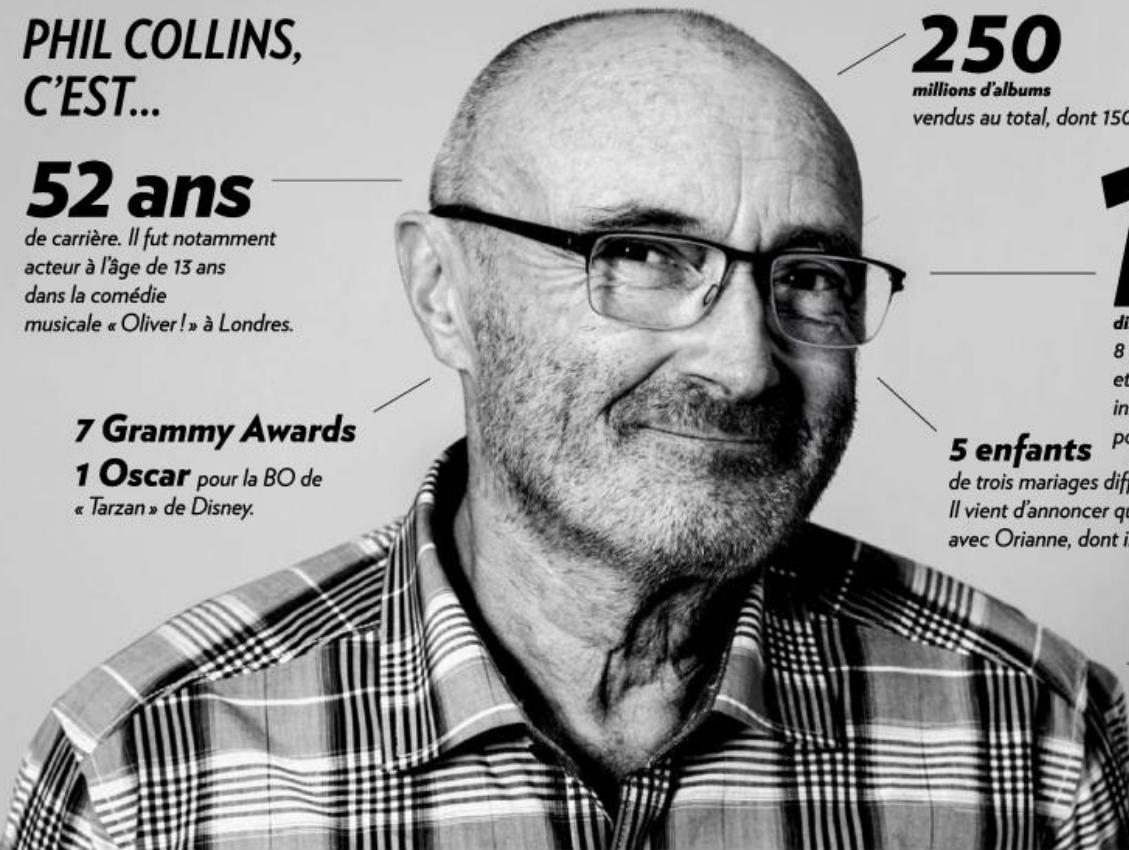
12

disques avec Genesis, 8 sous son propre nom et 4 avec le groupe instrumental Brand X, porté sur le jazz.

5 enfants

de trois mariages différents. Il vient d'annoncer qu'il s'était remis en couple avec Orianne, dont il avait divorcé en 2008.

Le 2^e batteur le plus riche au monde,
juste derrière Ringo Starr.



La presse anglaise a toujours aimé s'en prendre à vous. Vous savez pourquoi ?

Non. Je suis une cible pour elle, c'est devenu une tradition. Je suis un personnage que tout le monde aime vanner, c'est comme un jeu national... Même Noel Gallagher s'y met ! Mais je pense qu'on m'aime bien en même temps, cela ne me dérange plus. Cliff Richard a le même problème que moi.

De tout ce que vous avez fait, qu'est-ce qui vous laisse le meilleur souvenir ?

Je n'ai jamais été aussi heureux que lorsque je jouais de la batterie avec Eric Clapton. Tout ce que j'avais à faire était d'être derrière un des plus grands musiciens du monde. En plus, il me fait beaucoup rire. Nous sommes toujours en contact, on se donne des nouvelles par SMS.

Quel souvenir gardez-vous du Live Aid où vous avez pris le Concorde pour jouer dans la même journée à la fois à Londres avec Sting et à Philadelphie avec Clapton et Led Zeppelin ?

C'était une journée folle et je peux comprendre que j'ai pu agacer des gens. J'en faisais trop. Mais j'ai été très contrarié qu'on m'ait reproché la mauvaise prestation de Led Zeppelin.

Que s'est-il passé ?

En fait, ils n'étaient pas en forme, Jimmy [Page] n'avait pas joué depuis longtemps, Robert [Plant] non plus. L'ambiance était moyenne, ils peuvent être assez désagréables quand ils sont ensemble. Page a dit ensuite que j'avais merdé, Plant, qui était pourtant mon ami, a dit que mon vol transatlantique m'avait fatigué. Ce n'était pas le cas. J'ai fait le job, j'ai assuré, ils m'ont pris comme bouc émissaire parce qu'ils n'avaient pas été très bons. Une rumeur qui revient toujours est celle de la reformation du Genesis original. Où en êtes-vous ?

Je pense que cela ne se fera pas. Je serais pour si je pouvais

jouer comme avant, mais je ne peux pas. Et si Genesis se reformait, nous ne ferions que le répertoire de l'époque Peter, le public serait surpris. Il y a très peu de chances que cela se produise.

Un groupe canadien, The Musical Box, rejoue tous les concerts de Genesis avec Peter Gabriel. Le connaissez-vous ?

Oui, et j'ai même accepté de les rejoindre sur scène à Genève pour le rappel, et c'était une erreur. Je ne me souvenais plus de mes parties de batterie, j'étais horriblement gêné. Ils jouent probablement mieux que nous à l'époque.

Etes-vous en train d'écrire votre autobiographie ?

Oui, j'en suis à la moitié, cela m'amuse beaucoup. Au moins ma mémoire ne m'a pas lâché, je me souviens de tout. J'ai commencé il y a cinq ans, et depuis un an et demi je suis vraiment dessus. Je suis très honnête, je dis tout, je n'ai pas de nègre, mais je travaille avec quelqu'un dans le sens où je raconte et il transcrit. L'écriture est un exercice que je connais, j'ai fait un livre de 400 pages, tout seul, sur la bataille d'Alamo [« The Alamo and Beyond »], un ouvrage rare et cher vendu sur Amazon.

C'est un choix curieux...

Je suis fasciné par Alamo. J'ai acquis plein d'objets venant de cette bataille. [Il a fait donation de toute sa collection au musée.] Devant ma maison de Miami, j'ai un canon qui était à Alamo. Cela vient de ma passion d'enfant pour la série télé « Davy Crockett » produite par Disney. Le dernier épisode où il meurt à Alamo m'a marqué pour la vie. J'ai lu tout ce que je pouvais sur Crockett. Gamin, portiez-vous le bonnet de trappeur de Crockett ?

Oui, bien sûr ! Tous les gamins de ma génération portaient la toque de Davy Crockett. Je ne la quittais pas ! J'ai une photo que je mettrai dans mon livre. ■

Rééditions disponibles : « Face Value », « Hello, I Must Be Going ! », « Both Sides » et « Dance into the Light » (Warner Music).



SÉVERIN LE PARISIEN LIBÉRÉ

Après avoir mis son talent au service des autres, le chanteur publie le bien nommé «Ça ira tu verras», un album où il prend définitivement son envol.

PAR BENJAMIN LOCOGE

On pourrait croire qu'il fait partie du club des initiés. Depuis dix ans, Séverin a connu l'aventure pop avec son groupe One-Two, s'est transformé en producteur pour Camelia Jordana ou en compositeur pour Liza Manili. De toutes ses collaborations prestigieuses, le jeune homme de 35 ans avoue n'avoir rien tiré. «On pense souvent que produire un tube pour Camelia ouvre des portes, mais c'est faux !» Séverin, effectivement, avait la fâcheuse tendance d'écrire ses plus belles chansons pour les dames, conservant l'expérimentation pour ses opus en solo. Mais depuis deux ans, et notamment son mariage avec Kiwi da Gama, Brésilienne à la voix sucrée, il a décidé d'ouvrir les vannes. «Il était temps que je parle de moi. Jusqu'alors je n'avais fait que tourner autour de l'affaire», concède-t-il. Mes premières années, c'est limite si les paroles avaient un intérêt, l'important était de jouer. Là, j'ai tenu à dire qui je suis.»

«Ça ira tu verras» pourrait être son premier album car il permet de mieux le cerner. Né Séverin Tézenas du Montcel,

le garçon a grandi dans les beaux quartiers parisiens, n'a jamais vraiment connu la galère jusqu'à la mort de son père, évoquée ici dans une poignante chanson, «Ton ADN». «J'ai été plus habitué à mettre un voile sur les événements de la vie plutôt que des mots», résume-t-il sobrement. Cela ne l'empêche pas de dire des choses graves sur des mélodies joyeuses, comme de se faire le chantre d'une France qui fout le camp.

Pour ce nouvel album, Séverin a aussi décidé de monter son propre label, Neon Napoleon, pour être indépendant. Avec l'envie d'être entendu par une large audience. «Depuis plusieurs semaines, je sens un regard différent sur moi. Les gens ont écouté l'album, les chansons leur parlent, leur font du bien.» On retiendra l'élégance suave de «Ça ira tu verras», la pop déliante de «France-Brasil» ou encore l'émotion à fleur de peau des «Hommes à la mer». Séverin signe surtout le premier grand disque de chansons de 2016, un terrain où l'on ne l'attendait pas. C'en est d'autant plus surprenant. ■

@BenjaminLocoge

«Ça ira tu verras» (Neon Napoleon), en concert le 7 avril à Paris (Les Etoiles).



Megève'n'roll

La station de ski vient d'accueillir une compétition de golf sur glace ainsi qu'un festival électro.

On le sait, le golfeur est obsessionnel, supporte difficilement de ne pas pouvoir pratiquer son sport en toutes circonstances et rêve de transformer toutes les surfaces existantes en greens tout temps. C'est ainsi qu'est né le golf sur neige, inventé, selon la légende, par Rudyard Kipling. Il est aujourd'hui pratiqué dans quelques stations chics de Suisse et, en France, Philippe Guilhem, joaillier installé à Megève, y a créé le premier tournoi de golf sur neige. La 16^e édition de la Megève Winter Cup – seule compétition officielle de cette discipline – s'est déroulée au début du mois de février. Après avoir fait sourire la communauté golf, ce projet se développe un peu partout avec environ 1500 snow-golfeurs recensés. «Ce n'est pas un sport réservé aux riches, dit Philippe Guilhem, notre parcours de neuf trous est ouvert toute la saison à Megève et ne coûte que 40 euros.» Le concept commence à prendre et la très chic station d'Aspen, dans le Colorado, accueillera prochainement un tournoi organisé par Guilhem. Aux mêmes dates que son tournoi, Megève a proposé son premier festival de musiques électroniques, aidé, dans son organisation et sa programmation, par le label Warner Music dont le président, Thierry Chassagne, est aussi un snow (et pas que) golfeur. Tout se tient. Cassius et Synapsone (photo) en furent les têtes d'affiche. Le jazz sera aussi à l'honneur un peu plus tard dans la saison, du 24 au 28 mars, avec un festival dont les têtes d'affiche sont Melody Gardot, Stacey Kent, Selah Sue, Paolo Conte, Marcus Miller et Manu Katché.

Sacha Reins



ORIGINE
FRANCE®
GARANTIE

BVCert. 6033203

PEUGEOT 508

LA ROUTE EST SON TERRITOIRE



À partir de
299€
/mois

3 ANS D'ENTRETIEN INCLUS
SANS CONDITION DE REPRISE
APRÈS UN 1ER LOYER DE 3 300 €

NETT AUTOMOBILE SEULS 144 523 HCVI HTT

NOUVEAU MOTEUR
2,0 L BlueHDi 180

NOUVELLE BOÎTE
AUTOMATIQUE EAT6

NAVIGATION AVEC
ÉCRAN TACTILE

PEUGEOT recommande TOTAL Consommation mixte (en l/100 km) : de 3,8 à 4,4. Émissions de CO₂ (en g/km) : de 99 à 114.

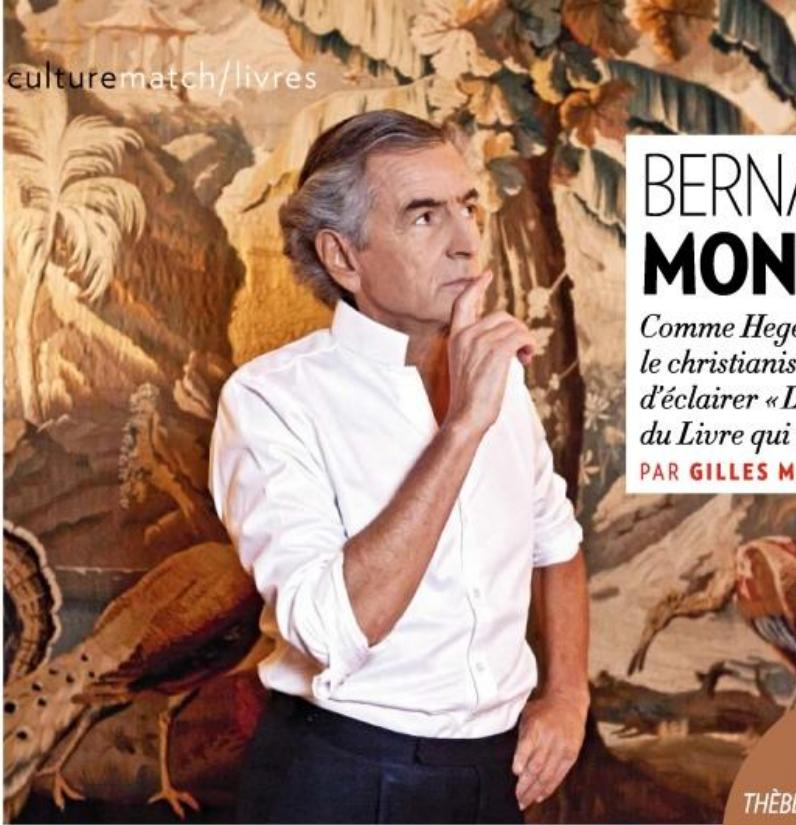
Exemple pour la LLD d'une Peugeot 508 berline Access 1,6L BlueHDi S&S BVM6 120 neuve hors options, incluant 3 ans d'entretien. **Modèle présenté :** Peugeot 508 Allure 1,6L THP 165 S&S BVM6 option peinture métallisée : **419 €/mois après un 1er loyer de 4100 €.** Montants exprimés TTC et hors prestations facultatives. Offre non cumulable valable du 02/01/16 au 31/03/16, réservée aux particuliers pour toute LLD d'une Peugeot 508 neuve dans le réseau Peugeot participant, sous réserve d'acceptation du dossier par PEUGEOT FINANCE – Loueur : CREDIPAR, SA au capital de 138 517 008 €, RCS Nanterre n° 317 425 981 – 12, avenue André-Malraux, 92300 Levallois-Perret. Le PCP Entretien Plus peut être souscrit indépendamment de toute LLD aux conditions disponibles dans le réseau Peugeot participant.

PEUGEOT 508

MOTION & EMOTION



PEUGEOT



BERNARD-HENRI LÉVY MONTE AU CREDO

Comme Hegel ou Chateaubriand pour le christianisme, le philosophe français a pour ambition d'éclairer «L'esprit du judaïsme». Une religion du Livre qui ne cesse de remettre en cause le Livre.

PAR GILLES MARTIN-CHAUFFIER

longtemps que ces questions le tourmentent. En 1979, dans « Le testament de Dieu », il en avait déjà appelé au Dieu éternel pour affronter les idoles du XX^e siècle comme l'Etat, la Nature ou le Parti. Il opposait le Dieu né de la pensée simplement humaine de paysans arabiques au socialisme, au libéralisme, au marxisme et autres fruits raffinés de la pensée bourgeoise européenne. Ecrit à Jérusalem, le testament divin avait selon lui été trahi par Athènes. Au passage, il traitait les uns et les autres de salauds – une petite manie sartrienne qui ne lui a pas tout à fait passé et dont certains souffrent encore dans ce livre. Car BHL restera toujours BHL. La preuve : comme dans tous ses ouvrages, c'est aussi son portrait intellectuel qu'il dessine. Cela non plus ne date pas d'hier.

Dans « Les derniers jours de Charles Baudelaire », il faisait du poète maudit un Parisien avide de reconnaissance littéraire et prêt à mille politesses pour faire sa niche dans le Carnaval mondain. Tout juste si Baudelaire ne portait pas sans arrêt des chemises blanches ouvertes jusqu'au nombril. Le roman se lisait d'une traite mais décrivait autant son auteur que son modèle. De même, aujourd'hui, s'il parle du judaïsme millénaire, il s'attarde sans fin sur son époque préférée, la sienne. Tant mieux d'ailleurs car,

(Suite page 16)

**LES PUISSANTES
THÈBES, BABYLONE OU ROME
ONT DISPARU,
TANDIS QUE LA PETITE
JÉRUSALEM
BRILLE DE TOUS
SES FEUX.**

Bernard-Henri Lévy

L'ESPRIT
DU JUDAÏSME



Il faut du courage pour se lancer en France dans un livre sur la religion. Chez nous, l'athéisme tranquille est le culte le plus répandu. Nous sommes une nation voltaire, le feu divin ne grésille plus depuis longtemps. Restent évidemment des cendres sentimentales, de la musique sacrée, des fugues de Bach, des madones de Raphaël, des fresques, des chapelles et des cathédrales. Mais la foi, elle, voltige comme une poussière un peu magique, un souffle de vent glacial ou tendre mais assoupi, une ombre légère. Ailleurs, cela dit, le reste du monde laisse entendre que certains hommes ne peuvent se passer de Dieu. Et c'est vrai que la Bible reste le plus grand livre de l'humanité. Il n'est pas d'écrivain français majeur qui n'y soit allé et retourné. A côté d'elle, aurait dit Céline, tout est guimauve.

D'où le nouveau texte de Bernard-Henri Lévy. Son projet : expliquer que le judaïsme n'est pas un communautarisme mais un universalisme fondé sur un livre, la Torah, qui ne creuse pas une identité mais,

au contraire, ne cesse de la renouveler selon les époques, les lieux et les circonstances. Plus qu'une foi, c'est une morale. L'essentiel n'est pas de croire en Dieu mais d'étudier sa parole, de la discuter et de l'interpréter pour en faire une éthique et en déduire une conduite. Et cela depuis le premier jour, puisque le texte original, transmis par Moïse, ne s'adressait pas au peuple juif seul mais aux 70 nations du monde. En accumulant siècle après siècle les commentaires sur la Torah, les talmudistes se sont dressés comme un vaccin face aux fondamentalistes chrétiens ou musulmans qui s'en tiennent aux textes initiaux et ne songent jamais à changer d'aube ou de burnous. L'esprit du judaïsme, ce sont des livres qui ont fait traverser les temps et les civilisations à ce petit peuple sans terre, sans Etat, sans monuments et sans sanctuaires.

Bernard-Henri Lévy n'a pas soudain trouvé son chemin de Damas. Il y a

L'agenda

Concert/SANG NEUF

Réjouissants et concernés, les deux jeunes Toulousains font salles comble après un formidable premier album (« La cour des grands »).

L'avenir du rap est en marche. **Bigflo & Oli, Trianon (Paris XVIII^e).**



18
fév.

Théâtre/PPDA SUR LES PLANCHES

Patrick Poivre d'Arvor se transforme en spécialiste de l'adolescence dans une comédie écrite par la pédiatre Edwige Antier : une première pour l'ex-star du JT.

« Garde alternée », théâtre des Mathurins (Paris VIII^e).

19
fév.

Récit/TERRIBLE JUNGLE

Marie-Françoise Colombani raconte, Damien Roudeau illustre la « jungle » des migrants dans cet ouvrage, « capté » sur le terrain. **« Bienvenue à Calais » (Actes Sud).**



20
fév.



BVLGARI
ROMA



B.zero1
CLASSIC IS REVOLUTIONARY*

parfois, on est soulagés d'échapper à Nahmanide, Maïmonide, Rabbi Haïm de Volozine, Nahman de Broslav qui alourdissent un peu nos paupières parisiennes plus amoureuses de madame de Sévigné et de Coco Chanel que du Maharal de Prague, qui passe de-ci de-là dans le raisonnement. C'est la première fois dans ma vie de lecteur que le ténébreux Spinoza me ramène, soulagé, en terrain de connaissance. Je vous rassure : BHL ne s'apesantit pas sur la kabbale et la tradition ésotérique juive qui fait de la Bible un document chiffré où les récits servent de voile à la pensée et révèlent entre les mots les vraies structures du monde. Il



reste un des nôtres et un vrai auteur Grasset : comme ces mystères le dépassent, il se borne à les effleurer. Ouf !

En revanche, il évoque l'antisémitisme français contemporain, rappelle ses formes anciennes, décrit son nouveau visage déguisé en antisémitisme, pointe l'indifférence de fer des « pro-palestiniens » pour les Palestiniens de chair et d'os, parle d'Auschwitz, des autres génocides du XX^e siècle et de leur course respective à la couronne du malheur, observe les intellectuels juifs toujours au premier rang des mobilisations humanitaires... C'est vif, clair, bien tourné et rassurant : loin de résumer l'islam à ses dérives intégristes, il en appelle à l'islam tolérant et pacifique des Lumières – et, en fait, de l'immense majorité des musulmans, en

tout cas français. Juchés sur les épaules l'un de l'autre, le Front national et le salafisme ne nous feront pas grand mal. Mais enfin on reste là en terrain connu : il nous l'avait déjà dit.

Heureusement, il y a aussi les pages sur Normale sup et sa fontaine, le bassin aux Ernest, dont il fait un lieu aussi important dans l'histoire du monde que le Sénat romain, la villa de Wannsee ou le palais de Livadia à Yalta, celui où les intellectuels français ont délaissé Mao pour Moïse ou le communisme pour le khoméyntisme. C'est personnel et pittoresque. Tout comme sa vision hallucinée du rôle des Juifs dans l'histoire de France quand il déterre un certain Rachi, talmudiste de Troyes, en Champagne, dont les commentaires de la Torah, écrits vers l'an 1000, sont parsemés de termes techniques régionaux employés au haut Moyen Âge par des vigneron, des tisserands, des banquiers... Ce qui, à l'entendre, en ferait quasiment le père de la langue française !

Beaucoup plus convaincant, il revient aussi sur son activisme depuis quarante ans, de Varsovie à Kiev, de Sarajevo au Darfour... Il trouve dans le judaïsme et dans le Livre de Jonas une raison à cet engagement toujours sur le qui-vive : comme le prophète était allé à Ninive, il faut aller là où le mal agit. Et alors, on ne doit pas se

poser mille questions avant d'agir, ni songer aux conséquences éventuellement malheureuses d'un geste d'humanité. Là, « Bernard-Henri Libye » a beau jeu de citer la Syrie comme contre-exemple de la chute de Kadhafi : le tyran Assad est toujours là, le sang coule à flots et la marée des réfugiés ne cesse de gonfler. C'est tout le charme du livre : passer et repasser de la pensée profonde à l'écume de l'actualité. ■

Gilles Martin-Chauffier
« L'esprit du judaïsme », de Bernard-Henri Lévy, éd. Grasset, 448 pages, 22 euros.

L'agenda

TV/INOUBLIABLE ANNIE

Cinq ans après sa disparition, retour sur le parcours d'Annie Girardot. Près de deux heures souvent poignantes, avec les témoignages de Juliette Binoche ou Michael Haneke. « Annie Girardot, à cœur ouvert », France 3, 20 h 55.



22
fév.

Série/PARIS DRAKKARS

Après la tentative d'invasion de Paris, rien ne va plus chez les hommes du Nord. Au-delà des attentes, une quatrième saison électrique, entre mysticisme et déraison. « Vikings », Canal+ Séries, 22 h 20.

23
fév.



3 questions à Marc Trévidic
L'ex-juge antiterroriste publie une histoire d'amour qui tourne mal, « Ahlam », « les rêves » en arabe.

INTERVIEW ALFRED DE MONTESQUIOU

Paris Match. Pourquoi publier un roman ?

Marc Trévidic. J'adore écrire, c'est même une passion depuis l'adolescence. Mais comme cela reste pour moi un loisir, je n'aime écrire que sur des sujets nouveaux, que je n'ai pas encore explorés. C'était le cas pour « Ahlam » autour des thèmes de la culture et de l'islam.

Pourquoi situer votre histoire en Tunisie, sur une petite île en particulier ?

La Tunisie est un pays dont la population est très cultivée, avec beaucoup de francophones, dont je me sens proche. En la décrivant, je voulais montrer les bons côtés de la culture arabo-musulmane. C'est aussi une façon de répondre à la violence islamiste et à la haine radicale que j'ai vues défilier pendant des années, en tant que juge antiterroriste.

Dans votre roman, les artistes sont mis à mal par les djihadistes.

Le sujet me trottait dans la tête depuis un moment, mais le déclencheur pour moi, ça a été l'attentat de « Charlie Hebdo ». Au-delà des accusations de blasphème contre les caricatures de Mahomet, il y a cette haine profonde des islamistes envers toute forme de représentation visuelle, comme si les peintres et les sculpteurs voulaient rivaliser avec Dieu en représentant la nature. Je voulais approfondir ce mécanisme. ■

« Ahlam », de Marc Trévidic, éd. JC Lattès, 324 pages, 19 euros.
Suite de l'interview sur www.parismatch.com/Autres/djihadosphere.

Cinéma/GRANDES EAUX

Inspiré d'une histoire vraie, le sauvetage d'un pétrolier américain dans les années 1950. Frisson assuré, effets spéciaux bluffants : une course effrénée signée Disney. « The Finest Hours », de Craig Gillespie.

24
fév.

Nouveau Ford S-MAX avec transmission intelligente.



NOUVEAU FORD S-MAX

Transmission intégrale intelligente i-AWD

La technologie intelligente i-AWD* intégrée au nouveau Ford S-MAX s'adapte aux changements de la surface de la route et distribue la puissance entre les axes avant et arrière en conséquence. Venez essayer cette technologie et bien d'autres chez votre concessionnaire Ford.



SHAZAMER POUR PROLONGER
L'EXPÉRIENCE FORD S-MAX

Ouvrez votre application Shazam, appuyez sur le bouton de l'appareil photo et scannez le visuel pour découvrir les innovations du Nouveau Ford S-MAX.

* Disponible selon les motorisations.

Consommations mixtes (l/100 km) : 5,0/7,9. Rejets de CO₂ (g/km) : 129/180.
(données homologuées conformément à la Directive 80/1268/EEC amendée).

Ford France, 34, rue de la Croix de Fer - 78122 St-Germain-en-Laye Cedex. SIREN 425 127 362 RCS Versailles.



Go Further

« ZOOTOPIE » L'AVIS DES ANIMAUX

La nouvelle production des studios d'animation Disney annonce le grand retour des héros à quatre pattes dans les films d'animation en 2016. PAR FABRICE LECLERC



Une scène longue de près de cinq minutes et déjà presque un classique de l'humour absurde : les deux héros de « Zootopie », une lapine agent de police et un renard un peu voyou, entrent dans une administration. Au comptoir, des paresseux. Qui réagissent et travaillent à leur vitesse. L'effet comique est impalable. Après une longue période de disette dans les années 1990, Disney est en pleine renaissance grâce à John Lasseter, créateur de Pixar et patron de l'animation maison. Un studio porté par le triomphe de « La reine des neiges » et qui, en remettant au goût du jour les animaux, taille désormais des croupières aux Pixar et autres DreamWorks.

A l'origine de « Zootopie », Byron Howard et Rich Moore (« Volt », « Raiponce », « Les mondes de Ralph ») et une idée : un film uniquement peuplé de bêtes, mais sans jungle ni forêt. Encore moins de bons sentiments ou d'épopées chevaleresques. Les animaux vivent dans une ville dédiée à leur mode de vie : ils sont flics ou voyous, ils sont puissants ou laissés-pour-compte. Judy Hopps est même la première lapine

DANS LA VERSION
FRANÇAISE, C'EST FRED TESTOT,
CLAIRE KEIM, PASCAL ELBÉ,
THOMAS NGUIOL ET, À
CENT LIEUES DE SON TATAMI,
TEDDY RINER QUI PRÉTENT
LEURS VOIX.

Rencontre avec
Teddy Riner
et les autres
voix françaises
du film.



à devenir officier de police. Elle va tout faire pour prouver qu'elle peut résoudre une enquête. Même si, pour cela, elle n'hésite pas à s'acoquiner avec Nick Wilde, un renard escroc peu porté sur la morale.

« La longue tradition des films d'animaux avait perdu de sa superbe, constate Rich Moore. Il fallait moderniser le genre. » D'où cette idée malicieuse du melting-pot des espèces. « Créer une société animale à l'image de la société humaine, c'est évoquer les thèmes du racisme, des stéréotypes et de la tolérance, le tout dans une comédie », poursuit-il. Première gageure : humaniser la faune. Les réalisateurs sont ainsi partis dans divers points du globe pour étudier les différentes races et la façon dont elles se meuvent. « Pour réussir "Zootopie", il fallait que nous puissions faire se lever la gent animale. Faire marcher une girafe sur ses pattes arrière est moins facile qu'on ne le pense ! » Le choix des voix participe aussi au projet avec des personnalités atypiques dans ce domaine comme Idris Elba (« Luther »), J.K. Simmons (« Whiplash »).

Et, comme à Hollywood on aime surfer sur ce qui marche, les héros à poils, à plumes ou à écailles, longtemps relégués dans les tiroirs, feront un retour tonitruant

sur les écrans. Dans le sillon de « Zootopie » et d'« Alvin et les Chipmunks », on fera en 2016 le plein de poissons (« Le monde de Dory », suite du « Monde de Nemo »), d'écureuils toujours aussi crétins (« L'âge de glace 5 »), de pandas (« Kung Fu Panda 3 ») ou d'oiseaux (« Angry Birds »). Sans oublier « Comme des bêtes » qui révélera en mai la vie secrète des animaux lorsque leurs maîtres ont quitté la maison. Un programme au poil. ■

L'ÂGE DE GLACE 5, sortie le 13 juillet



KUNG FU PANDA 3, sortie le 30 mars



ANGRY BIRDS, sortie le 11 mars



2 questions à Clark Spencer

Paris Match. « Zootopie » est une comédie certes, mais avec un message presque social...



Clark Spencer. Nous nous sommes rendu compte que, dans le monde animal, 90 % sont des proies et 10 % des prédateurs. Ce qui peut parfaitement s'appliquer au monde dans lequel on vit ! Nous voulions que « Zootopie » porte un message de tolérance. Nous avons commencé à travailler il y a cinq ans sur le film, et nous ne doutions pas qu'il pourrait prendre aujourd'hui une teneur différente. Le « vivre ensemble » que porte « Zootopie » est plus que jamais utile.

Comment analysez-vous cette réapparition des animaux dans les films d'animation ?

Ce n'est finalement qu'un retour aux sources de ce qu'a initié Walt Disney il y a plus de quatre-vingts ans ! Et puis, les techniques nous permettent aujourd'hui de repousser les limites dans la qualité de l'animation, les fourrures, les regards, mais aussi dans une narration plus forte. Parler de notre monde via le monde animal permet de dire les choses d'une manière peut-être plus légère. Interview Fabrice Leclerc



Pour imaginer Gad Elmaleh maître de kung-fu en ménage avec une naine haineuse, il faut soit être particulièrement tordu, soit avoir un sens aigu de la comédie. Soit les deux... « Pattaya », c'est un peu « Les bronzés » d'aujourd'hui, avec des kebabs et des combats de nains en plus. Une nouvelle génération de comiques a pris le pouvoir de vous faire rire, et Franck Gastambide en est le plus brillant chef d'orchestre.

Paris Match. Seriez-vous devenu le roi de la comédie de banlieue ?

Franck Gastambide. Le vrai précurseur a été Djamel Bensalah avec "Le ciel, les oiseaux et... ta mère !". Jusqu'à présent, la majorité des comédies françaises parlait de trentenaires aux prises avec de faux problèmes, dans des appartements de luxe. Moi, mon inspiration je l'ai puisée quand j'attendais le bus avec mes potes de Melun. Depuis toujours, ce sont eux qui me font le plus marrer. Quand j'ai réalisé la série des "Kaïra Shopping", puis mon film "Les Kaïra", je n'ai fait que mettre en images la caricature de mes influences banlieusardes. Avec "Pattaya", vous passez de Melun à la Thaïlande ...

Parce que ce pays est devenu l'eldorado des mecs des cités. La vie n'y est pas chère, c'est beau, il y a le soleil et les nanas sont faciles... Comme "Very Bad Trip" qui ne pouvait se dérouler qu'à Las Vegas, cette virée des jeunes de banlieue ne pouvait se

Gad Elmaleh en grand maître des nains de combat. « Pattaya ».

FRANCK GASTAMBIDE FAIT SA SOUPE DANS LE POTACHE

Avec « Pattaya », l'acteur-réalisateur s'impose comme le Judd Apatow de la banlieue. Exportée en Thaïlande, sa bande de « Kaïra » signe votre visa pour le rire. **INTERVIEW ALAIN SPIRA**

passer qu'à Pattaya, la plus sulfureuse des villes thaïlandaises.

Qui est devenue aussi, grâce à vous, la capitale des nains de combat...

Je ne suis jamais dit qu'il fallait que je mette des nains dans mes films, mais comme Anouar Toubali fait partie de mes potes, et que j'écris pour eux, il fallait bien le caser. Je suis sûr que pour beaucoup il va être la révélation du film.

Et Gad Elmaleh ?

Gad, c'est l'exception. En venant dans mon univers, il a pris un risque, car je ne cherche pas à mettre en valeur les acteurs, ni à les rendre beaux. Ce qui m'importe, c'est de les rendre drôles. Et, de ce côté, je crois qu'il a été servi.

Comment êtes-vous devenu acteur et réalisateur ?

Grâce à mon chien ! Depuis l'âge de 13 ans, je suis passionné par les animaux, et particulièrement les molosses. Du coup, je suis devenu dresseur de chiens dits dangereux. C'est comme cela qu'on m'a branché sur le tournage des "Rivières pourpres". J'y ai rencontré Mathieu Kassovitz, lui aussi passionné par les chiens ; il m'a présenté Kim Chapiron et Romain Gavras, des gars de mon âge qui tournaient des clips. À leur contact, je me suis dit : "Pourquoi pas moi ?" Alors j'ai commencé à filmer des sketchs. C'est devenu la série Web "Kaïra Shopping". Mais nous ne sommes pas encore très nombreux dans le milieu du cinéma à être issus de la banlieue, ça reste un sport de riches... Moi, sans ces rencontres, aujourd'hui, je serais vigile devant un hypermarché. ■

@SpiraAlain

En salle le 24 février.

ACTEUR, GASTAMBIDE SERA À L'AFFICHE, LE 30 MARS, DE « GOOD LUCK ALGERIA » DE FARID BENTOUMI, AU CÔTÉ DE SAMI BOUAJILA.

Critiques



24
fév.

THE REVENANT

D'Alejandro Gonzalez Iñarritu

★★★

Avec Leonardo DiCaprio, Tom Hardy...

Éclaireur d'un groupe de trappeurs traqués par des Indiens, Hugh Glass fait une très mauvaise rencontre qui va le laisser pour mort. Trahi par l'un de ses coéquipiers, il va, agonisant, s'accrocher aux seuls fils qui le maintiennent en vie, son amour pour sa femme et son enfant, et sa vengeance... Extrême, radical, magnifique, ce western survival est un chef-d'œuvre du genre. Attendez-vous à vous agripper à votre fauteuil devant des scènes d'anthologie comme vous n'en n'avez jamais vu. Magistralement réalisé, ce grand film d'aventures implacables devrait porter Leonardo DiCaprio jusqu'à l'Oscar. Mais bon, il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant qu'il ait essayé de vous tuer... AS.

24
fév.



JE NE SUIS PAS UN SALAUD

D'Emmanuel Finkiel

★★★

Avec Nicolas Duvauchelle, Mélanie Thierry...

Après avoir été blessé lors d'une rixe avec une bande de jeunes, Eddie désigne à tort Ahmed comme étant son agresseur. Buté, il ne veut pas revenir sur son erreur... Voilà du vrai cinéma vérité à la française qui taille dans le quotidien pour nous restituer sans complaisance l'itinéraire d'un pauvre type que les frustrations vont pousser à la faute. Ce film rugueux est la preuve tragique que la violence est la force des faibles. Une fois de plus, Duvauchelle (et ses tatouages) est remarquable de justesse dans l'intensité désespérée de son personnage que même la solaire Mélanie Thierry ne parviendra pas à sauver. « Je ne suis pas un salaud », affirme-t-il. Mais seulement un con ordinaire... AS.



**LA CHORÉGRAPHE
A REÇU UN LION D'OR,
POUR L'ENSEMBLE DE
SON ŒUVRE, À
LA BIENNALE DE DANSE
DE VENISE
EN 2015.**

ANNE TERESA DE KEERSMAEKER **DANSE AVEC POMPIDOU**

Avec « Work/Travail/Arbeid », la chorégraphe belge bouscule le cadre habituel de la représentation en créant une « exposition en mouvement » à Beaubourg.

PAR PHILIPPE NOISETTE

Il arrive au rendez-vous pile à l'heure, une tasse de thé à la main. Anne Teresa De Keersmaeker nous reçoit dans ses studios près de la gare de Bruxelles-Midi. Sur un grand tableau, des annotations mystérieuses pour le visiteur se révèlent être une esquisse de travail. Tout semble millimétré chez cette artiste intransigeante, sans doute la plus influente du milieu actuel de la danse. Entre une nouvelle entrée au répertoire du Ballet de l'Opéra de Paris, une création et la venue de « Work/Travail/Arbeid » à Paris, le temps passe vite. « Pour ce projet, je suis partie de ma chorégraphie "Vortex Temporum" et je l'ai repensée pour un musée. Le public choisit ainsi de passer une minute ou neuf heures avec les danseurs. »

De Keersmaeker a donné cette performance au centre d'art contemporain Wiel's, à Bruxelles, durant deux mois. « C'est devenu un événement social. Les espaces où on vous donne le temps de réfléchir, de questionner sont rares. Nous ne laissons pas de trace en tant que danseur ; alors, c'est un luxe de présenter la danse de



« Work/Travail/Arbeid »
au Wiel's, à Bruxelles, en 2015.

cette façon. » Façonné sur la partition de Gérard Grisey, « l'un des chefs-d'œuvre français de la seconde moitié du XX^e siècle », « Vortex Temporum » avait ébloui à sa création : cette version en prolonge la beauté. La gestuelle d'Anne Teresa oscille entre précision quasi mathématique et sensualité. Ce qui préoccupe la chorégraphe, c'est la question du répertoire. « Mon désir principal, c'est de créer de nouvelles pièces, d'en danser certaines. Mais Rosas – sa compagnie – veut garder son répertoire et n'en a pas les moyens. » De plus en plus d'interprètes sont free-lance, chez elle comme partout. Un de ses soutiens, la Monnaie, l'Opéra de Bruxelles, a réduit des coproductions. « Je n'ai pas de "maison" pour présenter mon travail ici. » Mais elle garde des liens forts avec une salle

comme le Kaaitheteater.

En janvier 2017, elle reviendra à l'Opéra de Paris pour mettre en scène Mozart. Avec des danseurs sur le plateau tout de même ! « *Cosi fan tutte* me tient à corps et à cœur. Je ne pouvais refuser la proposition de Stéphane Lissner. » Elle avait pourtant pris ses distances avec le genre opéra : « Tant d'investissement créatif pour si peu de représentations... » A Beaubourg, elle s'installe avec sa compagnie sur une dizaine de jours, de 11 à 21 heures non-stop. L'Opéra de Paris coproduit cette folie. L'ancienne direction du musée aurait préféré les étoiles du Ballet pour servir le projet. Un comble !

Anne Teresa n'a que peu d'égal dans l'univers de la danse contemporaine. Après la disparition de Merce Cunningham, Pina Bausch et même Maurice Béjart, « pour l'apport de son école », sans oublier la retraite de Trisha Brown, « nous sommes à un tournant dans l'histoire de la danse ». A ses yeux, il est important de garder l'écriture du mouvement. « Notre art n'est pas une matière spéculative comme certains tableaux ! » ■

« Work/Travail/Arbeid », au Centre Pompidou à Paris, du 26 février au 6 mars. « La nuit transfigurée », au théâtre de la Ville Paris, du 7 au 15 juin.



Vladimir Fédorovski va faire chanter «Anna Karenine» !

Avec sa complice Irina Ivanova, l'auteur et ancien diplomate russe a écrit le livret d'une comédie musicale consacrée à la plus célèbre héroïne de Tolstoï. A la musique, le producteur et musicien aguerri Cyril Assous, qui a déjà composé une quinzaine de morceaux, de l'entraînant « Saint-Pétersbourg » au tube en puissance « Je m'envoie ». Pour Vladimir Fédorovski, en train de finaliser un « Dictionnaire amoureux de Saint-Pétersbourg » de plus de 1 000 pages, « Cyril Assous a su moderniser la musique slave pour un public moderne ». Objectif de cette superproduction, où l'on attend un train sur scène et une vingtaine de danseurs « dans le style du Bolchoï » : faire vibrer le Palais des Sports et les Zénith de France en septembre 2017. F.L.

ATOL'TEC

L'EXIGENCE AU MASCULIN

Comme une seconde peau, Atol les Opticiens crée la nouvelle collection ATOL'TEC pour les hommes perfectionnistes en faisant rimer élégance et technologie de pointe. Exclusivement développée pour eux, ATOL'TEC marie le sens du détail et le plaisir de porter des lunettes sans plus y penser.



100 % CONFORT

L'ergonomie s'écrit en majuscules avec ATOL'TEC grâce à sa monture à l'équilibre parfait et à la répartition excellente du poids des lunettes sur l'ensemble du visage. Le réglage est très simple grâce aux branches flexibles. Ergonomie + équilibre + flexibilité = un confort total inventé par Atol les Opticiens.

RÉVOLUTION TECHNIQUE

Atol les Opticiens a conçu une charnière unique sans vis, composée d'une lame flexible en acier inoxydable. Cette innovation assure une résistance exceptionnelle et vous n'entendrez plus parler de vis desserrées ou perdues. Les branches mal réglées ne seront plus qu'un lointain souvenir grâce à Atol les Opticiens.

ÉLÉGANCE PARTICULIÈRE

ATOL'TEC est une collection masculine intemporelle déclinée en 34 modèles (cerclées, percées, en acétate, en métal...), et existe en plusieurs coloris (bleu marine cristal, palladium brossé, noir brillant...). Vous aurez enfin la possibilité de porter des lunettes singulières à un prix très abordable (à partir de 159 €) tout en conciliant qualité et design.



Certifiée Origine France Garantie,
la collection ATOL'TEC est
fabriquée au cœur du Jura.

Offre d'achat à partir de 159 € d'une monture de la marque ATOL'TEC. Les montures ophthalmiques et les verres correcteurs sont des dispositifs médicaux, produits de santé réglementés qui portent, au titre de la réglementation, le marquage CE. Voir conditions et tarifs en magasin ou sur le site www.opticiens-atol.com. Photos non contractuelles.

ATOL
LES OPTICIENS



lesgensdematch



Dimanche 14 février
à Londres, avec leur
récompense à la main.
En médaillon, la scène
mythique de « Titanic »
qui les révéla en 1997.



« Ma bague de fiançailles est tellement lourde que j'ai du mal à lever le bras ! »
Mariah Carey. Son caillou estimé à 6,8 millions d'euros lui a été offert par le milliardaire australien James Packer qui partage sa vie depuis juin 2015.

KATE & LEO FRIENDS STORY

Kate Winslet et Leonardo DiCaprio ont passé la Saint-Valentin ensemble. Mais pour eux pas de dîner aux chandelles ni de rendez-vous romantique en tête à tête puisqu'ils assistaient à la 69^e cérémonie des British Academy Film Awards. Si Kate a été distinguée pour son second rôle dans « Steve Jobs », Leo, lui, a raflé le Bafta du meilleur acteur dans « The Revenant ». Une consécration de plus pour les deux acteurs qui ont célébré leur victoire en duo. Entre eux, une histoire fraternelle qui dure depuis plus de dix-neuf ans. Ensemble, ils ont vécu l'un des plus grands succès du cinéma en incarnant les amoureux de « Titanic » avant de se retrouver en 2008 dans le film « Les noces rebelles ». Une complicité qui se prolonge hors plateau. Vacances, sorties et dîners entre potes : ils sont devenus inséparables au fil des années. A tel point que Kate a même demandé à Leo d'être le parrain de sa fille Mia, aujourd'hui âgée de 15 ans. La clef de leur amitié ? Selon Kate : « Il m'a toujours vue comme l'un des garçons de la bande. Je n'ai jamais été une fille très girly. Il n'y a jamais rien eu de romantique entre nous ! »

Méliné Ristiguian @meliristi



Avec

BEN HARPER

“L’homme a passé son enfance à écouter des bluesmen du Mississippi, à essayer de reproduire leurs chansons. Jouer jusqu’au sang, s’écorcher les doigts pour apprendre. Vingt-cinq ans de carrière, une vingtaine d’albums, des milliers de concerts à travers le monde et une place particulière en France: « **Ici, dit l’artiste, je me sens chez moi, que je joue sur scène ou dans la rue, ce pays m’inspire.** » Dans mon objectif, je vois un homme serein, débarrassé de tout superflu. « Ma guitare date du début du siècle dernier, j’ai encore beaucoup de choses à apprendre d’elle. » Sage, comme le titre de son dernier album « Call It What It Is ».”



Généreux

LA CHANSON, CE QUI RESTE QUAND ON A TOUT OUBLIÉ!

Dimanche 14 février, Studio Soult à Maisons-Alfort. Alain Souchon, son fils Pierre (ci-dessus, à droite), Carla Bruni, Maxime Le Forestier (ci-contre, à gauche), Nolwenn Leroy et Laurent Voulzy se retrouvent pour une dernière répétition avant leur concert du lundi 15 février à l’Olympia. Avec Sandrine Kiberlain, Vincent Delerm, Brigitte et Oldelaf qui, eux, ont répété quelques jours avant, tous ont chanté en faveur de l’Association pour la recherche sur Alzheimer. Dans le studio, l’ambiance est feutrée, chaleureuse. C’est Pierre Souchon qui a réuni tous ces talents pour « 2 générations chantent pour la 3^e ». Depuis six ans, ce concert permet de récolter des fonds et de changer le terrible visage de la maladie. Pour mémoire : sortie d’un coffret spécial « Vole » : moncoffretvole@mama-prod.com. M-FC, [@MFCha3](https://twitter.com/MFCha3)

**EXPOSITION LOUIS VUITTON**

La maison de maroquinerie de luxe a réuni pour la première fois la Coupe du monde de la Fifa 2018, la Webb Ellis Cup et l’America’s Cup, accompagnées de leurs malles, pour l’exposition « Volez. Voyagez. Voyagez - Louis Vuitton » au Grand Palais jusqu’au 21 février. À cette occasion, Bernard

Arnault, P-DG du groupe LVMH, était notamment entouré du champion du monde de football 1998 Frank Leboeuf (à g.) et de James Spithill, vainqueur de l’America’s Cup en 2013.

OBJETS DE DÉSIR

Jérôme Dreyfuss a confié sa nouvelle campagne de publicité à Jean-Paul Goude qui a mis en scène Aurélie Dupont, égérie du créateur et directrice de la danse de l’Opéra de Paris.





Ville candidate
Jeux Olympiques de 2024

PARIS
CANDIDATE
AUX JEUX
OLYMPIQUES ET
PARALYMPIQUES
2024

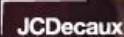


A close-up photograph of a young child with brown hair and green eyes, looking down intently at an open book. The child's hands are visible, holding the pages of the book. The lighting is soft, highlighting the child's face and the texture of the book's pages.

LA FORCE D'UN RÊVE

© AEC SIRET : 81135191000029 - CIP Paris 2024

PARTENAIRES
OFFICIELS



#PARIS2024

matchdelasemaine



Jean-Pierre Raffarin.

Désormais rallié au maire de Bordeaux, l'ex-Premier ministre de Jacques Chirac retrouve sa liberté de parole.

« ALAIN JUPPÉ N'EST NI AGITÉ NI FLOTTANT »

Jean-Pierre Raffarin

INTERVIEW VIRGINIE LE GUAY

Paris Match. Luc Chatel vous remplace à la tête du conseil national des Républicains. Aucun regret ?

Jean-Pierre Raffarin. J'ai souhaité passer la main. Luc Chatel est jeune, tempéré, équilibré. Je suis heureux qu'il me succède. Je suis désormais libre de mes engagements et de ma parole.

Votre soutien à Alain Juppé pour la primaire n'est pas une surprise...

Je n'ai jamais caché ma proximité avec le maire de Bordeaux avec qui je travaille depuis les européennes de 1989. J'ai été, en 1995, un ministre des PME heureux dans son gouvernement. La grande région Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes, à laquelle nous appartenons tous les deux, est un lien supplémentaire.

Comme lui, je suis sur une ligne de centre droit.

Qu'appréciez-vous en lui ?

Sa fiabilité, son calme, sa solidité. Alain Juppé n'est ni agité ni flottant. J'apprécie sa sobriété.

Est-ce un portrait en creux de Nicolas Sarkozy ?

Non, je n'attaque ni ne dénonce personne. Je garde de bonnes relations avec Nicolas Sarkozy que j'avais informé de ma décision. Mais je me sens à l'aise avec la personnalité rassembleuse d'Alain Juppé.

Rassembleuse ou consensuelle ? Auro-t-il le courage pour réformer ?

Alain Juppé ne sera pas dans le statu quo. Il est réformateur mais pas clivant. Il proposera un projet de sursaut et s'appuiera, pour le mettre en œuvre, sur la volonté des Français de redonner un élan fort au pays.

Cette volonté réformatrice saura-t-elle surmonter les résistances inhérentes à chaque changement ?

S'il est élu, Alain Juppé voudra aller vite. Il sait que les cent premiers jours

seront décisifs. Il utilisera, s'il le faut, tous les moyens à sa disposition : le référendum, une session extraordinaire au Parlement, les ordonnances, les décrets d'urgence... Il ne se privera d'aucune arme institutionnelle pour être rapide et efficace.

En êtes-vous sûr ?

Et comment ! Alain Juppé a conscience de l'extrême gravité de la situation. Il s'engage pour un mandat. Ce sera un mandat fort. Sinon, à quoi bon ? **La liste des candidats à la primaire s'allonge chaque jour. Dimanche, Copé ; Le Maire le 23 février, NKM en mars...**

Cette primaire sera très disputée. Tant mieux. Tout ce qui contribue à élargir l'offre électorale est bienvenu. Il y va de la vitalité de la démocratie. Quant à Jean-François Copé, il sort d'une période difficile, violente. Il veut reprendre son parcours. Sa candidature le réhabilite à ses propres yeux.

Sarkozy n'est toujours pas candidat ?

Il se met dans une position d'attente. C'est son choix. Cela n'aura qu'un temps. La situation politique et économique du pays est tendue. Le FN est redoutable, le PS particulièrement manœuvrier. Jamais le chômage n'a été aussi élevé : plus 600 000 chômeurs en France depuis 2012. C'est maintenant qu'il faut bouger. Le pays gronde.

Son livre est un succès, pourtant...

Il bénéficie d'une influence réelle dans le parti, c'est indéniable. Mais c'est au pays qu'il faut s'adresser maintenant.

Combien d'électeurs attendez-vous à la primaire ?

Le plus grand nombre possible. Pour un match ouvert, il faut une forte participation : au moins 4 millions d'électeurs. Encore faut-il que les Français aient conscience de l'enjeu. ■

@VirginieLeGuay

JEAN-FRANÇOIS COPÉ ÉCHAPPE À LA MISE EN EXAMEN ET SE DÉCLARE CANDIDAT

« Je trouve très hypocrite de retarder cette annonce alors qu'est arrivée la décision des juges sur cette triste affaire Bygmalion »

L'ex-président de l'UMP a fait son grand retour le week-end dernier lors du conseil national des Républicains. Nicolas Sarkozy n'a pas masqué son exaspération. Dans le camp sarkozyste, on ne croit pas que sa candidature ira au bout. « Ses soutiens parmi les parlementaires vont le lâcher. »



Cohn-Bendit prêt à voter Juppé

Si la primaire ne se tient pas et si rien ne débouche sur une candidature alternative à celle de François Hollande à gauche, des personnalités – Daniel Cohn-Bendit, les Gracques... – appellent à voter Alain Juppé. « Il y aura une dynamique pour dire que la présidentielle se décidera à la primaire de la droite et que Juppé vaut mieux que Sarkozy », prédit un proche de l'écologiste.

66

Nicolas Sarkozy

- Remaniements ou ajustements : 14
- « Survivants » en mai 2012 : 4

67

Jacques Chirac
(second mandat)

- Remaniements ou ajustements : 10
- « Survivants » en mai 2007 : 10

SARKOZY,
CHIRAC, HOLLANDE
COMBIEN DE MINISTRES
PAR QUINQUENNAT ?

72

François Hollande
(en cours)

- Remaniements ou ajustements : 12
- « Survivants » en février 2016 : 8

L'indiscret de la semaine

SÉGOLÈNE ROYAL, BONNE JOUEUSE

François Hollande avait bien proposé le poste du Quai d'Orsay à Ségolène Royal, comme nous l'écrivions dans nos colonnes. Le chef de l'Etat voulait faire entrer Nicolas Hulot ou un écologiste au ministère de l'Environnement. Jean-Yves Le Drian, lui, souhaitait quitter la Défense. L'hypothèse Ayraut était envisagée pour le remplacer. « Il se sent maltraité, il faut faire quelque chose », insistaient des proches du président. Mais l'ancien Premier ministre n'a pas voulu de l'hôtel de Brienne, estimant que le poste n'était pas « de son niveau ». Difficile aussi pour lui de s'imaginer traiter avec Manuel Valls, son successeur, qui a tout fait pour l'évincer. Ne restaient que les Affaires étrangères, directement reliées à l'Elysée. Les « hollandais historiques », Stéphane Le Foll en tête, qui vouent une haine tenace à Ségolène Royal depuis 2006, poussaient en ce sens. Hollande avait promis mais se retrouvait acculé. Dimanche 7 février, quatre jours avant le remaniement, il est donc revenu sur sa parole. Bonne joueuse, Royal a demandé un secrétariat d'Etat à la Biodiversité – les deux noms évoqués alors, Barbara Pompili et Jean-Vincent Placé, lui convenaient. Comme elle insistait pour récupérer la Cop21, Jean-Pierre Jouyet a eu l'idée d'ajouter à son titre officiel de ministre la mention « chargée des Relations internationales sur le climat ». En début de semaine, le chef de l'Etat a expliqué à Laurent Fabius qu'il ne pourrait pas cumuler son futur poste de président du Conseil constitutionnel avec celui de président de la Cop21. L'intéressé a tenté de résister puis, face à la polémique, il a fini par céder. ■



Ségolène Royal.

Mariana Grépinet @MarianaGrepinet



MOI PRÉSIDENT...

PHILIPPE VIGIER

Député d'Eure-et-Loir,
président du groupe UDI
à l'Assemblée nationale

58 ans

5 861 abonnés Twitter

« Je mettrais en place la TVA compétitivité. Cette mesure se traduirait par une baisse immédiate et massive des charges patronales et salariales, ce qui redonnerait de l'oxygène à nos entreprises et du pouvoir d'achat aux salariés. Je lancerais un grand plan en faveur de l'apprentissage et de l'alternance pour en faire une voie d'excellence et permettre à tous les jeunes de se former à un métier dès 14 ans. Enfin, j'instaurerais une langue étrangère obligatoire dès la maternelle afin que nos enfants aient toutes les clés pour réussir dans un monde ouvert. »



Feltesse, match retour à Bordeaux

Conseiller à l'Elysée et leader de l'opposition socialiste à Bordeaux, Vincent Feltesse s'étonne du choix d'Alain Juppé d'introniser Virginie Calmels comme dauphine à la mairie et aux législatives : « C'est tôt. » L'opposant, lui, prépare son match retour contre Alain Juppé : « Si l perdi la primaire, il sera candidat en 2020 car Bordeaux est son onguent. C'est là où il soigne ses plaies. »

Le livre de la semaine

« ÇA TIENDRA BIEN JUSQU'EN 2017... »

de Sophie Coignard
et Romain Gubert,
éd. Albin Michel.

SOPHIE COIGNARD
ROMAIN GUBERT

« ÇA TIENDRA BIEN
JUSQU'EN 2017... »

Enquête sur la façon
dont nous ne sommes
pas gouvernés

Le livre est né d'une petite phrase de François Hollande. « Ça tiendra bien jusqu'en 2017 », aurait dit le chef de l'Etat, avant l'été 2015, à un interlocuteur qui s'alarmait devant lui de la situation économique du pays et notamment des mauvais chiffres du chômage. Ce fatalisme teinté de cynisme a conduit les auteurs, tous deux journalistes au « Point », à s'interroger sur l'attitude des deux précédents présidents de la République. Jacques Chirac, Nicolas Sarkozy se sont-ils montrés assez combattifs ? Etaient-ils déterminés à engager des réformes de fond ? Ou se contentaient-ils, eux aussi, de faire semblant de gouverner et d'acheter la paix sociale, préoccupés de leur seule survie politique ? La lecture de ce livre, riche d'anecdotes, fait froid dans le dos : mesures en trompe-l'œil, arrangements avec les statistiques, attributions de subventions publiques sans discernement, nominations de copinage, ministres sourds et aveugles, un conseiller occupé à échanger, depuis l'Elysée, des mots doux sur Facebook avec sa femme... On se pince pour y croire tant le « je-m'enfouissement » semble régner à tous les étages du pouvoir. Instructif. ■

V.L.G.

Ne dites surtout pas à Bruno Le Maire que, face à ses aînés, ses chances de remporter la primaire des 20 et 27 novembre prochain sont minces. « Je suis là pour gagner », coupe-t-il immédiatement, persuadé que son âge (46 ans) et son « discours de vérité » feront, cette fois, toute la différence. « Dans un pays où on est toujours trop jeune pour tout, il y a fort à parier qu'on devienne trop vieux pour le reste du monde », s'exclame-t-il un peu plus tard, ce 11 février, lors d'une réunion publique à Sainte-Marie (Pyrénées-Orientales). L'assistance, venue nom-

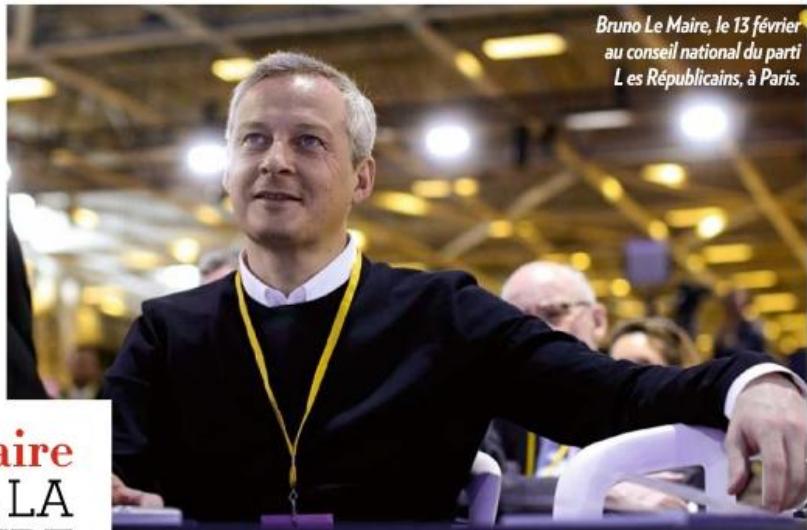
Bruno Le Maire LE PIED DANS LA FOURMILIÈRE

Fort de son score face à Nicolas Sarkozy en 2014, le député d'Evreux se lance dans la primaire. La partie s'annonce rude.

PAR NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE À PERPIGNAN
VIRGINIE LE GUAY

breuse à l'appel du populaire député du coin, Fernand Siré, semble quelque peu médusée devant cet assaut d'enthousiasme. Mais elle applaudit bien volontiers lorsque l'ancien ministre de Nicolas Sarkozy, qui s'exprime debout, sans pupitre ni notes, énumère, d'une voix ferme, les réformes qu'il entend prendre s'il accède au pouvoir à la faveur de la prochaine présidentielle : réduction du nombre de députés (de 577 à 400) et de sénateurs (de 348 à 310), limitation du nombre de mandats parlementaires à trois, diminution du nombre de fonctionnaires (moins 100 000 par an pendant dix ans), plafonnement des allocations sociales à 75 % du smic, dégressivité des allocations chômage, CMU (couverture médicale universelle) payante – 50 euros – et limitée aux soins d'urgence, suppression de la fonction publique territoriale...

C'est peu de dire que Bruno Le Maire n'a peur de rien, et surtout pas de prendre à rebrousse-poil les Français habitués à



plus de louvoiements. « La France est devenue une grande nation immobile et assistée. Elle doit retrouver un esprit de conquête. J'ai en moi l'énergie. Je mettrai le pied dans la fourmilière », promet-il. Et si, lors d'un dîner, devant un parterre de chefs d'entreprise, il modère son expression, il ne cède rien sur le fond. « Si je suis élu en 2017, je serai prêt. Tout sera pensé dans les moindres détails. J'irai vite, je gouvernerai par ordonnances entre le 1^{er} juillet et 1^{er} septembre. »

Des mains se lèvent. Les participants s'interrogent sur sa « crédibilité », question cruciale qui revient régulièrement. « Je tiens mes promesses. J'avais dit que je démissionnerais de la fonction publique, je l'ai fait. Je suis contre le cumul ? Je n'ai que mon mandat de député. Lorsque j'étais ministre de l'Agriculture, je n'ai jamais menti aux agriculteurs. Je peux les regarder en face. » Moqueur, il qualifie le remaniement de « restauration ». « Avec François Hollande, c'est "tournez manège" ! Il dénonce, en vrac, cette classe politique « inchangée depuis quarante ans », ces syndicats « qui s'opposent à tout », cette société « où celui qui ne travaille pas gagne plus que celui qui travaille ».

SON LIVRE DE CAMPAGNE

Intitulé « Ne vous résignez pas ! », le manifeste de Bruno Le Maire, qui officialisera sa candidature le 23 février à Vesoul, sera dans les librairies à partir du 24 février, au prix, volontairement bas, de 10 euros. Avec un premier tirage de 40 000 exemplaires, les éditions Albin Michel tablent sur les bonnes ventes à venir de ce petit (par sa taille) ouvrage de 220 pages, à la fois « traversée personnelle, exposé d'un projet politique et tableau de la France d'aujourd'hui » selon les mots de son directeur éditorial, Alexandre Wickham. Bruno Le Maire a déjà publié six livres. ■

Un discours qui plaît partout où il passe. Y compris devant des publics plus conformistes, comme le 26 janvier lorsqu'il a été invité au cercle de l'Union interalliée à Paris devant l'OCBF (Office de coordination bancaire et financière). Ce jour-là, Le Maire qui, lancé dans une vaste collecte de fonds, ne néglige aucun auditoire, n'a pas fait profil bas. « Voter FN, c'est capituler »...

**« LA FRANCE EST DEVENUE
UNE GRANDE NATION
IMMOBILE ET ASSISTÉE »**

BRUNO LE MAIRE

Comment mieux dire que cet ultradiplômé (agrégation de lettres modernes, Institut d'études politiques de Paris, Ena) a appris, au fil d'une centaine de déplacements en deux ans, la modestie et l'humilité. « Expliquez-moi... J'ai besoin de comprendre... Quelles réglementations faudrait-il corriger ? » ne cesse-t-il de demander à ses interlocuteurs en sortant de sa poche un carnet sur lequel il note suggestions et remarques.

Ce père de quatre garçons (« mes lioneaux ») ne répugne pas à parler de sa vie privée. Il avoue son « plaisir » à s'occuper des siens, à passer du temps avec sa femme, Pauline, artiste peintre. Une stratégie que ses fidèles (Sébastien Lecornu, Alain Missoffe, Jérôme Grand d'Esnon...) approuvent : « Bruno ne réussira que s'il se lâche complètement. » Un défi que l'intéressé est impatient de relever. « Ce sera une épreuve de vérité. Mon baptême du feu. » ■

@VirginieLeGuay

**GRÂCE À
MON ASSURANCE VIE,
J'AI PU RÉALISER
MON PROJET.**

ASSURANCE VIE

CACHEMIRE PATRIMOINE⁽¹⁾
ACCESIBLE À PARTIR DE 150 000 €⁽²⁾

PRENEZ RENDEZ-VOUS
DÈS MAINTENANT
AVEC UN CONSEILLER.



BANQUE ET CITOYENNE

3639 > Service 0,15 € / min
+ prix appel

BUREAUX DE POSTE

LABANQUEPOSTALE.FR⁽³⁾



Le 12 février, Emmanuelle Cosse pose dans son nouveau bureau du ministère du Logement.

C'est un gris lundi post-remaniement. A la Chocolaterie, le siège (en vente) d'Europe Ecologie-Les Verts, David Cormand, le nouveau patron par intérim, est au téléphone. Il est seul dans ces vastes locaux d'ordinaire plus vivants. Ce proche de Cécile Duflot va bientôt annoncer l'arrivée d'une femme à ses côtés à la tête du parti, « sûrement quelqu'un de l'aile gauche », confie-t-il. Ce sera l'attelage jusqu'au congrès en juin prochain. En attendant, Cormand a

« ELLE ÉTAIT NOTRE VULNÉRABILITÉ. ELLE NOUS A FAIT UNE BESSON... »

MARINE TONDELIER, ÉLUE EELV

laissé vacant le bureau d'Emmanuelle Cosse. « C'est celui du premier secrétaire élu, ce qui n'est pas mon cas », dit ce Normand. L'ancienne occupante est passée le vider samedi, deux jours après l'annonce de son entrée au gouvernement. Elle l'avait prévenu, et, ce matin-là, il n'est pas venu. Ici, Emmanuelle Cosse n'est plus la bienvenue. « Je pensais qu'elle aurait une loyauté vis-à-vis du collectif, assure son successeur. Parce que, si on lui a proposé ce ministère, ce n'est pas sur son nom, c'est en tant que chef de parti. Sur le court terme, Hollande nous affaiblit mais, à la fin, c'est toute la gauche qui sera un cimetière. » Depuis, il a relu les faits, les prises de position à la

lumière de cette défection. Alors, il ajoute qu'il aurait pu s'en douter. « Elle était notre vulnérabilité, affirme Marine Tondelier, conseillère municipale d'opposition à Hénin-Beaumont et collaboratrice de Cécile Duflot. Elle nous a fait une Besson... L'épée de Damoclès est tombée, ça fait mal mais, au moins, elle ne plane plus au-dessus de nos têtes, et on peut commencer à se reconstruire. »

De l'autre côté de la Seine, rive gauche, Emmanuelle Cosse a pris ses fonctions dans l'ancien ministère de Cécile Duflot. François Hollande a donc fait entrer trois écologistes : Jean-Vincent Placé à la Réforme de l'Etat,

avec son téléphone : « L'élément déclencheur de son entrée au gouvernement, c'est que le président a voulu faire un remaniement avec des écologistes », assure-t-il. L'intéressée lorgnait sur l'Ecologie, mais le ministère, ajoute son époux, « était occupé ». Pour Nicolas Hulot, François Hollande aurait été prêt à tout bouleverser pour rendre vacant le poste de Ségolène Royal... Mais Emmanuelle Cosse n'est pas l'ancien animateur de TF1. Et les confidences de Manuel Valls assurant que l'ex-patronne des écologistes a fait des avances pour entrer au gouvernement ne vont pas l'aider auprès de ses camarades. « Dire ça, c'est commencer par l'affaiblir, décrypte Cormand. En même temps, ça ne m'étonne plus car je ne vois pas ce qui lui a permis de croire que l'exécutif avait changé de ligne. »

Même le référendum sur l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes n'est pas mis à son crédit. « Son entrée au gouvernement est une honte », complète une députée PS. D'autant plus que, ajoute-t-elle, « son boulot va être de détricoter un peu plus la loi Alur faite par Duflot. Cette petite perversité signe la patte de Hollande. »

COSSE AU GOUVERNEMENT LES ÉCOLOS EXPLOSENT

En nommant trois ministres Verts, François Hollande a dynamité ce qui restait de l'écologie politique. Mais cela pourrait se retourner contre lui...

PAR CAROLINE FONTAINE

Barbara Pompili à la Biodiversité et Emmanuelle Cosse au Logement, la seule à être ministre de plein exercice. Un élargissement en trompe-l'œil. « Le président n'arrive pas à rassembler des forces politiques, juge Yannick Jadot, eurodéputé à l'origine de l'appel pour une primaire à gauche. Alors il débauche. C'est un aveu de faiblesse. » Seule l'entrée de l'ex-patronne d'EELV alimente la gazette. « Les deux autres étaient prêts à tout pour en être, affirme un dirigeant socialiste. Pour preuve, ils ont très mal négocié leur portefeuille : Pompili avait plus de pouvoir à la tête du groupe écolo à l'Assemblée, et Placé hérite d'un secrétariat d'Etat qui est une coquille vide. » Une ancienne ministre ajoute : « Ne me dites pas qu'ils sont suffisamment naïfs pour croire qu'ils ont le pouvoir de faire quelque chose ! Ils savent très bien qu'ils n'auront ni le temps ni la marge de manœuvre budgétaire. »

A la passation de pouvoir de Cosse, les journalistes sont venus en nombre. Son mari, Denis Baupin, député de Paris, est là, fier de sa femme qu'il photographie



Pour Jean-Vincent Placé et Barbara Pompili, des secrétariats d'Etat : celui de la Réforme de l'Etat pour lui et celui de la Biodiversité pour elle.

Pour l'instant, le coup est réussi. Les écologistes, déjà en mauvais état, sont encore plus affaiblis. « Le président est allé jusqu'à la dernière miette du dynamitage d'EELV, reconnaît Christian Paul, chef de file des frondeurs. Mais je ne crois pas qu'il l'emportera au paradis. » Car la manœuvre a de quoi conforter certains – et notamment Cécile Duflot – dans la certitude qu'il faut une candidature alternative à celle de Hollande. L'inverse du calcul présidentiel quand il a entrepris ce débauchage... ■

@fontaineCaro

Plus de trente ans que le référendum en entreprise surgit dans le débat public. Air France y avait déjà eu recours en 1994; Smart, récemment, sur le passage à trente-neuf heures payées trente-sept; ou le BHV qui vient de voir ses salariés rejeter l'ouverture le dimanche, parmi des dizaines d'autres. Certains politiques l'ont défendu: Jean-Pierre Raffarin en 2002 ou Nicolas Sarkozy l'an dernier. D'autres s'en sont toujours méfié. Jean Auroux, l'emblématique ministre du Travail de Mitterrand, qui, en 1982, jugeait que la généralisation de ce scrutin signerait «la mort du fait syndical», considère aujourd'hui qu'il peut exister, mais à l'initiative des «organisations syndicales» et

Le référendum en entreprise CHIFFON ROUGE DE LA LOI EL KHOMRI

La ministre du Travail prévoit un vote des salariés à l'initiative des syndicats lorsqu'un accord majoritaire est impossible.

PAR ANNE-SOPHIE LECHEVALLIER

rester «rare». Jusqu'à présent, ce référendum n'avait qu'une valeur consultative, hormis dans des cas précis: la participation et l'intéressement, l'épargne salariale ou les régimes de retraite surcomplémentaire. En 2014, 18,7 % des 61 000 textes enregistrés à la direction du travail ont été ratifiés par référendum.

François Hollande, spectateur des nombreux blocages dans les entreprises sur le travail du dimanche, vient de remettre le dispositif de consultation directe des salariés au cœur du débat. A ce sujet, Jean-Denis Combrelle n'avait consacré qu'une dizaine de lignes sur les 140 pages de son rapport sur le Code du travail, le restreignant aux très petites entreprises. Manuel Valls y tient: «C'est une idée forte et moderne qu'il faudra aujourd'hui, dans une démocratie sociale, imposer.» Le référendum figurera dans la loi El Khomri, présentée le 9 mars en Conseil des ministres. Il est prévu que les accords devront être approuvés par des organisations ayant recueilli au moins la moitié des suffrages aux dernières élections, et non plus 30 %, pour être mis en pratique. Si les organisations signataires ne représentent qu'entre 30 et 49 % du personnel, elles pourront déclencher un référendum. Ce dernier devra alors recueillir au moins 50 % des voix pour être applicable.

Même si, rue de Grenelle, on répète qu'il ne s'agit pas de «contourner les syndicats» avec un référendum «qui sera l'exception», les syndicats de salariés rejettent cette forme de démocratie directe. A l'exception de la CFDT, isolée dans le camp des



réformistes. Sa numéro deux, Véronique Descacq, fixe les conditions: «Nous sommes d'accord pour réfléchir à la manière de débloquer les cas compliqués. Seules les organisations signataires, recueillant au moins 30 % des voix, pourraient choisir de prendre les salariés à témoin sur un accord, et seulement sur lui. Mais nous ne sommes pas prêts à en laisser l'initiative au patronat. Il ne doit pas être utilisé à la mode de Napoléon III, pour asseoir un régime autoritaire.» Pour les autres, c'est une volonté de les court-circuiter. «Ce référendum a la couleur de la démocratie mais n'en est pas, alerte Fabrice Angei, à la CGT. Les projets d'accords soumis aujourd'hui sont défavorables aux salariés. On voit mal une entreprise proposer de travailler trente-deux heures payées trente-cinq! Ce référendum reviendrait à faire valider des régressions par des syndicats minoritaires. A quoi servirait alors la représentativité?»

Les organisations patronales aimeraient prendre l'initiative de la consultation. A la CGPME, François Asselin plaide «pour un référendum dans les petites entreprises sans syndicat, soit 96 % des TPE et des PME, à l'initiative de la direction. La majorité des salariés, à lire les sondages, y est favorable». Au ministère, on y oppose une fin de non-recevoir, arguant que des régimes dérogatoires existent déjà. ■

@aslechevallier

**TOUS LES SYNDICATS
DE SALARIÉS SONT
CONTRE, HORMIS LA CFDT**

Les tours jumelles de la Deutsche Bank à Francfort.



DEUTSCHE BANK AU CŒUR DE LA PEUR SUR LES BANQUES

Sortie intacte de la crise de 2008, Deutsche Bank plonge en Bourse, avec une chute de 28 % en un mois. L'établissement a vu sa capitalisation divisée par deux en un an. Son nouveau P-DG, le Britannique John Cryan, a dû rappeler qu'elle était «solide comme un roc» – une initiative inédite dans cet univers – pour tenter de calmer les angoisses. En 2015, DB a annoncé les plus grosses pertes de son

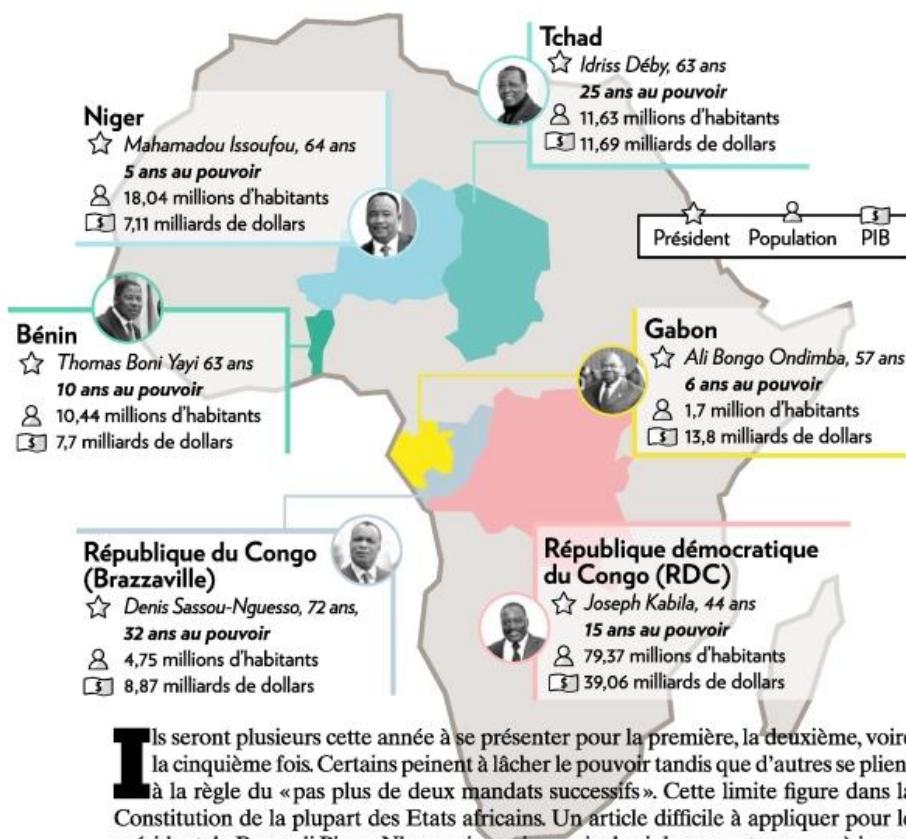
histoire (6,8 milliards d'euros), a provisionné 5,2 milliards pour payer diverses amendes et ne sait plus quoi faire pour restaurer la confiance. Près de 25 000 salariés, soit le quart des effectifs, seraient menacés par un plan social. Son risque de faillite est estimé à 20 % dans les cinq ans. Le score d'une banque du sud de l'Europe en perdition. ■

Marie-Pierre Gröndahl

L'AFRIQUE FRANCOPHONE EN ÉTAT D'ÉLECTIONS

L'année 2016 est à hauts risques pour le continent noir. Sur fond de radicalisation religieuse et d'intervention militaire française au Mali et en Centrafrique, six pays clés sont appelés aux urnes.

PAR FRANÇOIS DE LABARRE



Ils seront plusieurs cette année à se présenter pour la première, la deuxième, voire la cinquième fois. Certains peinent à lâcher le pouvoir tandis que d'autres se plient à la règle du « pas plus de deux mandats successifs ». Cette limite figure dans la Constitution de la plupart des Etats africains. Un article difficile à appliquer pour le président du Burundi Pierre Nkurunziza qui, au prix de violences, est parvenu à imposer un troisième mandat, ou pour le président Compaoré au Burkina Faso, qui a échoué à prolonger le sien.

Niger

La campagne bat son plein, et rien n'est joué. Aucune élection intermédiaire ni aucun sondage n'ont pu donner d'indications. Impossible, dès lors, de connaître la tendance de vote pour le premier tour qui se tient le 21 février. Au Niger, les réunions et les débats politiques s'enchaînent et passionnent les foules. Second tour le plus probable :

une confrontation entre le président sortant, Mahamadou Issoufou, dont ce serait le second et, dit-il, dernier mandat, et l'ancien Premier ministre, Seyni Oumarou.

Bénin

L'élection présidentielle aura lieu le 6 mars et non plus le 28 février comme annoncé. Pas de panique, ce report n'est pas une tentative du président Boni Yayi de prolonger son mandat, mais la conséquence d'un problème d'édition de cartes d'électeur. Contraint de passer la main après deux mandats successifs, Thomas Boni Yayi s'est choisi un dauphin : son Premier ministre. Mascotte de

l'intelligentsia parisienne, l'homme d'affaires Lionel Zinsou ne jouirait pas de la même aura au Bénin, où il devra affronter d'autres personnalités du monde politique et du milieu économique comme Patrice Talon, Sébastien Ajavon ou Pascal Irénée Koupaki, dit PIK.

Tchad

Au pouvoir depuis près de vingt-six ans, le président Idriss Déby ne compte plus ses mandats. Le 10 avril prochain, il se présentera pour la cinquième fois. Cette année, il portera en plus la casquette de président de l'Union africaine, ce qui pourrait lui faciliter la tâche. L'opposition milite pour l'instauration de kits de vérification à l'entrée des bureaux de vote afin d'éviter la fraude. Le projet est à l'étude.

Congo

On le dit pressé par son entourage de rester au pouvoir. Denis Sassou-Nguesso est, en tout cas, parvenu à changer la Constitution par voie de référendum. La loi l'autorise donc à se présenter une troisième fois consécutive pour les élections du 20 mars. Autour du collectif Sassoufit, ses opposants se mobilisent et dénoncent les entorses à la démocratie. Le général Mokoko, qui fut son chef d'état-major, s'est par exemple fait cailler à son arrivée à Brazzaville. Face à Sassou, les candidats ont la vie dure.

République démocratique du Congo

Joseph Kabila, dont le second mandat arrive à son terme en octobre, date prévue des élections, aurait bien voulu se présenter une troisième fois. Difficile à imposer dans un contexte délétère. Les affaires de corruption s'enchaînent et Kabila compte peu de soutiens. François Hollande et son homologue zambien, Edgar Lungu, ont rappelé leur attachement au « respect de la Constitution » et « à la tenue d'élections dans un délai légal ». Les forces de l'opposition se constituent autour de l'ex-gouverneur du Katanga, Moïse Katumbi, qui n'a toutefois pas encore annoncé sa candidature.

Gabon

L'élection se tiendra entre le 16 août et le 16 septembre et devrait donner lieu à une confrontation intéressante entre Ali Bongo et Jean Ping, candidat unique du Front uni de l'opposition pour l'alternance, qui a été investi le 15 janvier. ■



Découvrez Paris Match Afrique

Nouveau ! Notre site accueille une rubrique « Paris Match Afrique » et sa page Facebook associée. Un espace ouvert où nos reporters et nos photographes gardent l'objectif braqué sur le continent. À consulter aussi : les archives Afrique Paris Match.



**PARIS
MATCH**

ABONNEZ-VOUS



Matière PU et patchwork de cuir façon lézard.
Doublure nylon noir.
Dim. : H 40 x L 28 x P 12 cm
Poche intérieure zippée
Dim. : H 15 x L 21 cm

6 MOIS
26 NOS - 72,80€

+
LE SAC
CABAS - 25€

49,95€
au lieu de ~~97,80€~~



49%
DE RÉDUCTION

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe **SANS AFFRANCHIR** à : Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR www.saccabas.parismatchabo.com ou au 02 77 63 11 00

OUI, je m'abonne à Match pour 6 MOIS (26 Numéros - 72,80€) + le sac cabas (25€) au prix de **49,95€ seulement** au lieu de ~~97,80€*~~, soit **49% de réduction**.

Je joins mon règlement par :

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match

Carte Bancaire

N° :

Expire fin :

Date et signature obligatoires

Offre valable 2 mois et réservée aux nouveaux abonnés de France Métropolitaine, dans la limite des stocks disponibles.

*Vous pouvez également, si vous le désirez, acquérir séparément chaque exemplaire de Paris Match au prix unitaire de 2,80€, et le sac cabas au prix de 25€. Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous 3 semaines environ votre 1^{er} numéro de Paris Match et sous 4 à 6 semaines environ, par pièce séparée, votre sac. **Si cet abonnement ne vous satisfait pas, vous pouvez demander le remboursement des numéros non reçus. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux données vous concernant. Pour notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire en indiquant vos nom, prénom et numéro de client. HFA - 149 rue Anatole France - 92534 Levallois-Perret - RCS Nanterre B 324 286 319. Tel : 02 77 63 11 00.

Mme Mlle Mr

Nom :

Prénom :

N°/Voie :

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cpl d'adresse :

Code postal :

Je laisse mon numéro de téléphone et mon adresse email pour le suivi de mon abonnement

Ville :

N° Tel :

Mon e-mail :

MLP : J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par Paris Match.

HFM PMPD3

Ma date de naissance :

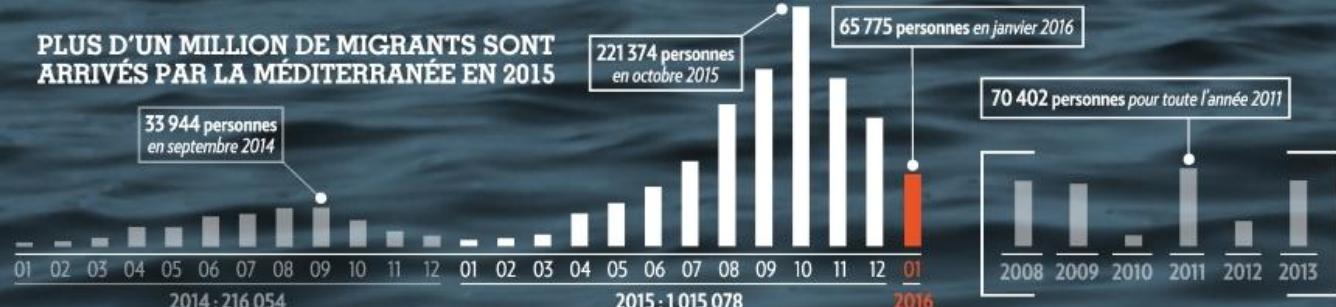
1. Vous êtes sûr de ne rater aucun numéro
2. Chaque semaine, bénéficiez de la livraison gratuite à domicile
3. Vous échappez à toute éventuelle augmentation de tarif pendant la durée de votre abonnement
4. Vous pouvez suspendre votre abonnement ou le faire suivre sur votre lieu de vacances.
5. Bénéficiez de la garantie permanente «Satisfait ou remboursé»**
6. Profitez de la version numérique de votre magazine consultable à tout moment sur PC, Mac et iPad***

**LES PRIVILÉGES
DE L'ABONNEMENT À**

**PARIS
MATCH**

N'Y A-T-IL QUE DES HOMMES PARMI LES RÉFUGIÉS?

Jamais autant de personnes n'avaient atteint le continent européen par la mer qu'en 2015. Parmi elles, une majorité de Syriens qui fuient la guerre. Mais, au fil des mois, leur profil change. DataMatch dresse leur portrait.



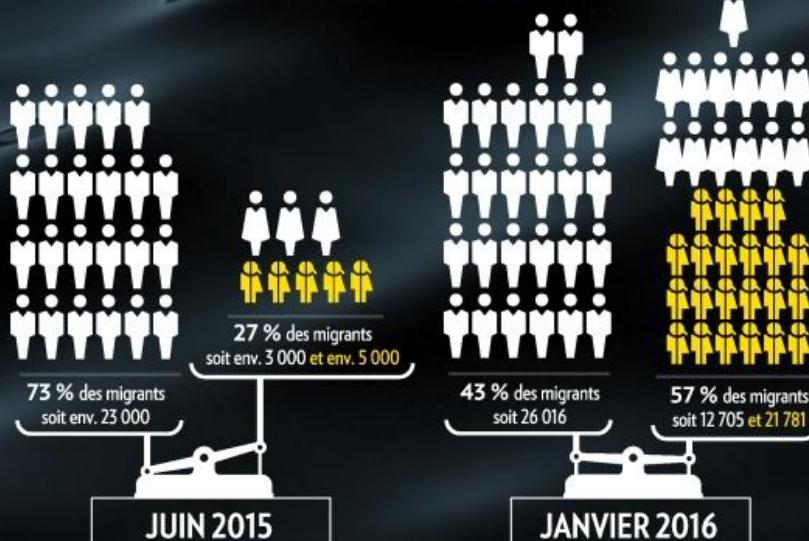
D'où viennent-ils ?

Trois nationalités représentent plus des 3/4 du flux des réfugiés en 2015



EN GRÈCE, LES FEMMES ET LES ENFANTS SONT DEVENUS MAJORITAIRES**

1 000 HOMMES 1 000 FEMMES 1 000 ENFANTS



Où débarquent-ils ?

LES PORTES D'ENTRÉE DE L'EUROPE*

2014 : 2 %

2015 : 0,4 %

4 408 migrants

ESPAGNE

2014 : 78,7 %

2015 : 15,2 %

153 842 migrants

ITALIE



GRÈCE

2014 : 19 %

2015 : 84,4 %

856 723 migrants

C'est à partir de l'été 2015 que la Grèce devient le principal lieu d'arrivée des réfugiés.

UNE CATASTROPHE HUMANITAIRE

Depuis le 1^{er} janvier, au moins 403 migrants sont morts ou disparus. En 2015, ils étaient 3 771.

La réponse

NON

Depuis juin 2015, la proportion d'hommes parmi les réfugiés ne cesse de diminuer. Ils sont désormais minoritaires, tandis que les femmes et les enfants, notamment ceux de moins de 4 ans et les mineurs isolés, fuient par milliers la Syrie et l'Afghanistan pour rejoindre l'Europe par la Méditerranée. En janvier 2016, les arrivants étaient douze fois plus nombreux qu'en janvier 2015, selon les données du Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés, collectées en temps réel.

Sources : Autorités nationales et données opérationnelles de l'Agence des Nations unies pour les réfugiés. Enquête : Adrien Gaboulaud et Anne-Sophie Lechevallier. Réalisation : Dévrig Plichon.

* 105 personnes sont arrivées par Malte en 2015. ** Les estimations ont été arrondies.

HORS-SÉRIE EXCEPTIONNEL

EN VENTE
ACTUELLEMENT

6,90

PARIS
MATCH

HORS-SÉRIE



100
- ans -
1916-2016

21 FÉVRIER - 19 DÉCEMBRE 1916

VERDUN

Enfer, courage et devoir

*En exclusivité avec la série
documentaire d'Isabelle Clarke
et Daniel Costelle*

APOCALYPSE

diffusée sur France 2



Vivez Match + fort

Paris Match Le Club fête ses **100 000 membres !**

QUIZ EXCEPTIONNEL

GAGNEZ UN SÉJOUR DE RÊVE À MARRAKECH

en jouant sur
club.parismatch.com

Votre séjour de 6 nuits pour deux personnes en chambre double et pension complète au
PALMERAIE PALACE 5*

Deux billets d'avion A/R offerts par l'Office National Marocain du Tourisme



STEF EVENTS

match de la semaine**JEAN-PIERRE RAFFARIN** « ALAIN JUPPÉ N'EST NI AGITÉ NI FLOTTANT » 26**INTERNATIONAL** L'AFRIQUE FRANCOPHONE EN ÉTAT D'ÉLECTIONS 32**reportages****PÈLÉ** NAUFRAGÉ DE L'EXIL 38

De notre envoyé spécial Michel Peyrard

SYRIE LA BATAILLE SANS FIN 44

De notre envoyée spéciale Emilie Blachere

BERNARD KOUCHNER « IL FAUT OUBLIER NOS POSITIONS IDÉOLOGIQUES » 49

Interview Patrick Forestier

LE PAPE FRANÇOIS ET KIRILL LE PATRIARCHE DE MOSCOU

1000 ANS DE SOLITUDE 50

De notre envoyée spéciale Caroline Pigozzi

ROCHEFORT UNE JEUNESSE FOUDROYÉE 54

De notre envoyé spécial Arnaud Bizot

ETATS-UNIS LES PRIMAIRES RIEN NE VA PLUS**DONALD TRUMP** SON RÊVE AMÉRICAIN FAIT PEUR À L'ESTABLISHMENT 60

De notre envoyée spéciale Régine Mahaux

BERNIE SANDERS L'IDOLE DES JEUNES 68

De notre correspondant Olivier O'Mahony

JEAN-PIERRE PERNAUT « A 65 ANS, JE M'AMUSE TOUJOURS AUTANT » 72

Un entretien avec Catherine Tabouis

LE SECRET D'ARIELLE DOMBASLE 80

Interview Caroline Rochmann

AMAL ET GEORGE CLOONEY

GLAMOUR ET POUVOIR 84

Par Pauline Delassus

HENRI ET MARIA TERESA DE LUXEMBOURG DISCRETS ET HEUREUX 90

Par Marie-Pierre Gröndahl

PORTRAIT AUDREY AZOULAY 94

Par Mariana Grépinet

TEDDY RINER EMMÈNE LA TEAM DES VOIX FRANÇAISES DE « ZOOTOPIE ». EN VIDÉO SUR **LE SITE WEB DE MATCH.**LES ARTISTES CONTRE ALZHEIMER. NOTRE REPORTAGE VIDÉO À L'OLYMPIA SUR **PARISMATCH.COM**.BIENVENUE CHEZ LE GRAND-DUC ET LA GRANDE-DUCHESSE DE LUXEMBOURG. SCANNEZ **NOTRE QR CODE** PAGE 93.ENJOPHOENIX. LA STAR DES BLOGUEUSES PRÉSENTE SA NOUVELLE ÉMISSION EN EXCLUSIVITÉ SUR **PARISMATCH.COM**.

Paris Match Vintage
Ava Gardner, « comtesse aux pieds nus » en 1953.
 Les trésors des archives de Match sont sur **Instagram @parismatch_vintage**.



Cédits photos : P. 9 : L. Derimat, P. 10 et 11 : Sipa, L. Derimat, DR, P. 12 : H. Pambrun, J. Morin, P. 14 : C. Delfino, DR, G. Gaessler, DR, P. 16 : Sipa, A. Canovas, DR, Films 13 ; TM Television Productions Limited, J. Camus, T. Lucio, P. 18 : Disney Productions, DR, P. 20 : DR, P. Fouque, P. 23 : Sipa, Abaca, 20th Century Fox, P. 24 : N. Alagao, H. Pambrun, T. Raffoux, JP Goudre pour Jerome Dreyfuss/le 2016, P. 26 à 34 : Starface, AFP, Sipa, DR, Bestimage, P. Petit, Abaca, D. Pholon, P. 38 à 41 : Turkish Coast Guard Command/Reuters, M. Poyradi, P. 44 et 45 : M. Sultan/Anadolu Agency/AP, P. 46 et 47 : A. Canovas, P. 48 et 49 : A. Canovas, B. Klik/AP, P. 50 et 51 : Observatoire Romano/Abaca, P. 52 et 53 : Observatoire Romano/Ansa/Abaca, Observatore Romano/AP/Sipa, Observatore Romano/AF, P. 54 et 55 : B. Wta, P. 56 et 57 : DR, P. 58 et 59 : B. Wta, P. 60 à 67 : R. Mahaux/Contour by Getty Images, P. 68 et 69 : J. Laney/EPA/MediaPunch, P. 70 et 71 : R. Wilking/Reuters, R. Swanson/AP/Sipa, J. Young/Reuters, P. 72 à 79 : F. Darmigny, P. 80 à 83 : V. Capman, P. 84 et 85 : Action Presse/Bestimage, P. 86 et 87 : Barcroft Media/Abaca, ZM/Parismatch/Starface, P. 88 et 89 : Splashnews/KCS, M. Anzani/Routledge, P. 90 à 93 : K. Wondzic, P. 94 et 95 : E. Dessons/DD/DR, P. 97 : DR, M. Grot/AP/Sipa, S. Van Aken, P. 98 : G. Wright/The Post Standard, DR, P. 100 et 101 : V. Capman, DR, C. Kettiger/L'Oréal, P. 102 : Chideric, DR, JL Toubiane, P. 104 et 105 : P. Fargues, DR, V. Capman, JF Darouzbek, P. 106 : DR, P. Fargues, P. 110 : KCS, Visual, P. 112 : Getty Images, P. 114 : DR, P. 116 : Phane, L. CHNEOR, P. 118 : Getty Images, E. Bonner, P. 121 à 124 : T. Svensson/Les Films de la Passerelle/Riva Production, Prod, DR, B. Wta, M. S. Eklia, P. 125 : V. Krassilnikova, P. 128 : H. Tello, P. 130 : DR, P. Fouque.

Retrouvez sur **parismatch.com** l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.Et tous les samedis à 9 heures sur **RFM** dans **LA MINUTE MATCH +**
LABONNEMENT
www.parismatchabo.com

PÊLAN NAUFRAGÉ DE L'EXIL

Seul au monde. Perché sur la proue d'un bateau. Le jour même où Angela Merkel se rendait à Ankara afin de veiller à l'exécution du plan signé à Bruxelles, le 29 novembre, pour endiguer les départs des côtes turques. Depuis janvier, 83 000 personnes ont rejoint l'Europe par la mer. Et l'intensification de l'offensive menée par l'armée syrienne sur Alep, fait craindre de nouveaux flux migratoires. Chaque jour, des milliers de Syriens fuient la guerre. Ils seraient aujourd'hui 4,5 millions dans les pays limitrophes, 1 million en Europe et 7,5 millions déplacés dans leur propre pays... Au total, 13 millions de déracinés qui vivent dans des conditions précaires. L'Onu dénonce la « crise humanitaire la plus dévastatrice du XXI^e siècle ».





**ILS AVAIENT
EMBARQUÉ À 40 POUR
REJOINDRE LESBOS.
LE JEUNE KURDE SYRIEN
LES A PRESQUE
TOUS VUS SE NOYER**

*Au large d'Altinoluk, en Turquie, lundi 8 février.
Pélan, un des quatre miraculés.
Vingt-sept corps ont été repêchés par les garde-côtes,
dont ceux de 11 enfants.*



Avant de le trouver, les secours ont d'abord cherché entre Assos et Lesbos, où la distance qui sépare la côte turque de l'île grecque est la plus courte. Un rescapé leur apprend qu'ils ont embarqué à Altinoluk, plus à l'est, à 30 kilomètres de leur destination. C'est la première fois qu'un bateau part de si loin. Pour échapper à la police, les traversées sont de plus en plus périlleuses. Depuis le début de l'année, au moins 360 migrants y ont trouvé la mort, contre 82 pour la même période en 2015. Face à l'inquiétude des réfugiés, les passeurs cassent leurs prix... Mais surchargent les rafiot. Celui de Pêlan a coulé après 2,5 kilomètres. Il ignore s'il aura le courage de reprendre la mer. Il a toujours le même rêve : ne pas rentrer chez lui mais atteindre l'Allemagne.





UN VRAI MIRACLE : SURVIVRE NEUF HEURES DANS UNE EAU À 14 °C

Ci-contre, vers midi, quand le lieutenant turc Tunay Ceylan lui tend la main... Pêlan Hisén lutte pour survivre depuis 3 heures du matin.

Ci-dessous, son sauveur va lui passer un harnais autour du torse et organiser son hélitreuillage.



PÊLAN « QUAND JE ME SUIS HISSÉ SUR LA PROUVE DU NAVIRE, L'EAU DE MER MÉLANGÉE AU PÉTROLE M'A BRÛLÉ LA PEAU. JE ME SUIS PRÉPARÉ À MOURIR »

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL EN TURQUIE MICHEL PEYRARD

Pêlan Hisen a dans les yeux cette lueur particulière, mélange de stupeur et de résignation, de ceux qui ont entrevu la fin. Dans la gendarmerie de la petite ville d'Altinoluk, station balnéaire dépourvue de charme, où il est en garde à vue depuis cinq jours pour avoir tenté de «sortir illégalement de Turquie», son regard s'évade souvent à travers la fenêtre vers le mont Ida. Jadis, les dieux olympiens s'installaient sur son sommet, qui culmine à 1 774 mètres, pour y observer le déroulement de la guerre de Troie. Aujourd'hui, ils y contemplent, impavides, les naufrages quasi quotidiens des voyageurs infortunés, moins attirés par le chant des sirènes de l'Europe que prêts à tout pour fuir les fronts, les frontières et la folie des hommes. Depuis le début de l'année, au moins 360 migrants sont morts ici en tentant de rallier la Grèce. Et sans doute une quarantaine ce lundi 8 février, lorsque le médiocre esquif sur lequel avait pris place Pêlan, jeune Kurde de 20 ans, s'est retourné à moins de 2 milles marins des côtes turques, bien loin encore de l'île

grecque de Lesbos qu'il projetait de rejoindre. Vingt-sept corps repêchés, dont onze enfants, et d'autres dont on ne retrouvera jamais la trace. «Je les ai vus partir, l'un après l'autre, murmure le jeune homme. Les enfants les premiers, puis les femmes, les hommes; un à un, ils se sont endormis et ont disparu. Nous n'aurions jamais dû accepter de monter à bord de ce rafiot.»

Ce n'était pas ce qui était convenu. Ce n'est jamais ce qui est convenu. Quand il a quitté le Kurdistan pour rejoindre Istanbul, il y a un mois, Pêlan était confiant. Comme tous ses compatriotes, il avait en poche l'adresse d'un intermédiaire, kurde syrien comme lui, dans le quartier stambouliote d'Aksaray. Ils s'y sont rendus ensemble avec Mehmet, son ami. Pêlan a beau être né dans une fratrie de cinq garçons, il considère Mehmet comme un frère. Ils ont le même âge, ont grandi ensemble à Qamichli, une ville poussiéreuse du nord-est syrien, hissée au rang de capitale du Rojava, le Kurdistan autonome. Ces territoires libérés sont administrés d'une main de fer par le Parti de l'union démocratique (PYD), un mouvement d'inspiration

marxiste-léniniste qui milite pour l'indépendance tout en collaborant depuis le début du conflit avec le régime de Bachar El-Assad. Cet automne, son bras armé, les Unités de protection populaire (YPG), a rendu la conscription obligatoire pour tous les hommes âgés de 18 à 30 ans. Beaucoup de familles qui n'adhèrent pas aux idées du parti, et encore moins à ses méthodes, préfèrent éloigner leurs jeunes.

Même s'il demeure discret sur les raisons de son départ, Pêlan a préparé son périple pour l'Europe avec Mehmet. C'est ensemble qu'ils ont conçu ce voyage, ensemble qu'ils comptent le mener à bien. Plus tard, parvenus en

Le xalo, c'est «l'oncle maternel» en langue kurde; il fait l'interface avec les passeurs

Serbie, leurs routes se sépareront. Mehmet rejoindra des membres de sa famille en Suède, tandis que Pêlan, lui, envisage de s'installer en Allemagne. Mais ils se sont promis de ne jamais se perdre de vue; en Europe, voyager est si facile. Tout comme cette traversée de la côte occidentale de Turquie vers l'île de Lesbos, que, à Istanbul, l'intermédiaire leur présente comme une simple formalité. «Nous avons déposé 1 500 euros par personne en consigne chez le «xalo» pour un passage sûr», explique Pêlan. Le xalo, c'est «l'oncle maternel» en langue kurde: un intermédiaire qui a parfois pignon sur rue, une boutique de téléphonie ou une agence de voyages, un homme de confiance souvent connu des familles. C'est lui qui, en échange d'une commission sur la somme déposée en consigne, est l'interface avec les passeurs: l'argent est versé aux trafiquants lorsque le migrant confirme depuis la Grèce qu'il est arrivé à destination. Une simple précaution. Pas une assurance-vie.

Dans l'hélicoptère des secours qui le ramène en Turquie, lundi 8 février.



Il est un peu moins de 2 heures du matin, ce lundi 8 février, lorsque l'ordre des passeurs est donné : « On y va, vite ! » Pour Pêlan et Mehmet, c'est un soulagement. Dix jours déjà qu'ils se morfondent dans cette station balnéaire d'Altinoluk et s'inquiètent de voir fondre leur maigre pécule. Chaque soir, leurs guides invoquent le mauvais temps pour justifier l'attente. Ce que les deux jeunes gens ignorent c'est que, depuis quelques semaines, la traversée vers Lesbos est devenue plus périlleuse encore. La récente signature entre Bruxelles et Ankara d'un plan d'action prévoyant une aide européenne de 3,2 milliards d'euros aux autorités turques en échange

la station balnéaire d'Altinoluk jusqu'à l'île grecque. Pour affronter les conditions hivernales, les trafiquants délaissent les canots pneumatiques et ont recours à des bateaux en fibre de verre, qu'ils surchargent pour amortir les coûts. En découvrant celui auquel ils vont confier leur destin, Pêlan et Mehmet sont médusés. Le « Dogan » est une annexe de 9 mètres, dotée d'une cabine qui ne protège de rien, et surtout pas des doutes de ceux qu'il prétend embarquer.

Ils sont une quarantaine dont une moitié de Syriens, en majorité des Kurdes, les autres sont irakiens et iraniens. Pêlan reconnaît Ahmet, un médecin de Qamichli, sa ville, qui voyage avec huit membres de sa famille, dont sa femme, ses enfants et Yasemin, sa belle-sœur, institutrice. « J'ai dit à Mehmet que ce bateau n'était pas celui qu'on nous avait promis, se souvient Pêlan. Qu'il était trop petit pour autant de passagers, que nous devrions refuser de monter à bord. Mais mon ami m'a répondu que nous ne pouvions plus reculer, qu'il voulait rejoindre sa famille en Suède. D'autres personnes s'inquiétaient, alors les passeurs se sont énervés. Ils nous bousculaient, hurlaient qu'il fallait faire vite, que les gendarmes allaient rappiquer. » C'est une technique récurrente des négociants en chair humaine que de précipiter la décision des migrants désemparés en les terrorisant. « Finalement, j'ai accepté. Un seul homme a résisté à la pression, un Iranien qui a préféré rester sur la côte. »

La nuit est noire. Un vent de terre creuse la mer couleur d'acier. Comme souvent, c'est un migrant qui tient la barre. A bord, Pêlan tente de se rassurer : lui sait nager, et son prénom signifie « vagues » en kurde. Il veut y voir un signe, l'assurance qu'il viendra à bout de celles qui secouent le fragile esquif. « Mais, très vite, le bateau a commencé à se remplir, comme si la coque était trouée. On a essayé d'écopier, sans succès. La houle déversait des trombes d'eau. Le moteur, noyé, s'est arrêté. A bord, les gens, entassés avec leurs bagages, criaient. On lisait la peur sur leur visage. Certains avaient des gilets de sauvetage, une trentaine peut-être, mais pas tous. Et puis, soudain, le bateau a chaviré. »

Dans l'eau à 14 °C, le jeune Kurde tente de maîtriser sa panique. « J'ai d'abord nagé, mais j'ai été vite fatigué.

Je me suis dit qu'il fallait économiser mes forces. Autour de moi, les cris avaient cessé. De temps en temps, les gens s'interrogeaient, s'encourageaient. Mais au fil des heures, plus personne ne parlait. Certains avaient perdu espoir et se laissaient aller. Le courant, très fort, nous dispersait. Au début, je voyais mon ami Mehmet. Mais j'ai perdu un instant conscience, à cause de l'hypothermie, et quand j'ai rouvert les yeux, il avait disparu. Au petit matin, j'ai aperçu au loin une barque de pêcheurs qui remontaient un corps. J'ai appelé, mais ils ne m'entendaient pas. Et puis, soudain, j'ai vu la proue du bateau qui émergeait. Je me suis hissé dessus. C'était difficile de tenir debout car l'essence mélangée à l'eau de mer me brûlait la peau. Je me suis dit qu'il fallait me préparer à mourir, comme ceux que le froid avait vaincus. »

Pêlan sait nager, et son prénom signifie « vagues ». Il veut y voir un signe...

Voilà des heures que l'officier des gardes-côtes sillonne la zone que leur ont signalée des pêcheurs : « Nous ne les cherchions pas au bon endroit car nous ne pouvions pas imaginer qu'ils étaient partis de si loin. A cette distance, et compte tenu de la météo, les passeurs les envoyoyaient à la mort. Nous avons repêché plusieurs corps d'enfants que le courant avait portés très loin. Et puis nous avons repêché Murtaza, un Iranien. Par téléphone, j'ai contacté un ami qui a fait la traduction. Il nous a indiqué l'emplacement du naufrage. Nous avons trouvé deux autres rescapés, Ahmet, un médecin kurde, et sa belle-sœur. Une heure plus tard, l'hélico a repéré Pêlan. »

Il est midi lorsque le lieutenant Tunay Ceylan passe un harnais autour du torse du naufragé et commande l'hélitreuillage. Le jeune Kurde, transi, aura passé près de neuf heures dans l'eau. Ce vendredi après-midi, finalement libéré, Pêlan a pris le bus pour Bursa, à 300 kilomètres. C'est à la morgue de la grande ville de l'ouest qu'il espère identifier le corps de son ami dont il a fourni le signalement. Et notamment son tatouage à l'épaule, dont Mehmet était si fier, sûr qu'il séduirait les jeunes Suédoises. ■



A la gendarmerie d'Altinoluk, au cinquième et dernier jour de sa garde à vue, vendredi 12 février. Des bandages couvrent ses pieds.

d'un meilleur contrôle de leurs frontières et d'une véritable lutte contre les passeurs a engendré ses premiers effets. Le long du littoral de la mer Egée, les barrages sont plus fréquents et, l'avant-veille, le 6 février, la police turque a fait une descente dans trois usines fabriquant sans permis des bateaux pneumatiques destinés aux migrants.

Compte tenu du pactole, les passeurs tentent de s'adapter, au détriment de la sécurité. Les zones de chargement sont désormais plus éloignées : là où 5 milles marins (un peu moins de 10 kilomètres) séparaient le petit port d'Assos – où embarquaient souvent les clandestins – de Lesbos, il faut en parcourir 18 (plus de 30 kilomètres) depuis



**ALORS QUE
TURQUIE ET
ARABIE SAOUDITE
MENACENT
D'INTERVENIR
SUR LE TERRAIN,
LES POPULATIONS
FUIENT DE PLUS
EN PLUS LES
BOMBARDEMENTS**

Un char T-72 aux mains du groupe Liwa Al-Tawhid, une composante d'Al-Jabha Al-Shamiya, pendant les combats qui l'oppose aux forces progouvernementales. Nubul, le 11 février 2016.

PHOTO MUSTAFA SULTAN



Syrie LA BATAILLE SANS FIN

Pour Bachar El-Assad, qu'on disait vaincu en septembre dernier, c'est une victoire essentielle. Depuis près de quatre ans, ces deux villages au nord d'Alep, Nubul et Zahraa, étaient assiégés par les ennemis du régime. Le 3 février, avec l'aide des bombardiers russes, l'armée syrienne a réussi à briser le siège et, ainsi, à couper la route qui approvisionne les rebelles d'Alep-Est. Alors que la conférence de Munich échoue à mettre en place un cessez-le-feu, une véritable ligne rouge est franchie pour la Turquie. Membre de l'Otan, elle vient de bombarder les positions kurdes, alliées aux Américains, parce qu'elle les juge trop dangereuses pour son intégrité. L'Otan proteste, et la Russie menace.



DÉPLACÉS, TUÉS, MUTILÉS... LES CIVILS N'ONT PLUS D'AUTRE CHOIX QUE DE PARTIR

Dans un dispensaire en Turquie, un père et son fils. Mustafa, 39 ans, membre de l'Armée syrienne libre (ASL), a perdu sa jambe au combat. Oussama, 13 ans, a été victime d'un obus à Alep.

PHOTO JOHN DENSMORE

Une pluie de bombes. Après les frappes russes, les habitants de la province d'Alep se retrouvent sous le feu des attaques turques contre les Kurdes. Depuis le 1^{er} février, selon l'Onu, ils seraient plus de 40 000, dont 80 % de femmes et d'enfants, à avoir pris la route de l'exil, dans le froid, en quête d'un refuge. Piégés en enfer: les camps sont saturés, la frontière turque est fermée. Seuls les blessés sont acceptés. Les associations humanitaires s'attendent à l'arrivée de 500 000 réfugiés dans les prochaines semaines. Pour le pays d'Erdogan, qui compte déjà 2,5 millions de Syriens, pas question d'en accueillir davantage. Reste le passage clandestin, qui coûte 100 euros par personne. Une fortune.



AUTOUR D'ALEP, PLUS PERSONNE NE SOURIT. DANS LA RUE, LES PARENTS NE TIENNENT PLUS LES ENFANTS PAR LA MAIN. QUAND UN GAMIN MEURT, LE PÈRE NE PLEURE PLUS

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE EN TURQUIE EMILIE BLACHERE

Devant l'hôpital de Kilis, la ronde des ambulances. En moins de deux heures, presque trente blessés graves ont été admis aux urgences. Sur le trottoir circulent des dizaines de récits bouleversants. Une femme, la trentaine, a perdu ses deux fils et son mari; seule sa fillette a survécu. A côté d'elle, Imad, un petit garçon, la veste encore tachée du sang de sa sœur, grièvement blessée à la tête. Depuis trois semaines, début de l'offensive russe à Alep, au moins une vingtaine de Syriens sont transportés ici chaque jour. La routine.

Alep, une des plus vieilles villes du monde, se vide des siens: 40 000 de ses habitants sont déjà montés vers le Nord. Ils forment de longues colonnes de misère, sous la pluie et dans le froid, et se massent à la frontière turque, à Bab Al-Salamah, la porte de la paix... désormais verrouillée. Impossible de sortir de Syrie si l'on n'est pas blessé ou humanitaire. Les rescapés attendent de l'autre côté, parqués dans huit camps gérés par l'association turque Humanitarian Relief Foundation (IHH).

Oussama a quitté l'hôpital il y a peu de temps. Il est dans un dispensaire, au milieu des champs d'oliviers et de pistachiers. Son corps chétif flotte dans son survêtement, frémît lorsque les tirs d'artillerie font trembler les murs. En août dernier, un obus a frappé sa maison, détruit la pièce dans laquelle il jouait. Il a été grièvement blessé. A Kilis, on l'a amputé de la jambe droite. Depuis, il souffre, pleure souvent, dort mal. Mais rêve de prendre les armes. «Pour défendre mon pays, nous répète-t-il. Puis, quand la paix viendra, je deviendrai médecin.» Son père, un soldat de l'Armée syrienne, estropié dans les combats, est fier de lui.

Comme eux, plus de 130 000 réfugiés syriens ont trouvé refuge à Kilis. Le double de la population locale. Les familles s'entassent dans des logements vétustes et glacés. Elles n'ont plus rien. Il y a deux semaines, Yasmine fuyait son appartement. Elle a 26 ans. Mohamed, son mari, a été tué par un missile, début janvier. Lorsqu'il croise un homme, son fils, Omar, 2 ans et demi, hurle «Papa!»... Ils ont quitté leur famille, leurs amis, avec, sous le bras, les photos du mariage et les souvenirs de Mohamed. «Quand il était vivant, la vie était déjà difficile, dit la mère. Sans lui, elle est devenue insupportable. C'était risqué de partir, mais encore plus fou de rester.» A Kilis, pourtant, le quotidien est rude. Difficile de trouver un travail, au moins de quoi gagner un peu d'argent. Ali, 62 ans, a réussi à entrer illégalement, une nuit, via un réseau mafieux. Il était avec sa femme, son fils, sa belle-fille et ses quatre petits-enfants. Cent euros par personne, une fortune! Depuis, la famille loue un logement insalubre, sans cuisine ni salle de bains. Il n'y a pas de lait pour le nouveau-né, seulement de l'eau sucrée. De leur ancienne vie leur reste une télévision.

Alors, on s'étourdit. Ce samedi soir, 13 février, où les restaurants et les échoppes de la vieille ville se préparent à

célébrer la Saint-Valentin, un trio de chanteuses sexy, déguisées en playmates, chante «No pasaran» dans un bar branché. A seulement 100 kilomètres, la guerre et la barbarie font rage...

Les hommes, les femmes et les enfants que nous avons rencontrés ont fui l'enfer. Qu'ils viennent d'Alep ou des alentours, ils racontent les mêmes pluies d'obus, de missiles, de barils d'explosifs. Jusqu'à 25 bombardements par jour dans les quartiers est, encore sous le contrôle de l'Armée syrienne libre. Une ville asphyxiée sous d'épais nuages de poussière. Mustafa, 58 ans, a le dos écharpé par les éclats. Un morceau de métal est logé dans son cou depuis trois jours. Les médecins turcs n'y peuvent rien. Il est résigné. «Les gens n'ont même plus le temps de se sauver, ils sont collés au sol par les shrapnels. Jamais nous n'avions connu une telle violence!» Habitations, mosquées, marchés... aucune infrastructure n'est épargnée. Surtout pas les écoles et les hôpitaux. On nous montre des centaines de photos d'immeubles en lambeaux. Et sous les décombres, des corps. Depuis trois semaines, plus de 500 personnes ont été tuées, pour la plupart des civils, disent les statistiques de l'Observatoire syrien des droits de l'homme.

Tout pue la mort. «Le pire, explique le journaliste Rami Jarrah, c'est qu'on s'habitue.» Il est un des rares témoins du siège. Après chaque attaque, «on attend dix minutes puis la circulation reprend. Ce qui est frappant, c'est l'absence d'émotion sur les visages. Plus personne ne sourit. Quand un gamin meurt, son père ne pleure plus. Quand ils marchent dans la rue, les parents ne tiennent plus leurs enfants par la main, comme s'ils cherchaient déjà à se détacher d'eux. La guerre a tué les sentiments.» ■

@EmilieBlachere



Deux fillettes sont amenées sur un même brancard à l'hôpital de Kilis, en Turquie, lundi 15 février. Elles viennent de subir un bombardement russe à Azaz, de l'autre côté de la frontière.



*Sur la tête de cet homme, les maigres possessions qu'il a emportées dans sa fuite.
Ces réfugiés venus d'Alep tentent de passer en Turquie, le 5 février.*

BERNARD KOUCHNER

« IL FAUT OUBLIER NOS POSITIONS IDÉOLOGIQUES ET N'AVOIR QU'UN SEUL OBJECTIF : ARRÊTER LA GUERRE EN SYRIE PAS TOUS LES MOYENS »

INTERVIEW PATRICK FORESTIER

Paris Match. Comment voyez-vous l'avenir pour la Syrie ?

Bernard Kouchner. Plus personne n'y comprend rien, à commencer par nos responsables politiques. Nous sommes officiellement contre une future Syrie avec Bachar El-Assad, mais on s'arrange avec Poutine, son grand allié, qui bombarde les hôpitaux et les civils. Des milliers de civils syriens sunnites d'Alep, écrasé sous les bombes russes, sont bloqués par les sunnites turcs à la frontière de la Turquie. Qu'au moins Ankara parachuté des vivres, des couvertures et des médicaments ! La seule façon d'arrêter ce flux de réfugiés, c'est de faire la paix en Syrie.

Comment y parvenir, dans cet imbroglio où toutes les parties ont aujourd'hui un but différent ?

En trouvant un accord. En réalité, les pays occidentaux se contenteraient d'un accord avec Bachar El-Assad. Il n'y a plus d'honneur, d'idéologie, d'indignation, d'humanité, tout simplement. On s'en rend compte avec les réfugiés. Parce qu'on ne peut pas s'engager sur le terrain, la seule solution, c'est de soutenir les Kurdes. Ils se battent pour nous. Mais les Turcs, qui sont pourtant nos alliés au sein de l'Otan, les bombardent. Ils craignent la création d'un Kurdistan autonome en Turquie...

Le régime turc a aussi probablement armé et soutenu Daech. Les Kurdes se battent d'abord pour eux, mais ils sont la seule solution pour terrasser Daech.

Ce conflit, où les belligérants, dont la France, sont de plus en plus nombreux, ne risque-t-il pas de devenir une guerre mondiale ?

Cela y ressemble. Surtout lorsque le Premier ministre russe, Medvedev, parle de guerre froide. Je le connais. C'est un homme qui dit souvent la vérité. Il est moins retors que Poutine. Aujourd'hui, les Russes bombardent à la soviétique, en tuant les civils sous un tapis de bombes. Et chez nous, il n'y a pas de réactions. Je suis éccœuré. La Turquie, on la craint à cause des réfugiés qu'elle nous envoie. Les Russes, on en a peur depuis qu'ils ont envahi la Crimée et une partie de l'Ukraine, et qu'ils bombardent la Syrie. On attend qu'Alep tombe pour organiser une grande conférence avec Bachar El-Assad.

En fait, les décideurs européens n'espèrent-ils pas que les Russes vont régler le "problème", pour qu'on en finisse avec cette guerre et sa cohorte de réfugiés ?

Oui, malheureusement, même si Bachar est un assassin. On a changé d'alliance. Obama a signé avec les Russes, qui sont les alliés de l'Iran et de Bachar. Du coup, nous aussi. On peut le regretter, mais il faut oublier nos positions idéologiques et n'avoir qu'un seul objectif : arrêter la guerre par tous les moyens et dépêcher des convois humanitaires. Même si Bachar El-Assad est le responsable de ce massacre, on n'a pas le choix. Les Etats-Unis ne jouent plus leur rôle.

Barack Obama ne donne-t-il pas l'impression de prendre toutes les échappatoires que les Russes lui présentent ? Comme en 2013, quand Poutine lui a proposé le démantèlement des armes chimiques syriennes...

Les Américains ne veulent plus être les gendarmes du monde. Quant aux Européens, ils étaient présents pendant la conférence de Munich, mais l'accord a été construit entre Russes et Américains. Ils n'ont même pas pu trouver une position commune à propos des réfugiés. Un pays qui démissionne devant ses réfugiés, c'est un pays qui ne peut pas compter.

Le conflit risque de s'internationaliser encore davantage. L'Arabie saoudite envoie des avions en Syrie pour bombarder la Syrie et prévoit d'engager des troupes au sol. La Russie, l'Iran s'y opposent farouchement. Une escalade sur fond de haine entre les deux grands courants de l'islam, sunnite et chiite. La France ne risque-t-elle pas d'être entraînée dans cette "guerre de religion" ?

Notre ennemi, c'est Daech. Le seul espoir est que toutes les parties adhèrent à l'accord de Munich et que nous soutenons les Kurdes en les armant davantage, comme nous l'avons fait au début. Obama n'est pas un foudre de guerre. Mais il ne faut s'en prendre qu'à nous, Européens, si nous nous retrouvons désormais en première ligne. Nous n'avons pas de défense commune. Si tel était le cas, nous n'aurions pas besoin d'Obama, ni des Etats-Unis ! ■

*Après l'entretien privé, les cadeaux : le Pape
reçoit du Patriarche de Moscou une icône
russe de la Vierge de Kazan dans le salon d'honneur
de l'aéroport de La Havane, le 12 février.*





A CUBA, LES CHEFS DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE ET DE L'ÉGLISE ORTHODOXE RUSSE ONT VOULU EFFACER LE SCHISME DE L'AN 1054

Réunis autour de la Vierge de Kazan comme deux frères qui ne sont plus ennemis. Entre l'austère pape des pauvres et le flamboyant patriarche, un style qui diffère mais une même volonté : sauver les valeurs du christianisme et protéger ses fidèles persécutés au Moyen-Orient et en Afrique. Quelques heures à l'aéroport de La Havane ont suffi pour faire connaissance et mettre fin à une brouille presque millénaire. Ce face-à-face, préparé depuis deux ans dans le plus grand secret, est un événement majeur depuis la séparation des Eglises d'Orient et d'Occident. « Finalement ! » s'est exclamé François en donnant l'accolade à Kirill. Cette rencontre, à Cuba en terrain neutre, s'est achevée par la signature d'un document commun où nombre de divergences ont été mises de côté. Un important rendez-vous avec l'Histoire pour le pape François, avant sa visite officielle au Mexique.

LE PAPE FRANÇOIS ET LE PATRIARCHE DE MOSCOU, KIRILL **1000 ANS DE SOLITUDE**

SOURIANTS, KIRILL ET FRANÇOIS MULTIPLIENT LES EMBRASSADES ET LES ÉTREINTES. IL NE MANQUE QUE LA VODKA !

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE À CUBA ET AU MEXIQUE **CAROLINE PIGOZZI**

Ilest 13 h 55, l'Airbus A330 d'Alitalia avec à son bord le pasteur de l'Eglise universelle, sa digne suite et la petite troupe de journalistes qui l'accompagne pour cette visite apostolique au Mexique, via Cuba, vient de se poser sur l'aéroport José Marti de La Havane. Juste à côté de l'Illiouchine II-96 présidentiel orné du drapeau russe que Vladimir Poutine met à la disposition du patriarche Kirill I^e. Tout un symbole ! Près de mille ans ont passé depuis le schisme de 1054 qui marqua la rupture entre les chrétiens catholiques et orthodoxes. Aussi le pape François ne peut-il arriver en retard à ce rendez-vous historique. C'est comme cela que, à 14 heures précises, Sa Sainteté descend la passerelle pour rejoindre le patriarche de Moscou et de toute la Russie, qui l'attend dans le salon d'honneur au bout du tarmac.

Le Saint-Père a le regard grave. Quant au chef de l'Eglise orthodoxe, derrière sa longue barbe grise, tout de noir vêtu et portant le traditionnel «koukol» – coiffe blanche brodée de trois séraphins et surmontée d'une croix blanche en or et diamants –, avec autour du cou une flamboyante icône incrustée de pierres précieuses, il garde l'attitude conquérante des grands hommes habitués à la vénération des foules. La démarche assurée, le 265^e successeur de Pierre entre dans cette salle austère dont, seul, un imposant crucifix rehausse le triste décor post-soviétique. Le protocole de la rencontre est millimétré. Chacun s'assied dans un fauteuil raide. A droite, le Souverain Pontife ; à gauche, Sa Sainteté Kirill. Cent vingt minutes pour faire connaissance et dialoguer les yeux dans les yeux, entourés de leurs interprètes, du cardinal Kurt Koch, président du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens, et du métropolite Hilarion, à la tête du département des relations extérieures du patriarcat. Résultat ? Un pas important vers une réconciliation, après des siècles d'excommunications réciproques et même de guerres, va enfin être franchi sous la pression d'une circonstance tragique, l'actuelle persécution des chrétiens d'Orient et d'Afrique chassés de chez eux. Cette volonté s'est traduite par une déclaration commune des chefs des deux plus grandes Eglises chrétiennes. Prudemment, ce texte ne traite pas de tous les sujets complexes, par exemple celui de l'influence des évangélistes en Russie. Mais, penchés sur leur document en italien et en russe, les chefs spirituels ont signé le 12 février 2016, à côté du drapeau cubain et en présence du président Raul Castro, 30 paragraphes portant sur des thèmes aussi essentiels que les conflits au Moyen-Orient, la liberté religieuse, la famille, la destruction de la Création ou l'unité de l'Europe... Ce geste extraordinaire a eu aussi pour témoins la délégation du Pape, composée du cardinal secrétaire d'Etat Pietro Parolin et de ses éminents collaborateurs, dont un dominicain français, le père Hyacinthe

Destivelle, et celle du patriarche Kirill, avec ses métropolites et ses archimandrites barbus à la mine sévère vêtus de sombre. Le pape François ne s'est pas incliné respectueusement devant le patriarche russe, à la différence de ce qu'il avait fait à Istanbul avec le patriarche œcuménique Bartholomée I^e. Toutefois, les deux «frères» ont échangé de chaleureuses accolades, et «dans la joie de cette unité voulue par Dieu», ils vont, malgré les divergences historiques, tenter de répondre aux défis du monde contemporain. Souriants, Kirill et François multiplient les embrassades, les étreintes. Il ne manque que la vodka ! Les vifs applaudissements de leurs entourages résonnent sous le regard des caméras, des photographes et de deux journalistes privilégiées, une Moscovite et moi-même. Du caviar dans une existence de vaticaniste !

Mais qui a donc mené les mystérieuses négociations dans la totale confidentialité ? Le cardinal Koch et le métropolite Hilarion. Les délicats échanges ont débuté le 12 novembre 2013, lorsque Hilarion vint en personne remettre un message secret

Il est plus facile pour le patriarche de se rapprocher d'un pape argentin que de ses deux prédécesseurs polonais et allemand

au Pape lui indiquant que le patriarche Kirill, 67 ans, souhaitait le rencontrer. Pendant une année, les émissaires se voient clandestinement. Le 30 novembre 2014, le Pape évoque indirectement la question, à sa manière, en lâchant avec humilité à la presse dans l'avion le ramenant de Turquie : «Si Kirill me le demande, je viens où il veut. "Tu peux m'appeler et j'arrive."» Un test subtil à la Bergoglio, parfois provocateur. Sur le moment,





François vénère trois images saintes : la Vierge de Luján en Argentine, Sainte-Thérèse de Lisieux, et la Vierge de Guadalupe, devant laquelle il s'est longuement recueilli en privé, le 13 février.

aucun confrère n'analyse la portée de ces paroles ; mais lui, toujours politique, se méfie d'éventuelles fuites. De fait, comme l'explique le cardinal Poupart, qui connaît Vladimir Mikhaïlovitch Goundiaïev de longue date, « il est sans doute plus facile pour le patriarche de se rapprocher de Jorge Mario Bergoglio que de ses deux prédécesseurs polonais et allemand. Son identité d'homme de l'hémisphère Sud, aux périphéries, le place en dehors des contentieux hérités de la guerre froide... »

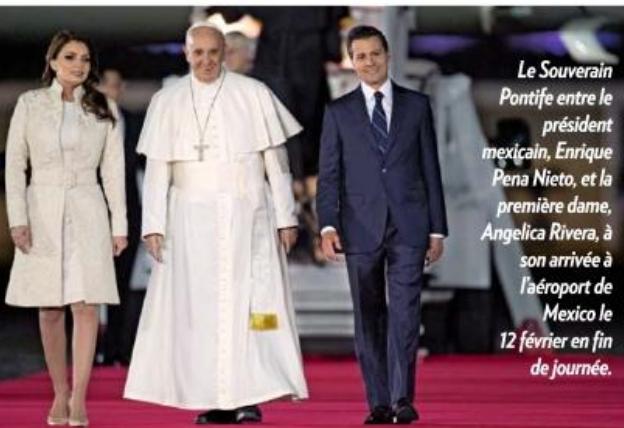
Un mois après, Koch s'envole discrètement pour la Russie. Un délai court si l'on considère le rythme du Vatican, mais motivé par ce Pape davantage pragmatique que dogmatique, qui sait combien un désir d'alliance, fût-il profond, peut être fragile. C'est donc dans un souci d'absolue prudence que le cardinal informe régulièrement, en tête à tête, le Saint-Père de l'avancée du dossier. Ni la secrétairerie d'Etat, ni les nonces, ni les ambassadeurs près le Saint-Siège, ni les prélat des pays concernés ne sont mis dans la confidence. Aucun message n'est envoyé par e-mail, par fax et, bien sûr, au téléphone, le langage est codé. Entre Rome et Moscou, le cardinal voyage en classe touristique, porte un costume et transmet en main propre les clés USB qu'il cache dans sa poche. Par ailleurs, rien n'est simple

puisque le nouveau Pape doit d'abord rencontrer officiellement le patriarche œcuménique de Constantinople, Bartholomée I^{er}. Car, bien que les chefs des Eglises orthodoxes soient égaux entre eux, une primauté d'honneur est néanmoins reconnue à ce dernier. Lequel réunit à Istanbul seulement quelques milliers de fidèles, alors que le patriarche de Moscou et de toute la Russie a autorité sur 140 millions d'âmes. A l'inverse des catholiques, les orthodoxes n'ont pas de structure centralisée autour d'un chef spirituel. Leurs 14 églises autocéphales ont chacune à leur tête un patriarche, un archevêque ou un métropolite. Et leurs évêques sont élus, tandis qu'à Rome ils sont nommés par le Pape. François et Bartholomée I^{er} vont se retrouver à Jérusalem, à Rome, à Istanbul. Et « L'Osservatore Romano », le quotidien du Vatican, relatant toujours avec bienveillance les multiples activités de Bartholomée I^{er}, n'a pas omis, le 7 février, soit moins d'une semaine avant l'événement cubain, de commenter dans ses pages son déplacement à Smyrne. Autre sujet, la guerre en Ukraine, qui oppose notamment les membres du patriarcat russe local aux gréco-catholiques unis à Rome, les uniates. Or cette situation douloureuse risquerait de provoquer une rupture interne au sein de la communauté orthodoxe russe. Il faut également s'entendre sur un lieu géostratégique neutre, loin de l'Europe. Vu de l'ex-URSS, Cuba rappelle toujours un peu la « maison » et, pour un membre argentin et progressiste de la Compagnie de Jésus, cette île des Caraïbes est presque dans son jardin d'Amérique latine. Enfin, la coïncidence des déplacements au même moment de Kirill à Cuba, au Brésil et au Paraguay et de François au Mexique semble providentielle. Et si la visite du Pape à Cuba en septembre avait déjà permis de mettre confidentiellement au point et en direct avec Raul Castro certaines modalités, rien n'a jamais filtré.

Cette mémorable étape a fait jaillir une joie visible sur le visage de ce personnage de 79 ans et lui a donné plus de vitalité encore pour fouler le sol mexicain. Cinq jours où il a insufflé de l'espoir à l'un des plus grands pays catholiques de la planète. Cette visite pastorale à vocation sociale où il vient comme « missionnaire de la miséricorde et de la paix », ce sont ses termes, l'a conduit à Ecatepec, métropole surpeuplée, et au Chiapas, dans le Sud, extrêmement pauvre, avec la plus dense population indienne du pays. Il s'est arrêté le dernier jour à Ciudad Juarez, une ville extrêmement dangereuse.

Le Pape a ensuite aspiré à retrouver la solitude, le silence, pour dialoguer avec Dieu, et s'abandonner à la prière dans le plus grand sanctuaire marial qui soit, Notre-Dame de Guadalupe, à Mexico. Un lieu qu'il porte dans son cœur et où il s'était déjà rendu deux fois par le passé. Après avoir concélébré la messe avec les évêques locaux, il s'est retiré dans « el camarín », pièce exiguë à proximité du portrait de la Guadalupe. Là, Jorge Mario Bergoglio s'est recueilli une petite demi-heure pour vénérer la Vierge.

Le pape François rêve-t-il maintenant d'être le premier successeur de Pierre à se rendre à Moscou ? Kirill et Poutine, les deux nouveaux « tsars » de la Russie, qui partagent aujourd'hui la même vision de ce que doivent être le rôle et la puissance de leur nation, mesurent l'effet qu'aurait, devant les caméras du monde entier, la visite au Kremlin du pape François. Le président russe et l'évêque de Rome, fins stratèges, savent néanmoins que la grande diplomatie requiert patience et longueur de temps. Un souverain pontife n'est-il pas élu pour bâtir des ponts ? Et l'on peut même imaginer que ce pape audacieux pense déjà encore plus loin, à la Chine. Un vieux rêve de jésuite ! ■



Le Souverain Pontife entre le président mexicain, Enrique Peña Nieto, et la première dame, Angelica Rivera, à son arrivée à l'aéroport de Mexico le 12 février en fin de journée.



QUAND LEUR CAR SCOLAIRE EST ÉVENTRÉ PAR UN CAMION, SIX ADOLESCENTS SONT TUÉS ET LA VILLE PLONGE DANS LE DÉSESPOIR

L'autocar et le 13-tonnes, encastré dans une clôture, avenue Victor-Louis-Bachelar, quelques heures après l'accident.

PHOTOS BERNARD WIS

ROCHEFORT

Ce bus scolaire est devenu leur tombeau. Jeudi 11 février, à 7 h 15, quinze collégiens et lycéens sont en route pour Surgères, en Charente-Maritime, où ils sont scolarisés, quand ils croisent la route d'une benne de chantier dans la zone portuaire de Rochefort. De nuit par temps de pluie et juste après un virage. Le chauffeur du poids lourd, lui-même très jeune, n'a pas remarqué que la ridelle gauche de son véhicule est abaissée. Plus tard, il affirmera qu'il avait signalé un problème sur les verrous hydrauliques de cet équipement à son employeur, Eiffage. Telle une lame géante, la paroi métallique tranche le flanc gauche du car. Les six garçons assis de ce côté sont tous fauchés.

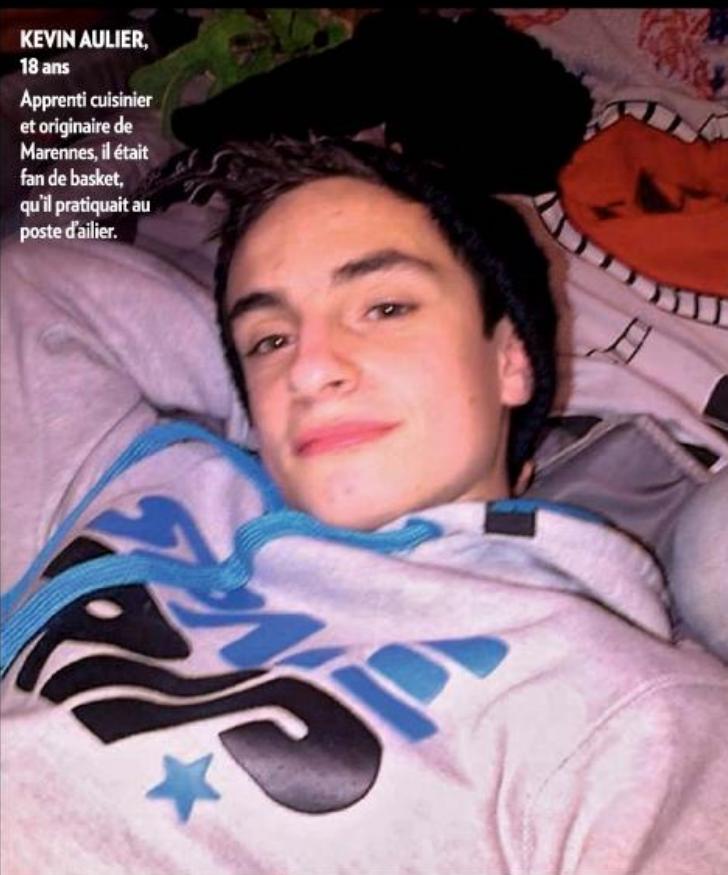
UNE JEUNESSE FOUDROYÉE



KEVIN AULIER,

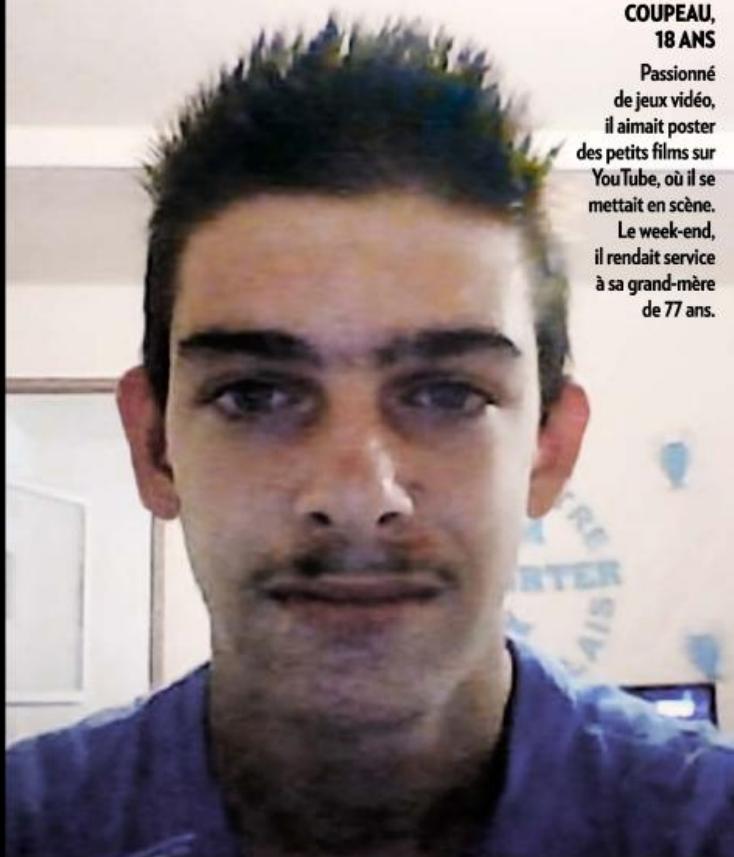
18 ans

Apprenti cuisinier et originaire de Marennes, il était fan de basket, qu'il pratiquait au poste d'ailier.

**BASTIEN COUPEAU,
18 ANS**

Passionné de jeux vidéo, il aimait poster des petits films sur YouTube, où il se mettait en scène.

Le week-end, il rendait service à sa grand-mère de 77 ans.



Six visages de l'innocence. Des adolescents qui s'étaient liés d'amitié en se retrouvant dans le même car, matin et soir. Comme un rituel, ils s'étaient attribué des places et partageaient leur passion pour le sport, la musique ou les jeux vidéo. Tous étaient scolarisés à Surgères, à une trentaine de kilomètres de chez eux. Tanguy étudiait au collège Jeanne-d'Arc, Yoni, Kevin, Bastien, Axel et Florian au lycée professionnel du pays d'Aunis, spécialisé dans les métiers du bois. Le week-end, ils se croisaient dans le parc du château de Rochefort pour flâner, ou sur la place Colbert qu'ils appréciaient pour son kebab et ses soirées mousse en été. Ils avaient entre 15 et 18 ans, et des rêves infinis.

**ILS S'APPELAIENT AXEL,
BASTIEN, FLORIAN, KEVIN,
TANGUY ET YONI**



Poux Yoni.♥

Notre petit à la crête, tu vas manquer à tous le monde, tu es inéxemplable. On ne t'oublieras pas d'en bas. J'espére que de la haut tu feras à nous. On ne t'oublieras pas c'est promis. Tu resteras à jamais dans nos esprits et nos coeurs. On espère tous que tu reviendras vers nous. On t'aime tellement fat Yoni. On vas tous essayer de rester fort pour toi, car tu n'aurais pas voulu nous voir en deuil, comme ça! Repose en paix on ne t'oublieras pas ton petit amour.

Truelle
Mon pâtissier
amour
04/04/13
On n'est pas
pas forte.

Océane
ta petite
souffre de cœur,
je t'aime bébé! ♥

Laura.
5 ans d'amitié.♥

Lenny ton meilleur ami.

La lettre d'adieu de
ses quatre meilleurs amis.

YONI HAVY,
17 ans

Mordu de vélo, de football et de rap. Un garçon charismatique qui voulait devenir ébéniste et rêvait d'acheter une villa à Dubai.

**FLORIAN
AUDET,**
15 ans

Aimait la natation et les jeux vidéo. Il apprenait l'ébénisterie mais rêvait de devenir pâtissier.

**AXEL
Bianchetti,**
16 ans

Vivait à Marennes, où il a été collégien avant de choisir la voie professionnelle comme apprenti cuisinier.



A L'ARRIÈRE DU 6S, «S» POUR SCOLAIRE, DANS CE QU'ILS APPELLENT LEUR «ZOO», LES GARÇONS ENVOIENT DES SNAPCHAT DÉLIRES À LEURS COPINES

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À ROCHEFORT ARNAUD BIZOT

«Bébé, ça va ? T'étais pas dans le bus ?» tape sur son portable Océane, «la petite sœur de cœur» de Yoni Havy. Elle envoie texto sur texto au jeune homme fan de rap que tout le monde surnomme Niyo. Vingt fois elle appelle son portable. Messagerie. «J'espère que... rappelle !» Océane se dit que Yoni ne s'est peut-être pas réveillé. La veille au soir, il a fêté ses 17 ans avec son grand frère, Jordan. Yoni loupe souvent son réveil, se dit-elle. Sauf quand il a ses cours d'ébénisterie, sa nouvelle passion. Yoni est en train de fabriquer une guitare.

Mais, ce matin-là, sa maman l'a tiré de son lit...

Jeudi 11 février, 10 heures. Dans les cours de récréation du lycée et du collège de Surgères, tous les élèves, fébriles, cherchent à joindre les neuf absents. Dès 8 heures, en entrant en cours, ils ont appris par les réseaux sociaux qu'un car de Rochefort a eu «un grave accident». En pleine leçon d'anglais, une jeune fille a hurlé, deux autres sont sorties en larmes. Une demi-heure plus tard, ils sauront que seuls trois d'entre eux, Thomas, Yoan et Horia ont raté le bus.

«Dis-moi que tu n'as rien, réponds-moi quand tu peux, je m'inquiète.» Julienne, la confidente de Tanguy Bouteille, 15 ans et demi, espère que celui qu'on appelle «le papa des troisièmes», parce qu'il a redoublé, est indemne. La veille, Tanguy a pris Julienne dans ses bras. A la sortie des cours, ils se racontent leur vie. Tanguy est très calin,

protecteur aussi. On peut tout lui confier, il ne répète rien et donne d'excellents conseils. Mais une amie en pleurs téléphone à Julienne. Le message est brutal : «Tanguy il est mort.»

La mère d'Horia est furieuse. Son fils lui jure qu'il prendra le bus de 11 h 51 pour rattraper son retard. Horia est en classe avec Yoni. Il prie le ciel pour que son pote se soit assis sur les sièges de droite, là où s'installe aussi, en général, Kevin Aulier, 18 ans, apprenti cuisinier et joueur de basket au club de Marennes.

Quoi qu'il arrive, la vingtaine de potes squatte les mêmes places au fond du 6S, «S» pour scolaire, qui assure la liaison Saint-Pierre-d'Oléron-Surgères. Chacun a quasiment sa place attitrée dans ce qu'ils appellent leur «zoo», d'où ils envoient des Snapchat délires à leurs copines. De son siège, Tanguy chambre tout le monde et on le lui rend bien. Au handball, ce 1,69 mètre est vêloce et se faufile partout. On le surnomme la machine de guerre ou le couteau suisse,

Tous les matins, un lycéen demande au chauffeur d'éteindre la lumière, pour dormir...

car le maillot numéro 11 est capable de jouer à n'importe quel poste.

A bord, Bastien Coupeau, qui avait eu 18 ans le 27 janvier. Il montre aux copains ses dernières vidéos sur YouTube «Bastien 17300 le gros rageur», ou bien joue tranquillement à des jeux vidéo. Il venait de reprendre les trajets de bus, son

stage chez Monoprix achevé, et se réjouissait de passer ses vacances à Bordeaux, chez l'un de ses deux frères aînés. Yoni, lui, embarque toujours avec ses écouteurs aux oreilles. Avant de monter, il écrase une clope roulée. Son vélo d'enfant orange est célèbre dans Rochefort. Sur le guidon s'agrippent les jeunes filles.

Quant à Axel Bianchetti, 16 ans, de Marennes, en formation d'ébénisterie, comme Yoni, il ne quitte jamais la maison sans dire à sa mère «Maman, je t'aime» ni embrasser ses quatre petites sœurs.

Tous les matins, c'est pareil. Au trajet aller, un des lycéens est désigné pour demander au chauffeur d'éteindre la lumière, ce qui permet de dormir encore un peu. Certains chauffeurs acceptent, d'autres pas. Au retour, on écoute de la musique. Yoni met ses rappeurs préférés : Booba, Hayce Lemsi et Kaaris, qu'il est allé voir en concert l'an dernier à Angoulême avec Prune, sa petite amie de 16 ans. Yoni qui vient de poster sur son Facebook cette phrase d'une de ses chansons : «Si les meilleurs partent en premier, pourquoi suis-je toujours en vie ?»

Le 6S du réseau départemental des Mouettes a deux minutes de retard. Ensuite, le pont tournant qui permet aux bateaux de passer est levé. Cela arrive régulièrement, alors les bus empruntent l'avenue Victor-Louis-Bachelar, qui longe le port de commerce. Enfin, dans cette avenue, un léger virage va masquer au chauffeur de bus la ridelle ouverte du camion de 13 tonnes. Il l'aurait probablement évitée si les deux véhicules s'étaient croisés dans une ligne droite. Le chauffeur réussit néanmoins à faire un écart. Quatre mètres de long et 85 centimètres de large, la ridelle se comporte comme une lame. Ses 8 centimètres d'épaisseur s'enfoncent dans le flanc gauche du bus et fauchent six jeunes vies. Le chauffeur du camion a 23 ans. Il travaille depuis trois ans pour la société Eiffage, dont les locaux se trouvent à 800 mètres du drame. Avant d'invoquer son droit au silence – il a été mis en examen samedi 13 février pour homicides et blessures involontaires –, le jeune homme évoquera en garde à vue une fuite sur le système hydraulique de la ridelle, fuite qu'il aurait signalée à son employeur en janvier. Le 13-tonnes circulait ce jour-là à vide. Il a vraisemblablement effectué le trajet ridelle ouverte. Il est en effet improbable que celle-ci se soit abattue en chemin sans

qu'il s'en aperçoive, compte tenu des verrous de sécurité.

Un policier de la région nous confie : « Il arrive que des chauffeurs nous appellent pour se faire volontairement verbaliser. Ils conduisent des engins avec des pneus lisses ou avec d'autres problèmes techniques que leurs patrons tardent à faire réparer. Si tel est le cas dans cette tragédie, la procureure de La Rochelle ne lâchera rien. » Les carnets d'entretien de la société de transport ont bien entendu été saisis.

Jeudi 11, 8 heures. Dans la caserne des pompiers de Rochefort, c'est une interminable attente pour les familles effarées qui accourent les unes après les autres.

Un pompier les dirige dans deux salles distinctes. L'homme possède la liste des six victimes, grâce, notamment, aux cartes de bus récupérées sur place. Mais il doit s'assurer qu'elle est définitive. Plus l'heure tourne, plus les proches qui n'ont aucun message de leur enfant commencent à comprendre. Mais ils veulent encore croire que « ça n'est pas vrai ». Blêmes, ils font « semblant d'espérer », raconte un témoin. La grand-mère de Tanguy, Rose, une figure de Rochefort, se précipite sur le maire, Hervé Blanché. « Tu l'as vu, toi, le bus... Tanguy se mettait toujours à l'arrière. Dis-moi comment il est, dis-moi, dis-moi. »

A 11 h 15, la procureure de La Rochelle, Isabelle Pagnelle, accompagnée de quelques pompiers et officiels,

s'adresse aux seuls parents des victimes. Une feuille à la main, elle énumère les noms : « Florian Audet, Kevin Aulier, Axel Bianchetti, Tanguy Bouteille, Bastien Coupeau, Yoni Havy. » Des hurlements glaçants déchirent l'air. Eric, le père de Florian, ce fils unique qui aurait eu 16 ans le 29 février, se cassera la main en tapant contre un mur.

A Rochefort le gymnase a été transformé en chapelle ardente. Alignés, six draps blancs posés sur des tréteaux et recouverts de fleurs, bougies, petits mots et photographies. A côté, des cahiers de condoléances. « Je me souviendrai de nos moments de folie à la patinoire », écrit une amie de Tanguy. Une autre évoque cette chasse à l'homme dans les bois, où ils se sont perdus : « J'avais peur, tu m'as rassurée. » Le soir du drame, ses copains se sont réunis au club de hand. « Ils ont

de jouer un match en sa mémoire, après avoir observé une minute de silence. « Ensemble, ils ont de la force, mais individuellement, c'est plus dur », observe Marianne, la présidente du club.

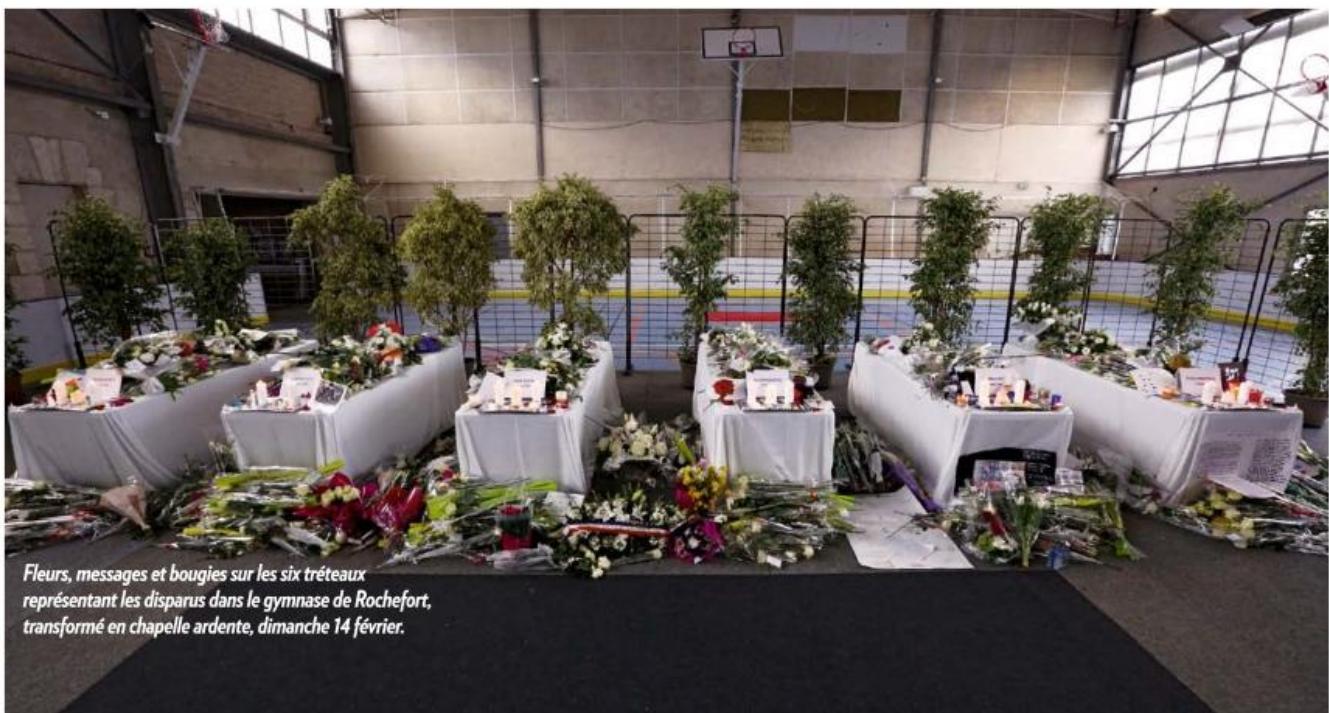
Lucienne, 77 ans, la grand-mère de Bastien, est effondrée, chez elle, à Rochefort. Bastien a perdu sa mère d'un cancer, puis son père trois ans plus tard, de chagrin. Pour ses 18 ans tout proches, il allait hériter d'un petit pécule laissé par ses parents. « Il voulait passer son permis, acheter un studio en ville, avoir un chat, un chien », dit Lucienne, les yeux rouges. Chez les parents de Yoni, Mathias, 10 ans, et Morgan, 14 ans, pleurent leur frère ainé. Comme les autres, ils vont devoir grandir avec ça, et les adultes, continuer de vivre.

A la nuit tombée, samedi 13 janvier, une messe est dite en l'église Notre-Dame de Surgères. « La vie n'est pas détruite, elle est transformée », dit l'abbé. « Quelle force et quelle foi faut-il avoir pour croire ça aujourd'hui ! » dit une fidèle, évoquant l'injustice de cette mort, la violence du choc. Dans le bus, aussitôt après l'impact inoui, le chauffeur, sonné, a appelé les secours, attrapé l'extincteur pour éteindre un début d'incendie puis aidé quelques blessés à sortir. D'autres ont pu descendre sans aide. Ainsi Lucas, Alexandre, Tina et Manon, indemnes ou presque, mais terriblement choqués. Ils ne diront rien du spectacle qu'ils ont aperçu depuis la rangée de droite. Avant de sortir, Manon, qui a son diplôme de secouriste, a pris le pouls des trois corps restés intacts. ■

Enquête Margaux Rolland

En apprenant la mort de Florian, son père se cassera la main en tapant sur le mur

beaucoup parlé puis ont voulu toucher le ballon pour évacuer », raconte Alain, le président du club. Le lendemain, vendredi, quittant à la mi-journée la chapelle ardente, le grand-père de Kevin, livide, est soutenu par des proches. Dans la soirée, les coéquipiers de basket de son petit-fils se réunissent au gymnase de Marennes. Eux aussi éprouvent le besoin



Fleurs, messages et bougies sur les six tréteaux représentant les disparus dans le gymnase de Rochefort, transformé en chapelle ardente, dimanche 14 février.

LES PRIMAIRES RIEN NE VA PLUS

DANS LA BATAILLE DE LA PRÉSIDENTIELLE, LE MILLIARDAIRES RÉPUBLICAIN ET BERNIE SANDERS, LE DÉMOCRATE PUR ET DUR, DÉJOUENT LES PRONOSTICS

Donald Trump

SON RÊVE AMÉRICAIN FAIT PEUR À L'ESTABLISHMENT

Les diatribes, il les réserve à ses meetings. Auprès de ceux qu'il aime, Donald Trump est un père de famille modèle, toujours prêt à transmettre sa passion du sport à son fils Barron. Et un époux attentionné, qui ne passe pas une journée sans appeler plusieurs fois sa femme, Melania. Lancée en juin 2015, la candidature du tycoon de l'immobilier n'a aujourd'hui plus rien d'une blague. Le 9 février, dans le New Hampshire, il raflait 35 % des voix au grand dam de son propre parti. Iconoclaste et incontrôlable, Donald Trump bouleverse la donne, fascine autant qu'il exaspère. Melania est son plus fidèle soutien. Mais, en mère avisée, elle n'oublie pas de se consacrer à l'éducation de leur fils. L'avenir de la dynastie.





Avec Barron, 9 ans, dans leur somptueux appartement de la Trump Tower : « Notre havre de paix, confie Melania. Ici, Donald est choyé, protégé, il peut reprendre des forces. »

PHOTOS RÉGINE MAHAUX

A NEW YORK, DANS SA TRUMP TOWER, IL VEUT CONQUÉRIR LE PEUPLE

Le bureau du businessman, au 26^e étage de la Trump Tower, est devenu celui d'un homme en campagne. Le multimilliardaire se pose en défenseur des laissés-pour-compte.



Son slogan: «Faites que l'Amérique redevienne grande!» Cette Amérique-là, personne mieux que lui ne sait l'incarner. Bâtisseur visionnaire, homme d'affaires redoutable, star de la télé avec son émission «The Apprentice», Donald Trump se taille toujours la part du lion... mais jamais là où on l'attend. En 2005, il déclarait à Paris Match: «Je suis trop direct, trop honnête sans doute pour être un politicien.» Aujourd'hui, qu'il promette d'interdire l'immigration musulmane ou fustige ses adversaires, son franc-parler est devenu une force; son goût pour la controverse, la meilleure des publicités. Il a su ériger sa fortune personnelle, évaluée à 10 milliards de dollars, en gage d'indépendance. Des arguments, et un style, qui font mouche auprès des classes moyennes.



Avec Barron, un héritier à sa hauteur. Il y a quelques années, le petit garçon imitait son père en disant à ses nurses la phrase phare de son émission de télé : « Vous êtes virée ! » « Mais c'était pour rire », précise sa mère.



Depuis qu'elle a épousé le magnat de l'immobilier en 2005, elle est la femme qui le connaît le mieux au monde. En exclusivité, elle nous parle de son mari et de sa campagne

Melania Trump « DONALD ET MOI PARTAGEONS LA MÊME PHILOSOPHIE : NE PAS SE PLAINDRE, NE PAS GÉMIR SUR SON SORT MAIS L'AFFRONTER. JE NE SUIS PAS UNE FEMME SOUMISE »

PAR RÉGINE MAHAUX

La vue est à couper le souffle. Depuis les baies vitrées du luxueux penthouse au 66^e étage de la Trump Tower sur la 5^e Avenue, on découvre tout Manhattan dans ses moindres détails. Dans le ciel de New York, au milieu d'un incessant ballet d'hélicoptères, Melania Trump savoure le ravissement des visiteurs, muets devant le spectacle. « Je ne m'en lasse pas », commente-t-elle, sourire aux lèvres. Puis son regard se trouble lorsqu'elle désigne, à l'extrême de l'île, Ground Zero comme une cicatrice dans le quartier de Wall Street. « J'étais ici même, le 11 septembre 2001, lorsque les avions ont percuté les tours du World Trade Center. J'ai vu les flammes de l'incendie et l'impressionnant nuage de fumée. C'était terrifiant. »

Melania s'installe dans un des somptueux canapés devant une tasse de café et se prête d'autant plus volontiers à l'interview que nous nous connaissons depuis longtemps. A 45 ans, elle rayonne de beauté, de sérénité et de solidité, sûre de sa féminité, renforcée par la maternité. La troisième femme de Donald Trump (69 ans), rencontrée il y a quinze ans et épousée en 2005, lui a donné un fils, Barron, âgé maintenant de 9 ans. Le petit dernier pour le milliardaire, qui a quatre autres enfants et sept petits-enfants de ses précédents mariages.

Le couple Trump est bâti sur une « force tranquille » dont Melania est en grande partie l'artisanne. Cela se traduit par une répartition stricte des rôles et des espaces. A Donald le business et, aujourd'hui, la politique. A Melania l'organisation du foyer et l'éducation de Barron. Son empreinte ne s'arrête pourtant pas au seuil de la maison. Melania exerce une discrète mais solide influence sur son homme. A lui les spots, les estrades, les caméras ; elle préfère les moments d'échange dans l'intimité du foyer, où elle n'hésite pas à exposer son avis et à défendre ses opinions. « Il écoute. Après, il en tient compte ou pas. Mais j'ai dit ce que je pensais. »

Quand on l'interroge sur cette force de caractère, qu'on a du mal à déceler au premier abord tant sa beauté, sa classe et sa discréction la dissimulent, elle raconte : « J'ai commencé à travailler très tôt. J'ai quitté mon pays natal, la Slovénie, à l'âge de 16 ans, pour devenir mannequin. Je me suis très vite trouvée financièrement autonome. J'ai vécu et travaillé à Paris, à Londres et à Milan. Pour moi, l'essentiel est de faire ce qu'il y a à faire et d'aller jusqu'au bout de ses désirs et de sa volonté. Nous partageons cela, Donald et moi, de façon très forte : ne pas se plaindre,

ne pas gémir sur son sort mais, au contraire, l'affronter courageusement. Je ne suis pas une femme soumise qui dit oui à tout, y compris à son mari. Je le soutiens totalement, sans pour cela être une "yes woman". »

Comment réagit-elle à la dureté des primaires, aux attaques de ses adversaires et aux provocations dont son mari est friand ? Les succès de Donald Trump dans les sondages, puis dans les premiers résultats des urnes, ont hystérisé la campagne. Ses adversaires l'appellent « l'homme qu'il faut haïr ». Des libéraux aux conservateurs, ce que l'on définit aux Etats-Unis par l'establishment, tous considèrent Donald Trump comme une menace politique, aussi dangereuse qu'un tsunami. En juin 2015, quand il a annoncé sa candidature à l'élection présidentielle, aucun spécialiste n'aurait parié un dollar sur son avenir politique. L'écrasante majorité des commentateurs pensait que c'était une opération publicitaire de plus, dont le personnage est coutumier après ses succès dans l'immobilier et dans la télé-réalité avec son show, « The Apprentice ». Il allait fondre en quelques semaines comme neige au soleil.

C'est le contraire qui s'est passé : rien n'est joué, mais Trump est devenu un très sérieux candidat aux primaires républiques. Melania explique ce succès par le discours sans détour de son mari. « Pour des millions de gens, il fait la différence avec les autres candidats parce qu'il est

cash. Il fait ce qu'il dit ou il n'en parle pas. Ce qui ne va pas dans ce pays, il l'explique sans faux-semblants. Il réussit tout ce qu'il entreprend. Ancré dans le réel, il apporte toujours des solutions concrètes. Il ne va pas, comme les autres, cacher la poussière sous le tapis pour faire croire que tout va bien. Il préfère agir. Il parle aux citoyens américains avec son cœur. Pour ma part, je dois avouer que je ne m'attendais pas à cet effet boule de neige. Ses meetings attirent entre 15 000 et 20 000 personnes, il est suivi sur les réseaux sociaux par des millions de followers et il est, de loin, le favori dans tous les sondages. C'est un mouvement qui va très loin et dont Donald a été le cristallisant. C'est tout autant un phénomène social que politique. » Que veut-elle dire par là ? « D'abord, il mène sa campagne en toute indépendance financière, ce qui lui donne une liberté qu'aucun autre candidat ne peut revendiquer vis-à-vis du GOP [Parti républicain], des médias et des lobbys. Ensuite, il est dans l'air du temps. Il ne parle pas par l'intermédiaire d'une armée de conseillers, ses discours et ses interventions ne sont pas préparés par

(Suite page 67)



Devant le portrait de Fred Trump, le père de Donald, promoteur immobilier déjà millionnaire.



*Melania Trump, au bord de l'une
des trois piscines de leur villa de Westchester,
l'ancienne demeure de Rockefeller de 4 645 mètres
carrés qu'elle a entièrement redécorée.*

Melania Trump « ON ACCEPTE LES GENS COMME ILS SONT OU ON ÉVITE DE VIVRE AVEC EUX. C'EST COMME CELA QUE ÇA FONCTIONNE DEPUIS TOUJOURS ENTRE DONALD ET MOI »

des communicants. Pas d'intermédiaire : il est directement en phase avec le peuple. D'ailleurs, je vais vous en donner la preuve. Avez-vous visité sa salle de campagne ? » Il est frappant de constater qu'au 5^e étage de la Trump Tower, où se trouve l'état-major de campagne, il n'y a que trois personnes là où l'on s'attendrait à trouver l'effervescence de dizaines de volontaires. Dans l'état-major de sa compagnie, The Trump Organization, les femmes sont majoritaires. Sa fille Ivanka (34 ans) – qui participe à sa campagne – et ses fils Don et Eric font partie intégrante de la direction de l'empire Trump avec sa cinquantaine de tours construites aux Etats-Unis et dans le monde, ses dizaines de terrains de golf et autres réalisations. La fortune de Donald Trump a été détaillée par l'aspirant à la Maison-Blanche lors de sa déclaration de candidature ; il l'a évaluée lui-même à près de 10 milliards de dollars. ■

Régine Mahaux

Paris Match. Et vous, Melania, quel est votre rôle dans cette campagne ?

Melania Trump. Très simple : je suis une épouse et une mère. Je m'occupe de notre fils, Barron. Je lui enseigne qu'il n'y a pas de liberté sans responsabilités, pas de droits sans devoirs, et que le travail et l'effort sont les choses les plus importantes du monde. Quant à mon mari, je n'ai pas besoin de l'accompagner dans tous ses meetings. Ma préoccupation, quand il rentre à la maison, est de lui aménager un climat de paix et de tranquillité, de façon qu'il récupère et puisse affronter ce terrible marathon. J'assiste quelquefois aux débats télévisés, mais l'essentiel, pour moi, est qu'il soit le mieux entouré et le mieux protégé possible quand il est dans l'intimité familiale. Pour le reste, il sait que je le soutiens à 100 %.

Vous voyez-vous en First Lady ? Vous ne pouvez pas ne pas y penser...

Eh bien, je n'y pense pas. Ma philosophie est de tout prendre au jour le jour et de ne jamais tirer de plans sur la comète. A chaque moment suffit sa peine.

Avez-vous essayé de tempérer le côté clivant de votre mari ?

On ne change jamais les gens. Ça n'existe pas. On les accepte comme ils sont ou on évite de vivre avec eux. Je crois que chacun doit respecter l'autre dans sa spécificité et sa personnalité. C'est comme cela que ça fonctionne, depuis toujours, entre Donald et moi. Et c'est comme ça que cela tient.

Quel est votre moment préféré avec Donald, celui où vous vous sentez le plus heureuse ?

Il y en a plusieurs. Mais celui qui me vient tout de suite à l'esprit, c'est quand nous sommes, mon mari, mon fils et moi, seuls en voiture, tranquilles. Donald est au volant, Barron à ses côtés et moi à l'arrière. J'aimerais que cela ne finisse jamais... ■

Interview Régine Mahaux

*D'origine slovène,
l'ancien mannequin,
devenu madame
Trump il y a onze ans,
sera peut-être la
prochaine First Lady.
« Dans ma vie, et
aujourd'hui plus que
jamais, j'essaie d'être
moi-même. »*





Bernie salut ses fans lors d'un meeting à Rindge (New Hampshire), le 9 février. Au premier plan, sa femme, Jane O'Meara, rencontrée en 1981.

PHOTO JUSTIN LANE



A LA SURPRISE GÉNÉRALE,
UN VIEUX GAUCHISTE DU VERMONT
BOUSCULE HILLARY, LA CANDIDATE
DE L'ESTABLISHMENT DÉMOCRATE

Bernie Sanders L'IDOLE DES JEUNES

Personne ne l'imaginait si dangereux... Pas même lui. A 74 ans, l'ovni Bernie Sanders, qui se dit « socialiste », fait vaciller sa rivale à l'investiture. Il lui a infligé une défaite cinglante dans le New Hampshire (plus de 20 points d'écart) et a failli gagner dans l'Iowa (0,2%). Candidat antisystème, le sénateur du Vermont électrise les foules en dénonçant les inégalités sociales. Les jeunes l'adorent, exaltés par sa promesse de « révolution politique ». « Je suis tel que j'étais il y a quarante ans et tel que je serai demain », clame-t-il. A défaut de souffler dans tout le pays, la Berniemania affole le camp démocrate.

POUR BERNIE, L'IMPORTANT N'EST PAS DE GAGNER MAIS QUE LES INÉGALITÉS SOCIALES, SON THÈME FÉTICHE, SOIENT AU CŒUR DU DÉBAT

DE NOTRE CORRESPONDANT AUX ETATS-UNIS OLIVIER O'MAHONY

Avant de prendre la parole, Bernie tombe la veste et, embarrassé, la lance vers ses supporteurs. Il n'a pourtant rien d'une rock star, et celle qui monte la ramasser en riant ressemble plus à Mamie Nova qu'à Jerry Hall. Mais sans elle il ne serait pas là, dans ce gymnase plein à craquer. Maire de Burlington, sénateur du Vermont, Bernie Sanders fait équipe avec Jane O'Meara depuis leur rencontre, il y a trente-cinq ans. Elle ne tenait pas vraiment à ce qu'il se présente cette année à l'élection présidentielle. Ils y ont réfléchi, longuement, jusqu'au déclic, à la mi-avril 2015, pendant le brunch dominical chez Denny's, un restaurant bon marché de la ville où ils habitent. Ce jour-là, un handicapé, vétéran de l'armée, s'approche. « Vous avez changé ma vie », lui dit-il en le remerciant de s'être battu au Congrès pour que ses droits médicaux soient maintenus. « Votre candidature à la présidence, ce serait ce qui pourrait arriver de mieux à ce pays. » Jane a vu les larmes monter dans les yeux de son mari. Bien obligée de se rendre à l'évidence, elle a concédé : « OK, je crois qu'il va falloir que tu y ailles ! »

Et les voilà, tous les deux, ce dimanche 7 février, sur ce podium à Portsmouth, dans le New Hampshire, devant 1 200 fans survoltés. « Mon mari n'aime ni parler de lui ni entendre parler de lui », a récemment confié Jane à Sandra Sobieraj Wesfall, du magazine « People », qui ne se déplace jamais pour du menu fretin. Etrange pour un homme politique... Mais le sénateur Sanders ne fait rien comme les autres. C'est l'*«anti-candidat»* par excellence. A 74 ans bien sonnés, il est la preuve que la vieillesse n'est pas un naufrage, « puisqu'il met tant d'ardeur à défendre ses convictions », nous confie Will Owen, 34 ans, prof de collège et soutien convaincu. Quand Bernie reçoit les journalistes chez lui, dans sa modeste maison de style colonial, il interrompt l'interview pour aller vider

le lave-linge qui sonne. Il roule dans une Chevrolet, mais il est incapable de donner le modèle, ni l'année. Il se souvient juste de la couleur, « rouge », lâche-t-il devant Anderson Cooper de CNN. Mais selon Carina, la fille de Jane qu'il a élevée comme la sienne, « s'il pouvait acheter une voiture avec des vitres actionnées manuellement, il le ferait ». Dans sa famille, personne ne l'appelle daddy, mais « Bernie », « Bernster » ou tout simplement « B ». Il regarde peu la télé et, dans son bureau, au Sénat, il a accroché le portrait de son héros, le socialiste Eugene Debs, candidat malheureux à la présidence des Etats-Unis, « l'un des Américains les plus remarquables du XX^e siècle », affirme-t-il.

Bernie Sanders déteste la politique spectacle : « Les gens n'ont pas besoin de savoir ce que j'achète à l'épicerie, ni le nom de mon chien – je n'ai pas de chien, en fait. En revanche, ils doivent savoir pourquoi les milliardaires deviennent de plus en plus riches et les pauvres de plus en plus pauvres. » Sur le plan des idées politiques, Bernie et Jane sont en phase.

avec le Canada. Titulaire d'un diplôme universitaire de sciences politiques, Bernie a multiplié les petits boulots, charpentier, documentariste et journaliste free-lance pour des revues confidentielles, tout en militant dans des cercles socialistes. C'est à l'occasion de sa candidature à la mairie de Burlington, en 1981, qu'il rencontre cette universitaire et militante. Elle prépare le débat entre Bernie et le maire sortant, candidat à sa réélection, et tombe amoureuse sur le plateau de télévision. Le soir de son élection avec 10 voix d'avance, il l'invite à danser ; elle devient ainsi sa girlfriend, puis son épouse, mais aussi son assistante, son attachée de presse et sa conseillère politique. Elle était encore à ses côtés, le 29 avril 2015, lors de la conférence de presse de dix minutes qui lui a servi à annoncer sa candidature. Un événement largement ignoré par les grands médias. Aujourd'hui, Jane le pousse à sourire, lui qui est si sérieux. Avec succès : à l'émission humoristique « Saturday Night Live », il joue avec talent aux côtés de Larry David, son sosie, un sketch sur le « Titanic », où il déplore que les passagers de troisième classe soient les derniers évacués. Gros succès sur Internet.

Sans budget ni staff de campagne, Bernie et Jane savent qu'ils ne peuvent pas aller bien loin face à la machine Clinton. Peu leur importe, du moment que la lutte contre les inégalités sociales, leur thème fétiche, passe à la trappe lors de la précédente élection présidentielle de 2012, soit au cœur du débat en 2016. Fin mai, en arrivant à l'un de ses tout premiers meetings, à Minneapolis, Bernie Sanders apercevait depuis sa voiture une longue file d'attente devant le bâtiment. « C'est pour qui, ça ? » demanda-t-il à son bras droit. Pour lui ! Trois mille personnes, beaucoup de jeunes et de femmes, le cœur de cible de Hillary, et pas mal de bobos. Depuis, il remplit les salles. Ses discours, truffés de chiffres, contrastent avec ceux de sa rivale. Ni emphase ni anecdote personnelle. Il appelle à une « révolution politique », c'est-à-dire une reprise en

« Nous l'avons sous-estimé », nous confiait un des conseillers de Hillary

Ils appartiennent tous deux à des minorités religieuses. Mais différentes. Née dans une famille d'origine irlandaise, Jane a été élevée à l'école catholique. Bernie a grandi dans une HLM, sa famille est pauvre, de confession juive. Ni l'un ni l'autre ne sont très pratiquants, même si Bernie affirme que ses convictions politiques viennent entre autres de son judaïsme, lui qui a perdu une grande partie de sa famille dans les camps. Tous deux originaires de Brooklyn, ils partagent l'amour des grands espaces et se sont, pour cette raison, installés dans le Vermont, petit Etat bucolique, frontalier



1



2



3

4



main par le peuple au détriment des puissants. Il réclame une taxe sur la spéculation de Wall Street pour rendre gratuites les universités, hors de prix aux Etats-Unis. Il préconise le doublement du salaire minimum. Lors de son dernier débat télévisé contre Hillary Clinton, jeudi 11 février, à Milwaukee, il a cité la France en exemple : deux fois moins de dépenses par habitant pour son assurance maladie et une meilleure couverture ! Aux Etats-Unis, ce discours tient de l'hérésie. Et la grosse surprise de 2016, c'est qu'il soit entendu. Ce qui, chez les Clinton, sème la consternation. « Nous avons sous-estimé Bernie Sanders », nous confiait un des conseillers de Hillary il y a quelques semaines, regrettant d'avoir omis de l'attaquer très tôt sur ses promesses les plus coûteuses, ce qui aurait peut-être permis de tuer dans l'œuf la Berniemania, quand il en était encore temps.

Contrairement à lui, Hillary, qui mène une campagne très centriste et prudente, a du mal à remplir ses meetings. Au Community College de Manchester, la

veille du scrutin des primaires du New Hampshire, l'affiche était pourtant belle : la candidate, entourée de Bill et de Chelsea, enceinte. Mais cela n'a pas suffi. Sans la soixantaine d'Arkansas Travelers, ces soutiens historiques de l'ère Clinton, avec qui tout a commencé, la salle aurait semblé vide. Il y a parmi eux Kay Goss, qui a rencontré Hillary en 1973, Stephen Smith, qui a travaillé pour la première campagne électorale de Bill en 1974, Gloria Cabe, qui fut sa directrice de cabinet quand il était gouverneur, puis la conseillère spéciale de Hillary lorsqu'elle était secrétaire d'Etat. Tous ont payé eux-mêmes leur billet et tiennent à le faire savoir.

Sur scène se succèdent les grosses pointures du Parti démocrate : Maggie Hassan, gouverneur du New Hampshire ; Jeanne Shaheen, qui a aussi occupé ce poste et qui, aujourd'hui, est sénatrice de l'Etat ; Marty Walsh, maire de Boston... L'« establishment », comme le désigne Bernie Sanders, qui accuse sa rivale d'être largement financée par de grands donateurs et de ne pas avoir refusé quand la

banque d'affaires de Wall Street, Goldman Sachs, lui a offert 675 000 dollars pour trois conférences.

Hillary prend la parole. Pas de proposition phare mais un saupoudrage d'idées choisies au gré des sondages. Elle parle d'assurance maladie, son grand projet qu'elle n'a pas réussi à faire aboutir quand elle était première dame. Une copie « light » du programme de son adversaire, qu'elle évite de citer. Elle veut diminuer les frais de scolarité des universités américaines, pas les supprimer ; augmenter le salaire minimum, pas le doubler ; et réformer la sécurité sociale à partir de ce qui existe déjà, « pas tout reprendre à zéro ».

Pressentant la bérézina du New Hampshire, Bill Clinton s'est mis à tirer à boulets rouges sur Bernie la veille du scrutin. Il l'a accusé de sexism, ce qui lui a valu une pluie de critiques et n'a pas empêché la raclée. Le combat entre les Clinton et les Sanders est digne de celui de David contre Goliath. Hillary demeure la favorite, notamment grâce à l'électorat noir qui lui est acquis dans les Etats du Sud. Stephen Smith, l'ex-bras droit de Bill, affirme qu'elle dispose d'un réservoir de plus de 200 voix venant des « superdélégués » (les élus du Parti démocrate) déjà engagés en sa faveur (il en faut 2382 au total pour gagner). « Avec une telle avance, elle est sûre de gagner l'investiture », nous confie-t-il. Mais si elle lance sa veste dans la foule, ce ne sera pas Bill qui viendra la ramasser. ■  @olivieromahony

1. Poing levé. Une rareté aux Etats-Unis. Après sa victoire au Sénat à Burlington (Vermont), le 6 novembre 1990.

2. 83 % des jeunes sont conquis lors du scrutin dans le New Hampshire.

3. Face à Hillary Clinton, il argumente tel un professeur, déballant des quantités de chiffres.

4. Le candidat, ici avec sa femme dans un café de Saint Paul (Minnesota), le 12 février.



**ALORS QUE PLUSIEURS VEDETTES
DE LA TÉLÉVISION VIENNENT
D'ÊTRE REMERCIÉES À CAUSE DE
LEUR ÂGE, LE PRÉSENTATEUR DU
13 HEURES DE TF1 DEVIENT
LE RECORDMAN DE LONGÉVITÉ**

Tous les jours de semaine, il se lève tôt pour rejoindre la rédaction dès 7 h 30. Le week-end, il ne déroge pas à la règle, mais c'est pour aller au marché. Quatorze ans qu'il aime Nathalie et partage sa vie. Vingt-huit ans qu'il conçoit et présente sans prompteur le JT de la mi-journée. Jean-Pierre Pernaut a su faire du temps qui passe son plus sûr allié. Ses détracteurs critiquent son côté conservateur, parfois qualifié de ringard. Il rétorque que son audience ne cesse de rajeunir. Elle résiste surtout à la multiplication des chaînes d'info concurrentes : 6 à 7 millions de téléspectateurs suivent quotidiennement son JT. Parmi ses points forts : l'ancre et la proximité. C'est, pour le journaliste, le secret de la réussite au travail... et en amour.

*Pommes de terre et poireaux :
à la maison aussi, les recettes de Jean-Pierre ont fait leurs preuves.*

PHOTOS FRANÇOIS DARMIGNY



**JEAN-PIERRE PERNAUT
“A 65 ANS, JE M’AMUSE
TOUJOURS AUTANT”**

**«GRÂCE À
NATHALIE,
REDEVENIR
PÈRE À 52 ANS
A BOULEVERSÉ
MA VIE»**

Promenade hivernale
dans leur jardin, avec les deux berger
allemands de Nathalie,
Lkim, 1 an, et Idem, 2 ans.





Pour rester en forme, il peut compter sur l'entrain de la jeune génération: Lou, 13 ans, et Tom, 12 ans, les deux enfants qu'il a eus avec Nathalie. Il est aussi trois fois grand-père grâce à son fils Olivier et à sa fille Julia, nés d'un précédent mariage. « Mais cinq jours par semaine, à 13 heures, je suis le copain, le fils, l'oncle... Ni une star de la télé ni une vedette, juste "Jean-Pierre". C'est comme cela que les gens m'appellent dans la rue. » Il a fait du terroir et de ses vertus plus qu'une marque de fabrique: un art de vivre qu'il partage avec Nathalie dès qu'il en a l'occasion. Celui que ses collègues surnomment « PLD », pour Présentateur Longue Durée, a pris l'habitude de recharger ses batteries au vert, lors de séances de jardinage, sa passion.

Dans la remise à bois, au moment de préparer la flambée.

« JE SUIS UN MEC NORMAL, JE FAIS LES COURSES ET LA CUISINE »

Heureux à la campagne... et à la ville. La stabilité est la clé de leur bonheur. Marié en 2007, le couple a su trouver un équilibre entre les obligations de Jean-Pierre et celles de Nathalie. « Etre Mme Jean-Pierre Pernaut, ce n'est pas une raison de vivre mais une joie privée », expliquait l'ex-Miss France il y a dix ans. Atteinte d'une leucémie fulgurante à 30 ans, aujourd'hui guérie, Nathalie a de l'énergie à revendre. Elle se consacre désormais à la comédie. Et continue de remplir les salles pour la cinquième année d'affilée avec « Piège à Matignon », une pièce écrite avec Jean-Pierre, à laquelle ils devraient bientôt donner une suite.

Deux amoureux au coin du feu. Dans le salon de la maison de Nathalie et Jean-Pierre, en région parisienne, des objets du monde entier.





JEAN-PIERRE PERNAUT

« IL Y A UN ANGE GARDIEN POSÉ SUR L'ÉPAULE DE MA FEMME QUI LUI DONNE ENVIE DE VEILLER SUR LES AUTRES »

UN ENTRETIEN AVEC CATHERINE TABOIS

Paris Match. D'après un sondage paru en décembre, vous êtes toujours le présentateur de JT préféré des Français, devant Laurent Delahousse. Est-ce un réconfort en cette période de jeunisme télévisuel ?

Jean-Pierre Pernaut. Je suis fier d'un tel résultat. Vous avez dit "jeunisme" ? Pourtant, les Drucker, Foucault, Sébastien, Leymergie, Pernoud et tant d'autres sont toujours en place. En trente ans, les JT de TF1 n'ont vécu que trois changements de présentateur contre seize à France Télévisions pour le 13 heures. Moi, je ne perçois pas de politique de jeunisme affirmée. Bien sûr, l'éviction de Julien Lepers a créé un emballement et je peux comprendre : le public voit partir un animateur qu'il a connu pendant des années. De là à en déduire une règle...

Cela a-t-il été un choc pour vous lorsque Claire Chazal et PPDA, vos confrères et amis, ont quitté TF1 ?

Le départ d'un présentateur de JT est un bouleversement dans la vie d'une chaîne. A TF1, nous sommes tous très proches. Même si chacun d'entre nous est responsable de son édition, nous travaillons souvent ensemble. J'étais très ami avec Patrick, on se téléphonait souvent. Quand il a été convoqué, il m'a demandé de l'accompagner en tant que témoin. Je me souviens encore de la tête du directeur du personnel qui nous a vu débarquer tous les deux dans son bureau.

Avez-vous épaulé Claire Chazal de la même façon ?

J'étais peut-être moins proche d'elle, car je ne suis jamais là le week-end. Mais j'étais présent sur le plateau pour son dernier JT. Ma tristesse ne m'empêche pas d'être ravi de l'arrivée d'Anne-Claire Coudray, un excellent grand reporter.

Ne trouvez-vous pas que cette éviction s'est faite de façon peu élégante, après tant d'années ?

Je n'étais pas dans le bureau de Nonce Paolini. Ni personne. Alors, comment juger ? Je n'ai jamais été patron d'une entreprise télévisuelle telle que TF1. Quand on dirige la première chaîne d'Europe, dont les JT sont les plus regardés, l'appréciation et le point de vue sont de la responsabilité du patron et je ne peux pas en juger.

Avec l'arrivée de Gilles Pélisson, le nouveau patron de TF1, craignez-vous de perdre votre fauteuil ?

Je n'en suis pas propriétaire ! Si un patron veut se séparer de vous, il le fait. Mais j'ai confiance en ma direction. Les téléspectateurs sont fidèles, les chiffres sont bons. Mon seul plan de carrière, c'est de faire le journal de la semaine prochaine... Et le meilleur possible, grâce à une équipe très soudée.

Après quarante ans de métier, éprouve-t-on de la lassitude ?

Je m'amuse toujours autant. Etre le moteur d'une rédaction de 250 journalistes à Paris et de 150 autres en région, c'est formidable ! J'ai rempli la mission que Patrick Le Lay et Etienne Mougeotte m'avaient confiée : imaginer et réaliser un journal de proximité avec un ton, un style.

Les critiques et les moqueries ne vous atteignent pas...

C'est le lot des leaders. Mais assimiler la proximité au poujadisme est un raccourci facile. Mon bilan est positif : on me prenait pour un fou quand, pour me rapprocher des gens, j'ai lancé dans toute la France un réseau de correspondants avec la presse quotidienne régionale. Aujourd'hui, avec quinze ans de retard, toutes les chaînes nous copient. J'ai aussi créé, en 2001, le premier site Internet dédié au JT. J'ai été le premier présentateur à avoir une page Facebook et un compte Twitter. Ma plus grande fierté, moi qui ai commencé au temps du noir et blanc, c'est de lire les sondages : de plus en plus de jeunes nous regardent, notre cible s'élargit. Mon JT n'a rien de vieillot, au contraire. Il est d'une grande modernité.

A 65 ans, pensez-vous à la retraite ?

Il n'y a pas de limite d'âge pour un présentateur. Aux Etats-Unis, Barbara Walters vient de quitter la tête de son JT à 84 ans.

Cela fait près de quinze ans que vous vivez avec Nathalie. Vous dites qu'elle a changé votre existence. En quoi ?

Nous avons dix-sept ans de différence. Elle m'a fait rajeunir, mais pas seulement. Nathalie a frôlé la mort. Depuis, elle porte un regard différent sur le monde et me l'a transmis. Nous sommes soudés. Et redevenir père à 52 puis à 53 ans a boule-

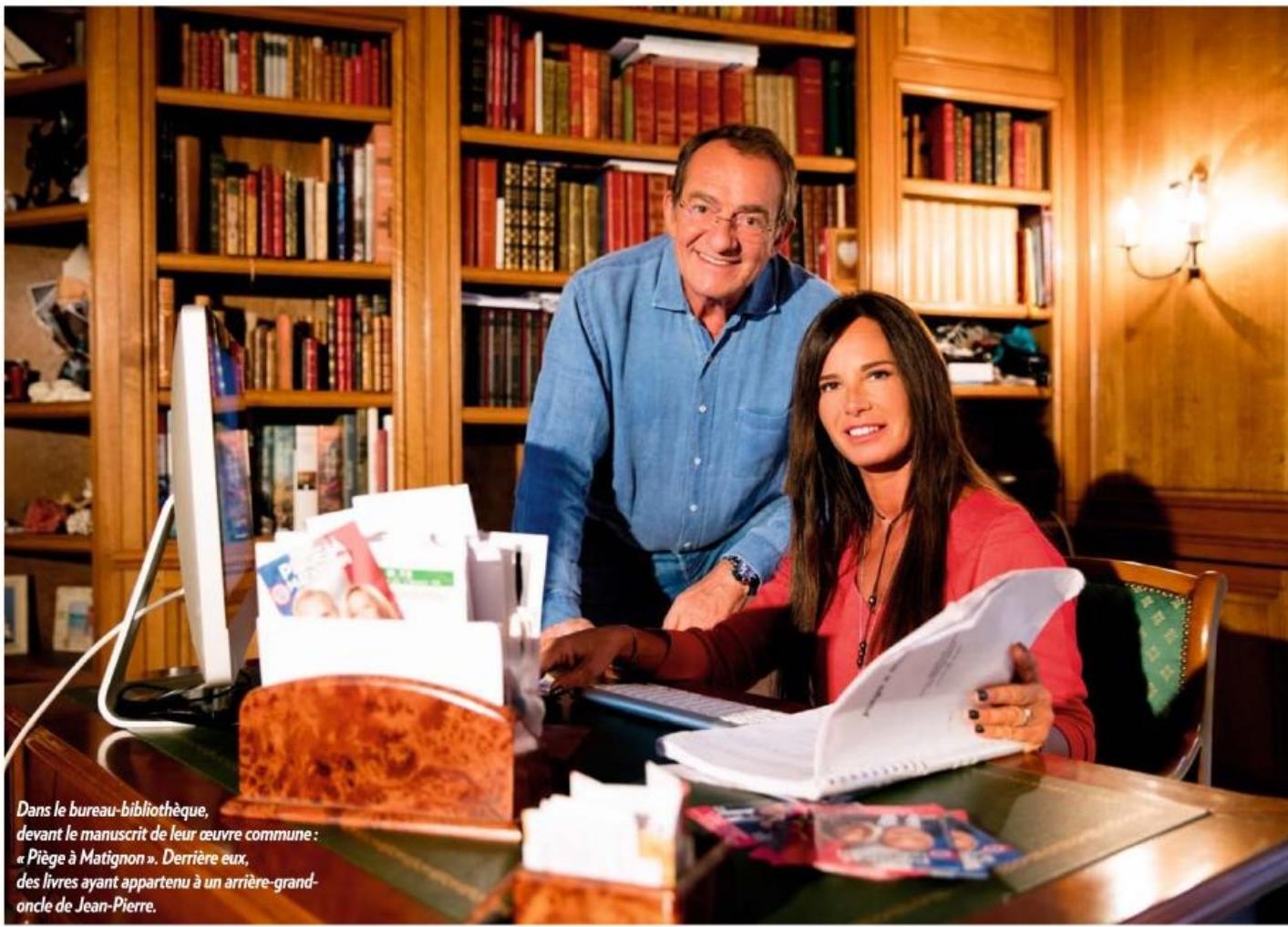
« Je ne pourrais pas vivre sans la nature, sans bêcher et voir pousser mes plantes »

versé ma vie. Pas question de mots croisés, allongé dans mon canapé. J'essaie de faire du sport avec mes enfants, je bouge beaucoup. J'accompagne souvent Lou, qui a 13 ans, au judo, et Tom, qui en a 12, au tennis. La paternité à plus de 50 ans, je croyais que ce n'était pas raisonnable. Je me trompais.

Que pensent vos deux premiers enfants de cette énergie de jeune papa ?

Olivier est ingénieur. Nous partageons tous les deux la passion de la course automobile, nous sommes des fidèles du Trophée Andros sur glace depuis onze ans. Notre nouveau dada : piloter un drone, avec lequel nous réalisons des vidéos magnifiques de la maison. Julia, mon aînée, est gynécologue à Amiens. Elle a deux filles, Iris et Eléa. Avec Léo, le fils d'Olivier, je suis trois fois grand-père. J'ai une grande famille que je ne vois pas assez souvent à mon goût. En haut de cette pyramide du cœur, il y a ma mère, qui va bientôt fêter ses 101 ans. **Vos parents vous voyaient-ils dans les médias ?**

Pas exactement. Mon père était ingénieur, il dirigeait une usine de machines-outils. Ma mère était pharmacienne. A l'école, j'ai été doué en primaire, puis... peu assidu. Je préférais



Dans le bureau-bibliothèque,
devant le manuscrit de leur œuvre commune :
« Piège à Matignon ». Derrière eux,
des livres ayant appartenu à un arrière-grand-
oncle de Jean-Pierre.

aller au cinéma ou assister à des procès au palais de justice d'Amiens. Je voulais devenir avocat. Egalement passionné de sport je pratiquais le hockey sur gazon et les copains m'avaient surnommé "la Gazelle". J'ai raté deux fois mon bac. Heureusement, à l'époque, l'école de journalisme acceptait les élèves avec le niveau classe de terminale.

Vous êtes secret, on sait peu de chose de vous. Comment vivez-vous ?

J'ai toujours essayé d'être un mec normal malgré mon exposition. Rien d'extraordinaire dans ma vie : je fais les courses, la cuisine, quand je le veux. Je suis un spécialiste du pot-au-feu ! Ma grande passion, c'est le jardinage. Je ne pourrais pas vivre sans la nature, sans bêcher et voir pousser mes plantes.

C'est d'ailleurs dans votre jardin, il y a quelques mois, que vous vous êtes blessé...

Une petite marche, un faux pas et votre vie bascule. J'ai glissé. La rupture du tendon du genou a nécessité une opération. Je devais revenir à l'antenne une semaine après, mais des complications m'en ont empêché. J'ai dû être opéré une seconde fois et m'absenter un mois. Mon premier arrêt maladie en quarante ans de carrière ! Après avoir beaucoup souffert, avalé quinze comprimés d'antibiotiques par jour, perdu 12 kilos, je vois le bout du tunnel. Evidemment, la machine s'est emballée. On a dit que j'étais viré, que j'étais cuit, que je ne reviendrais jamais !

Ce repos forcé vous a-t-il permis de vous plonger dans votre autre passion, l'écriture ?

J'ai enfin pu me concentrer sur la suite de "Piège à Matignon", la première pièce que nous avons écrite avec Nathalie. C'est sa cinquième saison sur scène. En 2010, quand nous avons commencé, impossible d'imaginer à quel point la vie politique allait changer et notre pièce coller autant à l'actualité.

Quels sont les projets de Nathalie ?

Elle va jouer dans une pièce produite par Pascal Bataille et écrite par Rémi Rosello. Je crois qu'elle rêve aussi de participer à "Danse avec les stars". Le dépassement de soi, la rigueur, c'est elle.

Nathalie a surmonté l'épreuve d'une grave maladie, une leucémie. Comment se sent-elle aujourd'hui ?

En pleine forme. Après sa guérison, son médecin lui a dit qu'elle était un ovni. Il y a un ange gardien posé sur son épaule et cela lui donne envie de prendre soin des autres. Depuis trois ans, elle était proche d'un petit garçon nommé Tom, elle était sa confidente. Courageux et combatif, il ne voulait pas mourir. Sa rage n'a pas suffi. Nous avons pris une grande claque qui fait relativiser certains problèmes. La santé, la vie sont plus importantes que tout. ■

« Piège à Matignon », avec Nathalie Marquay et Philippe Risoli. En tournée jusqu'au 8 octobre.

@tabouis



POUR LA
SAINT-VALENTIN,
LA PLUS BAROQUE DE
NOS CHANTEUSES
A SORTI SON PARFUM

*Dans sa bulle, à l'hôtel Montana de
Saint-Germain-des-Prés, vendredi 22 janvier.*



Arielle Dombasle is the central figure in this photograph. She has long, wavy blonde hair and is wearing a light-colored, ribbed, one-shoulder top. She is sitting on a dark, textured sofa, leaning back with her right arm resting on the backrest. Her left hand is raised towards the camera, palm open. The background is a vibrant blue, and numerous colorful soap bubbles are floating around her, some catching the light and appearing rainbow-colored. The overall mood is whimsical and dreamlike.

Le secret d'Arielle

Silhouette de sirène et sourire mutin, cette éternelle jeune fille ne cesse de se réinventer. Après « French Kiss », son disque rockabilly, et avant la sortie, en mai, de son nouvel album « La rivière Atlantique », Arielle Dombasle se joue d'autres notes, fleuries celles-ci, pour créer, avec Mauboussin, sa toute première fragrance: Le Secret d'Arielle. « Née pour adorer et être adorée », l'épouse de Bernard-Henri Lévy a choisi dès l'enfance de faire de sa vie une ode à la passion. « J'aime l'inattendu, la fantaisie, dit-elle. Il faut se surprendre, laisser agir la danse des possibles. »

PHOTOS VINCENT CAPMAN

Arielle Dombasle

«Je n'ai jamais changé de parfum car Bernard-Henri en était fou»

INTERVIEW CAROLINE ROCHMANN



Paris Match. On vous connaît comédienne, chanteuse, réalisatrice. Voici que vous lancez votre parfum, *Le Secret d'Arielle*, édité par Mauboussin et conçu exclusivement par vos soins...

Arielle Dombasle. Oui, depuis près de vingt ans, je porte jour et nuit un mélange que je fais moi-même à base d'Aromatics Elixir, d'une note de Cuir de Russie, petit suc que m'avait donné Karl Lagerfeld il y a des années, d'iris ambré et d'une petite pointe d'un musc blanc, très rare. Tout le monde me disait : "Tu sens tellement bon ! J'adore ton parfum. Qu'est-ce que c'est ?" A quoi je répondais : "C'est mon secret, un savant mélange." Je n'en changeais jamais car Bernard-Henri, mon fiancé d'époux, en était fou depuis toujours. L'idée m'est venue de créer vraiment sa formule, ce parfum visiblement addictif, ce philtre d'amour en quelque sorte, irrésistible comme dans le roman de Süskind. **Vous êtes donc allée à Grasse, une ville que vous connaissez bien...**

Oui, une ville qui a beaucoup compté pour moi dans une période très cruelle de ma vie. A la disparition de maman, quand j'avais seulement 12 ans, j'ai passé un an dans une école religieuse à Grasse où je cachais ma vie, mon passé au Mexique et surtout le fait que je n'avais plus de maman. Mes grands-parents avaient une propriété à Saint-Mathieu de Grasse. Je chérissais une vision très précise des champs de jasmin et de roses blanches sur les collines qui entouraient la maison. Je revois cette petite jeune fille qui me fascinait en sillonnant les sentiers, les bras chargés de paniers de pétales, en petit short blanc. A l'époque, je me disais : "Quand je serai grande, je pourrai me parfumer et avoir accès au royaume de la volupté, de l'atti-

«J'ai décidé très jeune d'avoir une existence commandée par la passion, le romantisme et ses excès.»

rance et de la séduction» qu'évoquait le parfum pour moi, autant que l'envoûtement et la promesse du bonheur.

La séduction passe-t-elle nécessairement par le parfum ?

Sans doute je me souviens du sillage magique qui entourait maman, et son rouge à lèvres, Bois de rose, de Dior. Jeune fille, maman a travaillé auprès de Mme Laura Bacon, une Américaine très élégante qui, à l'époque, dirigeait la communication de la maison Dior et qui était aussi ma marraine. Elle a habité le Ritz pendant trente ans, encore plus longtemps que Coco Chanel. M. Dior adorait ma mère. Il trouvait qu'elle avait les plus jolies jambes de Paris, et il l'emménageait régulièrement boire un chocolat chaud au Plaza. Il a également dessiné sa robe de mariée.

Pour faire naître votre Secret, avez-vous fait appel à la magicienne qui sommeillait en vous ?

[Rires.] J'espère. J'ai essayé de recréer cette formule magique, un peu comme dans un conte. Cela m'a pris dix ans. Recherches et études autour de la fameuse molécule de l'amour. Fleurs blanches, tubéreuse, rose nacrée de



Damas, ambre, iris et une touche de musc blanc. Toute attraction physique commence toujours par des effluves, un vertige : le parfum.

Que voulez-vous dire par là ?

Notre âme voyage... La volupté, les arrière-mondes... On capte quelque chose qui reste dans l'air, le sillage d'une femme, la peau de son amant, le début du plaisir. On s'enivre. On est emporté. L'imprégnation des tentures, des tissus, des soies, des moires et de certaines fourrures envoûte et transporte. Il me semble que je peux sortir mal coiffée, habillée n'importe comment, sans rouge à lèvres, mais jamais sans mon parfum ! Comme je n'ai jamais passé une seule nuit dans les bras de mon amour sans être parfumée.

Vous parlez du parfum comme de quelque chose de très mystique...

Oui, entre ciel et terre... C'est une chose si précieuse ! Après tout, le premier présent offert par les Rois mages au Christ était déjà des parfums : de la myrrhe et de l'encens ! D'où l'aspect mystique et sacré. Un monde où l'on interdirait le parfum serait un enfer ! Les femmes possèdent une sorte d'innocence naturelle, mais il faut pouvoir déceler

dans leur sillage la note animale qui sera attirante, ravageuse, irrésistible. Une femme est belle quand elle sent un regard amoureux posé sur elle.

A en croire votre allure éternellement juvénile, le regard posé sur vous doit être extrêmement amoureux !

Vous croyez ? [Rires.] J'ai toujours placé l'amour aux postes de commande de la vie, au-delà de tout. Carrière, gloire, puissance. Le suc de ma vie est l'amour. Une femme doit rester inspirante. Etonner, éblouir, ne pas se plaindre et tenir ses promesses. Volupté et douceur.

Cela signifie-t-il que, lorsque vous avez du chagrin, vous arrivez à faire bonne figure ?

J'aime le mystère, la délicatesse. Je ne montre jamais mes démons, les passions destructives que nous possédons tous, hélas... Il faut éviter d'être comme ces héroïnes qui entrent dans la jouissance de détruire. Ou de se sacrifier jusqu'à la mort. Tel fut, hélas, le destin de ma mère qui, victime d'un romantisme excessif, est morte d'amour à 32 ans. Je veux vivre sa vie, venger sa mort, et faire une ode à la féminité. Je refuse de plonger dans les passions tristes et l'absolue destruction.

Auriez-vous une recette miracle pour surmonter les épreuves ?

En cas de chagrin abyssal, il faut toujours se dire qu'il y a une autre issue que la mort. Penser que l'on peut apporter à l'autre, à l'être aimé, quelque chose que vous seule pouvez lui donner... Un bonheur, des plaisirs complexes, une joie dont vous seule avez la clé... Et puis, générosité, douceur et tact : "Après vous, je vous prie." Avoir recours au secret, au silence aussi... Car les mots peuvent tuer.

Ce qui fait que vous ne vous confiez à personne, pas même à votre meilleure amie ?

Non, à personne. Je ne me confie jamais. Je ne me plains jamais. Je suis d'une nature secrète et, seule, j'essaie d'amadouer mes démons.

Un comportement qui nécessite une très grande maîtrise...

J'essaie, à ma mesure, de contrôler mes colères ou mes emportements car je sais que mes démons pourraient m'emmenner trop loin et faire de moi une meurtrière. Tuer ou se tuer par amour... Une grande tentation romantique que je porte en moi, c'est vrai.

Votre force de caractère semble immense, à l'opposé de l'apparente fragilité de votre physique.

Fragile... oui. Funambule, plutôt. Mais aussi un vrai petit soldat. ■

*Telle une prêtresse
et son philtre :
« En amour, rien n'est
jamais acquis. Il faut
aussi accepter de
traverser les enfers. »*



Sylvaine : Catherine Balibar/Hervé Leteroux. Coiffure : Cyril Auché. Maquillage : Sandrine Roman.



Berlin, tapis rouge
pour la 66^e Berlinale.
Le 11 février, il
accompagne une
vedette, sa femme.

AMAL & GEORGE CLOONEY



*Reçus en audience
à la chancellerie à Berlin, le 12 février.
Angela Merkel est sous le charme.*

GLAMOUR ET POUVOIR

Président, George a voulu l'être en 2011. C'était dans « Les marches du pouvoir ». Un rôle qui lui va comme un gant, plus que de la composition. D'autant que l'irrésistible comédien est secondé par une avocate spécialiste des droits de l'homme : sa femme, Amal, star des prétoires... Angela Merkel, la femme la plus puissante du monde, l'a rencontré alors qu'il présentait son nouveau film à Berlin. Cette fois, George n'a pas cherché à faire rire comme son personnage dans « Ave César ! ». Il a préféré évoquer le drame des réfugiés syriens en Europe. Comme avec un alter ego.

*A la sortie du
10 Downing Street à
Londres :
Amal Clooney,
le 23 janvier 2016,
avec son client
Mohamed Nasheed
(au premier plan).*





DU 10 DOWNING STREET AUX TAPIS ROUGES, L'AVOCATE INTERNATIONALE EST TOUJOURS À L'AISE

Il excelle dans son numéro de mari comblé. Enjoué, il répond même aux questions qu'on ne lui pose pas. A sa femme, Amal, il laisse la partie la plus sérieuse : la défense des droits de l'homme. En gentleman amoureux. En réalité il mène ce combat depuis 2004, dix ans avant de l'avoir épousée. Ils s'entendent aussi bien sur le cas de Julian Assange que celui de Mohamed Nasheed, le président destitué des Maldives, condamné à treize ans de prison : des dossiers qu'elle défend au sein d'un cabinet londonien. Nasheed a bénéficié de trente jours de liberté surveillée pour se faire opérer à Londres. Amal a plaidé sa cause devant David Cameron.

Le 1^{er} février, pour la première du film « Ave César ! », au Regency Village Theatre, à Los Angeles, la brillante avocate se fait starlette.



En limousine vintage, à Los Angeles pour la première d'« Ave César ! ».

LE COUPLE STAR A OFFERT UN NOUVEAU CONCEPT À HOLLYWOOD: LA TOURNÉE « HUMANITARO-PROMOTIONNELLE »

PAR PAULINE DELASSUS

ABerlin, George et Amal ont bu un café. What else ? Angela Merkel les accompagnait dans cette dégustation. Au menu des discussions : le sort des migrants syriens, mais peut-être aussi l'étrange uniforme de centurion que porte Clooney dans « Ave César ! », ce film qu'il est venu défendre au Festival de Berlin. Puis les « George et Amal » ont rencontré, devant les caméras, une réfugiée et sa fille de 11 ans. Le couple star est en tournée « humanitario-promotionnelle ». Défendre une cause en profitant du lancement d'un film : un concept très hollywoodien dont George, comédien aux deux Oscars et aux multiples activités caritatives, est coutumier. « Ce n'est pas évident, mais Amal s'y habite très bien », a confié l'époux,

pas peu fier. La brillante avocate spécialiste des droits de l'homme joue le rôle à merveille, à l'aise sur le tapis rouge en fourreau Saint Laurent, crédible en cachemire beige face à la chancelière allemande.

Car George n'est pas le seul à connaître les grands de ce monde. Récemment, Amal a touché deux mots à David Cameron, le Premier ministre britannique, sur le sort de son client du moment, Mohamed Nasheed, ex-président des Maldives, destitué par un coup d'Etat et emprisonné. Amal a été jusqu'à Washington pour mobiliser le Congrès américain, où elle a répondu à deux interviews télévisées dans des émissions politiques, les premières depuis son mariage. « J'admire les personnalités qui utilisent leur célébrité pour défendre une cause, a-t-elle

expliqué. Pour moi, c'est différent puisqu'il s'agit de mon métier et que je l'exerçais bien avant d'être connue. » Après ces interventions publiques, Mohamed Nasheed a été libéré provisoirement « pour raisons de santé » et a pu aller se faire soigner en Angleterre, où une Amal tout sourire l'attendait à l'aéroport. Elle a maintenant offert ses services à une journaliste d'Azerbaïdjan condamnée à sept ans de prison sans motif réel. On croirait que les opprimés du monde entier se sont passé le mot : « C'est Amal qu'il nous faut ! »

George s'investit lui aussi. La philanthropie est son deuxième métier. Depuis le début de la crise migratoire, il consacre deux jours par semaine, dit-il, à la récolte de fonds pour les réfugiés syriens. A Berlin, l'acteur a voulu alerter

l'opinion sur la situation en Syrie. « L'Allemagne, a-t-il expliqué au "Figaro", joue un rôle déterminant [...], avec un grand sens des responsabilités. Les autres pays sont à la traîne, y compris le mien, les Etats-Unis. Nous n'accueillons que 10000 réfugiés par an, c'est une honte ! Notre aide est insuffisante. » Avec Amal, ils auraient même pensé à accueillir un réfugié chez eux, dans leur villa de Los Angeles, mais « il se trouve qu'aucun [...] ne peut poser un pied aux Etats-Unis. » Brad et Angelina n'auraient pas dit mieux.

Moins tatoués et plus rangés, les Clooney (anglo-américano-libanais à eux deux) incarnent une élégance cosmopolite de cœur et de style. Ils sont cultivés et généreux, célèbres et engagés, des Kennedy sans enfants (pour l'instant), des anti-Trump au physique avantageux. Un idéal pour l'Amérique démocrate qui rêverait de voter pour eux, bien que ni George ni Amal n'aient jamais rien déclaré en ce sens. « Je ne suis pas un politicien, mais une des choses que je sais faire, c'est attirer l'attention », répète souvent George, qui garde un mauvais souvenir de la carrière politique de son père, Nick Clooney, candidat malheureux aux élections législatives. Pour relâcher la pression et ne pas ennuyer ses fans avec des discours trop sérieux, le comédien joue le jeu de la promotion, sans omettre les détails les moins politiquement corrects de sa vie privée. Dans l'émission « Ellen », invité au côté de la sulfureuse Rihanna, George a avoué, hilare, avoir déjà été ivre avant midi. Une débauche qui a des conséquences... George le fêtard a également confessé avoir parfois oublié le prénom de ses conquêtes féminines d'un soir, conquêtes qu'il n'aurait, quelquefois, pas emmenées plus loin qu'à l'arrière de sa voiture... « J'ai offert un chien abandonné à mes parents », dit-il pour compenser, prouvant que même la cause animale peut compter sur lui.

Mais une question cruciale demeure : avec leurs agendas respectifs démentiels, comment Amal et George parviennent-ils à passer du temps ensemble en dehors des tapis rouges et des bureaux de chefs d'Etat ? C'est George, une nouvelle fois, qui nous met sur la piste : « Amal aime bien Los Angeles, où il est facile pour elle de s'isoler afin de travailler, contrairement à l'Angleterre où elle est plus distraite par ses amis et sa famille. » La Californie, donc, L.A. précisément, ville

gigantesque et solitaire prisée par George, où ils ont fêté les 38 ans d'Amal, le 3 février, au restaurant de l'hôtel Sunset Tower. Cindy Crawford et son mari restaurateur, Rande Gerber, le meilleur ami de George, les accompagnaient, comme à l'été 2015, quand les quatre

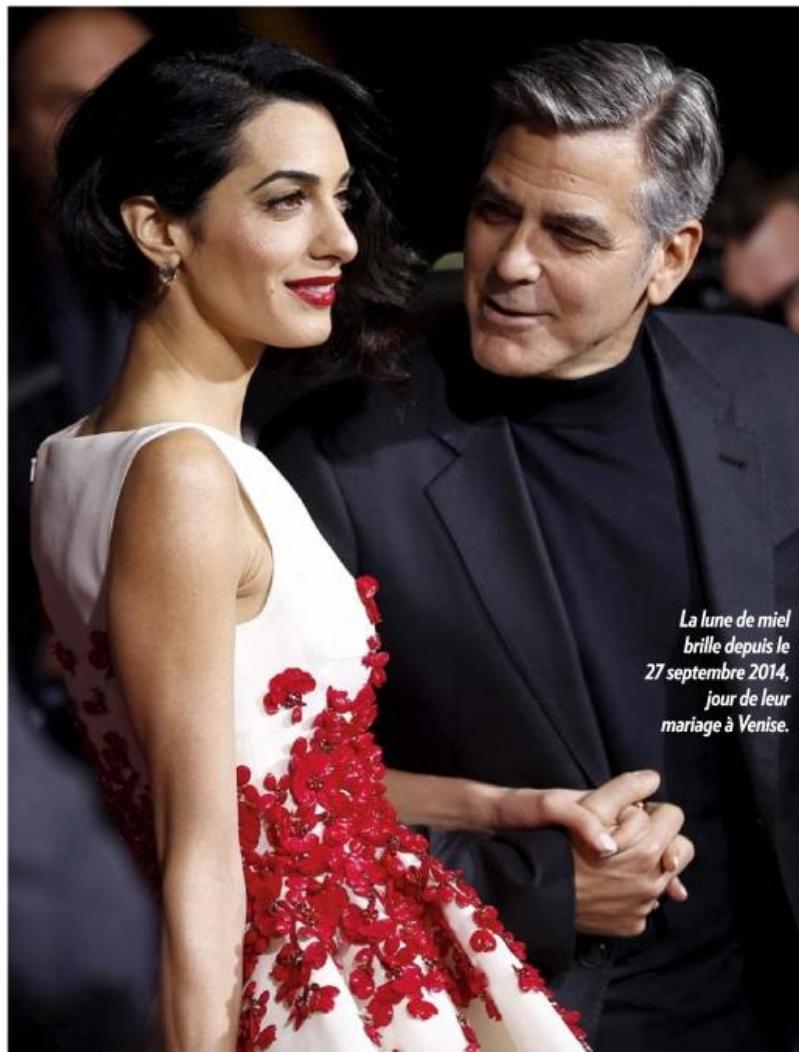
Ils incarnent une élégance cosmopolite de cœur et de style

amis ont séjourné quelques jours sur l'île d'Ibiza. Séparés, « Amal et moi nous parlons par vidéo grâce à l'application FaceTime », explique George.

En Europe, leur point de ralliement est un manoir anglais installé sur les bords de la Tamise, dans le village de Sonning (Berkshire). La rivière, les saules pleureurs, de très vieilles pierres... C'est un nid romantique au charme ancien auquel le couple a ajouté une piscine couverte,

un court de tennis et une salle de cinéma. Les travaux, commencés l'hiver 2014, ne réjouissent pas les villageois qui n'ont pas eu peur de partir en guerre contre le couple « bonne action » du star-système. Selon ces habitants en colère, le chantier a perturbé le calme des environs bien plus longtemps que prévu. Habitues aux crises mondiales, George et Amal n'ont pas su comment réagir à celle engagée aux portes de leur propriété et qui s'est étalée dans les journaux. Le « Daily Telegraph » titrait en septembre : « Les voisins "dégoûtés" par les travaux des Clooney ». Les Anglais ne mâchent pas leurs mots quand la tranquillité de leur « country side » est en jeu. « L'endroit est un désordre absolu », a déclaré un riverain dans la presse. C'est un carnage qui paraît sans fin ! » Miracle de Noël : en décembre, ce fut la trêve des confiseurs jusque dans le bocage. Les ouvriers ont quitté les lieux et « George et Amal ont passé les fêtes au château », confie une amie libanaise de l'avocate. Du repos pour les Clooney, enfin ! ■ [@PaulineDelassus](#)

Découvrez
« Ave César ! »,
la dernière folie
des frères
Coen.



La lune de miel
brille depuis le
27 septembre 2014,
jour de leur
mariage à Venise.



Devant le château de Colmar-Berg, construit au début du XX^e siècle, à une trentaine de kilomètres de la capitale. Ils y vivent avec le benjamin et l'aîné de leurs cinq enfants.

PHOTOS
KASIA WANDYCZ



HENRI ET MARIA TERESA DE LUXEMBOURG **DISCRETS ET HEUREUX**

Ils offrent à leur pays un modèle. Pour leurs noces de rubis, Maria Teresa et Henri de Luxembourg s'affichent plus soudés que jamais. «Je suis réservé, nordique, ma femme est chaleureuse et expansive. Notre complémentarité fait la force de notre couple», avait confié le grand-duc, en 2000, l'année de son accession à la tête du plus

petit Etat européen. Dans les pas de Harald de Norvège et de Carl Gustaf de Suède, ses aînés, il a fait grincer des dents en épousant une roturière, qui plus est une émigrée cubaine. Mais le couple, à l'origine du concept «famille normale» chez les souverains, a vite conquis son monde. Il est l'un des chouchous des cours européennes.

**LE GRAND-DUC A ÉTÉ L'UN DES
PREMIERS À CHOISIR UNE ÉPOUSE HORS DU GOTHA :
35 ANS DE BONHEUR**

LE COUPLE ACCUEILLE 2 000 RÉFUGIÉS SYRIENS, DANS CE PAYS OÙ PRÈS DE LA MOITIÉ DE LA POPULATION EST D'ORIGINE ÉTRANGÈRE

PAR MARIE-PIERRE GRÖNDHAL

On les avait surnommés «les mariés de la Saint-Valentin». Henri, prince de Nassau, prince de Bourbon-Parme et prince héritier de Luxembourg, d'une dynastie qui remonte aux Capétiens, épousait, à 25 ans, Maria Teresa Mestre, une exilée cubaine de 24 ans, d'une famille de riches banquiers, un 14 février. Lui, grand, blond, un air de famille avec le roi George VI, père de la reine Elizabeth, en uniforme et grand cordon. Elle, petite, brune, ravissante dans la dernière robe de mariée dessinée par Pierre Balmain, bordée de vison blanc, en hommage au froid polaire (- 10 °C) de ce jour d'hiver. C'était en 1981, époque lointaine où les rois ne convolaient pas souvent avec des bergères. Les 350 000 habitants du grand-duché firent fête aux jeunes mariés. Tout le gotha (8 altesse impériales et 30 altesse royales), transi, assista à la messe dans la cathédrale Notre-Dame. Mais il se chuchotait au palais que les parents d'Henri auraient souhaité une union plus «traditionnelle» pour leur fils aîné et héritier. «Des rumeurs très déplaisantes ont circulé, évoquant la présence de sang noir dans les veines de Maria Teresa», se souvient un familier de la cour. «Elle est issue de la roture», cette phrase se disait beaucoup dans les rangs familiaux, teintée d'un perceptible mépris. Sous des dehors exubérants et chaleureux, Maria Teresa était trop fine pour ne rien remarquer. Mais elle adapta son comportement à son nouveau milieu, et tint bon. «Je maintiendrai» est la devise de la famille de Nassau.

Trente-cinq ans plus tard, les altesse royales européennes choisissent de plus en plus des fiancées hors du sérail, nées aux antipodes et parfois divorcées, sans pour autant susciter l'ire parentale. Mais Henri et Maria Teresa, bientôt 61 ans pour lui et presque 60 ans pour elle, ont été, malgré eux, des précurseurs. Issus d'une génération entre deux mondes, l'ancien et le nouveau, ils ont dû compo-

ser avec des règles d'un autre temps, tout en inventant celles du futur pour leurs cinq enfants. Tombés fous amoureux à la sortie de la messe un jour de 1976, dans le village suisse de Cologny, où la famille Mestre y Batista (Maria Teresa est la petite-nièce de l'ancien dictateur cubain) s'était installée après son départ de Cuba aux prises avec la révolution, les deux jeunes gens ont su très vite qu'ils souhaitaient unir leurs vies. Tous les deux étudiants en sciences politiques à l'université de Genève, lui sous le pseudonyme d'Henri de Clairvaux pour plus de discrétion, ils ne se sont plus quittés pendant leurs cinq années de fac. Restait néanmoins à obtenir le consentement du grand-duc Jean et de la grande-duchesse Joséphine-Charlotte, fille du roi des Belges Léopold et de la tragique reine Astrid. Cette menace sous-jacente pesa certainement sur ces années supposées insouciantes.

Dix-huit mois après leur première rencontre, Henri présenta sa dulcinée à ses parents. Puis les invitations se succéderent, à la chasse ou dans la propriété familiale dans le sud de la France, la Tour sarrazine, près du fort de Brégançon. Des amis espagnols de la famille Mestre, proches des Nassau, firent le lien entre les deux clans. Les fiançailles eurent lieu dès la fin de leurs études, en novembre 1980. «Notre compréhension mutuelle doit approcher de la perfection. Seule la mort nous séparera», déclara Henri à la presse la veille de ses noces. Des mots très forts pour ce vrai timide, peu porté sur l'expression publique de ses sentiments.

Comme dans les contes, ils eurent beaucoup d'enfants. Cinq en dix ans. Guillaume, Félix, Louis, Alexandra et Sébastien, protégés de toute exposition publique le plus longtemps possible. Les trois premiers sont aujourd'hui mariés à leur tour, et Henri et Maria Teresa sont trois fois grands-parents. Ils furent heureux, aussi. Loin des malheurs de Diana,

des divorces dans les cours de Grande-Bretagne, de Danemark et d'Espagne, le couple grand-ducal - Henri a succédé à son père, Jean, 95 ans aujourd'hui, il y a quinze ans - a cultivé une félicité conjugale bien au-delà des apparences, malgré les réticences initiales à leur union. Et en dépit des contraintes d'une vie officielle, dont Maria Teresa dit aujourd'hui qu'il faut «une santé de fer» pour y faire face.

«On ressent en permanence la pression d'être à la hauteur des attentes, de ne pas décevoir, sans jamais oublier qu'on est aussi un être humain, avec ses limites et ses priorités», explique la grande-duchesse, dans l'un des salons du château de Colmar-Berg, où les portraits

“J'essaie de donner à la monarchie un sens et un contenu”

Grande-duchesse de Luxembourg

d'ancêtres un tantinet sévères voisinent dans les interminables couloirs avec un baby-foot «vintage» et, sur les consoles, les photos de plusieurs papes avec celle de Muhammad Yunus, le fondateur du microcrédit. Ses priorités, Maria Teresa les a définies et défendues avec fermeté depuis son arrivée à Luxembourg. «Pendant des années, dit-elle, c'est mon rôle de mère qui a primé sur tout le reste.» Au point de ne pas accompagner son mari dans les déplacements officiels quand leurs enfants étaient encore petits. Elle se souvient de ses premiers pas de grande-duchesse héritière, tout juste de retour de voyage de noces et enceinte de Guillaume, le prince héritier, qui vit aujourd'hui avec son épouse, Stéphanie de Lannoy, et ses parents au château de Colmar-Berg. S'habituer à la vie publique, effectuer des visites d'Etat au Japon et au Brésil, installer sa nouvelle maison... «Une souveraine ne s'arrête jamais», sourit-elle.



Dans un des salons privés du château de Berg, leur résidence privée, avec Toffee, le yorkshire, qui ne quitte jamais sa maîtresse.

Consciente de l'image donnée par la monarchie, Maria Teresa de Luxembourg s'est aussi engagée. Très tôt. Pour des causes sociales et humanitaires, et notamment celle des enfants africains emprisonnés et oubliés au fond de leurs geôles. Avec Maggy Barankitse, rescapée des massacres du Rwanda, elle a fondé une association, La Main tendue à l'enfance, pour sortir de prison, suivre et former des enfants condamnés pour des faits de droit commun au Burundi, à Bujumbura. « En quatre ans, 600 d'entre eux ont quitté leur univers carcéral. J'essaie de donner à la monarchie d'aujourd'hui un sens et un contenu », explique-t-elle, devançant les critiques éventuelles sur l'utilité d'une telle institution.

Une démarche effectuée en accord total avec son mari, qui, lui, s'est consacré au développement économique du plus petit Etat de l'Union européenne, intermédiaire géographique et parfois

politique entre la France et l'Allemagne : « La richesse du Luxembourg, c'est son industrie, qui a pris son essor avec la découverte de minerai de fer à la fin du XIX^e siècle. Le pays a réussi à surmonter la crise de la sidérurgie des années 1970, mais il a néanmoins fallu diversifier les ressources. Dès la fin de mes études, en tant que président du comité de développement économique, j'ai sillonné le monde pour attirer les entreprises étrangères chez nous. C'est, par exemple, au Luxembourg que Goodyear a installé son plus gros site de production européen, avec 3 000 salariés. Nous sommes également très fiers de SES, le premier pourvoyeur de satellites mondial. La logistique est aussi un secteur clé : une ligne ferroviaire de 11 000 kilomètres va relier le Luxembourg à la Chine. » Le grand-duc ne renie pas non plus, au contraire, la prédominance acquise par le grand-duché dans la finance, puisque le pays est devenu la deuxième place

mondiale pour les fonds d'investissement, derrière les Etats-Unis. Mais il a déjà déclaré publiquement que le Luxembourg devait se plier aux règles européennes en matière de transparence fiscale.

La crise actuelle des migrants – 2 000 réfugiés syriens ont été accueillis au Luxembourg ces derniers mois – mobilise le couple. Ensemble, ils multiplient les visites et écoutent les récits des exilés. « J'ai rencontré récemment une famille, arrivée depuis deux jours et dont les trois enfants étaient déjà scolarisés. Ce que je trouve formidable », souligne le grand-duc, très fier que son pays ait une longue tradition d'immigration, puisque 44,7 % de la population est d'origine étrangère. Après trente-cinq ans de mariage, Henri et Maria Teresa forment indubitablement ce qu'ils souhaitaient devenir lors de leur rencontre : une « équipe » indissoluble. ■

Bienvenue chez le grand-duc et la grande-duchesse de Luxembourg.



Audrey Azoulay

A 43 ANS, LA CONSEILLÈRE DU PRÉSIDENT À L'ELYSÉE A ÉTÉ NOMMÉE MINISTRE DE LA CULTURE

Elle a l'élégance de ceux qui n'ont jamais manqué de rien et l'assurance de quelqu'un qui vient d'emporter une victoire inattendue. Ce vendredi, Audrey Azoulay monte à la tribune du Sénat pour défendre la loi «liberté de la création, architecture et patrimoine» concoctée par son prédécesseur. Très à l'aise, elle s'éloigne de ses notes pour évoquer «les bienfaits de l'archéologie préventive, qui a permis de trouver une nécropole datant de 1300 ans avant J.-C. sur un terrain destiné à accueillir une zone commerciale». François Hollande l'a nommée la veille Rue de Valois. Une surprise. Le chef de l'Etat veut promouvoir de nouveaux visages. Faire d'Audrey Azoulay la version féminine du flamboyant Emmanuel Macron. Comme lui, elle n'a jamais été élue ni même eu sa carte au PS.

Audrey Azoulay, 43 ans, lit en ce moment «La cache», de Christophe Boltanski (prix Femina), et réécoute Bowie. La culture n'est pas pour elle un rendez-vous en terre inconnue. «Audrey, tu es ici chez toi», lui a dit Fleur Pellerin en lui cédant la place. La nouvelle ministre est, en matière de culture, «une enfant de la balle». Et plus encore dans l'art de se mouvoir à la cour. Son père, André Azoulay, fut un des principaux conseillers du roi Hassan II avant de prendre le relais auprès de son fils. La mère d'Audrey, Katia Brami, est écrivaine, auteure entre autres de beaux livres sur Essaouira. Le clan s'y retrouve encore pendant les vacances.

La benjamine de cette famille de trois enfants a suivi, en France, le parcours classique de

l'élite intellectuelle. A Sciences po, elle rencontre François-Xavier Labarraque, son mari, avec lequel elle a deux enfants. A l'Ena, elle est la camarade de promotion d'Olivier Biancarelli, qui fut conseiller de Nicolas Sarkozy et de... Fleur Pellerin. Elle choisit la Cour des comptes puis entre au Centre national du cinéma (CNC), où elle rêve du premier rôle: la présidence. Le poste lui échappe au profit de Frédérique Bredin, une amie de François Hollande. Cette dernière confie: «Elle est brillante, passionnée. Elle a une parfaite connaissance du monde de la culture.» C'est à elle qu'Audrey Azoulay doit sa rencontre avec le président. Au Mexique, en avril 2014, elle remplace sa patronne lors d'un voyage présidentiel. Cinq mois plus tard, le président la nomme conseillère culture à ses côtés. Gaspard Gantzer, le chef de la communication à l'Elysée, est un ami. Lorsque «L'Obs» met en avant «La jeune garde du président», elle prend la pose en couverture. Elle fait partie de ces quadras surdiplômés qui doivent donner un coup de jeune au Palais. Audrey Azoulay emmène François Hollande incognito (ou presque) écouter France Gall, assister à un ballet de l'Opéra de Paris ou à une lecture de poésie par Luchini, et elle organise au palais des projections de films - de «La loi du marché» à «Coach», un documentaire sur le métier d'entraîneur. Julie Gayet y est conviée de temps en temps. François Hollande a confiance en sa nouvelle ministre. Il sait qu'il pourra compter sur elle en 2017. Lorsque l'heure sera venue de mobiliser les artistes. ■

 @MarianaGrepinet

PHOTO ERIC DESSONS





ELLE

VOUS DIT MERCI !



10 MILLIONS

CHAQUE MOIS, VOUS ÊTES 10 MILLIONS À NOUS LIRE ET À NOUS SUIVRE
VIA NOS MAGAZINES, NOTRE SITE OU ENCORE NOS APPLICATIONS.

GRÂCE À VOUS, " ELLE " EST LA PREMIÈRE MARQUE DE PRESSE FÉMININE HAUT DE GAMME.

MERCI POUR VOTRE FIDÉLITÉ.

matchavenir

5

années de maturation
par arbre
**Bourgeonnement
étendu sur un mois**

Regardez
Sam Van Aken
expliquer
son
procédé.



PAR BARBARA GUICHETEAU

Il a la main verte et l'esprit visionnaire. Cet artiste new-yorkais a donné vie à un arbre hybride, riche de 40 espèces fruitières. Allégorie de la biodiversité, cette sculpture vivante a été conçue intégralement par greffes végétales. Un résultat magique et écologique.

SAM VAN AKEN IL A CRÉÉ L'ARBRE AUX 40 FRUITS!



UN MANIFESTE VIVANT CONTRE LA MONOCULTURE QUI ÉPUISE LES SOLS

Le jardin d'Eden avait son arbre de vie, les Etats-Unis ont leur arbre aux 40 fruits ! Inspiré par le mythe biblique, l'artiste Sam Van Aken a entrepris, en 2008, de greffer 40 variétés rares de fruits, issues d'un ancien verger new-yorkais miraculeusement sauvagé, sur un tronc unique. Ce fils de fermier a sélectionné ses « donneurs » : le tronc, résistant, est un prunier, tandis que ses pêches, abricots, cerises... font partie de la même famille. Toutes porteuses de noyaux, ces espèces se distinguent toutefois par la forme et la couleur de leurs feuilles, par la taille et le goût de leurs fruits ou encore la durée de leur floraison. Autant de différences prises en compte par l'artiste pour composer, greffe après greffe, un bouquet hybride et multicolore. Devant le succès de l'opération, Sam Van Aken duplique son travail sur 16 sites à travers les Etats-Unis. Au-delà de l'œuvre d'art, son Franken-Tree est un manifeste vivant contre les modèles de monoculture productiviste, épuisant les sols et polluant l'environnement, à grand renfort de pesticides. Il défend aussi une agriculture de proximité, privilégiant les circuits courts pour réduire les émissions de gaz à effet de serre. ■ Barbara Guicheteau

LES QUATRE « SAISONS » DE L'ARBRE AUX 40 FRUITS

1 LANCRAGE : le choix d'un bon porte-greffe conditionne le succès de l'opération. Solides, ses racines sont sélectionnées en fonction du lieu de la plantation. Un tronc de prunier est ensuite greffé sur la souche coupée à 8-10 cm du sol. Après un an de croissance, l'arbre est prêt à accueillir ses premières boutures.



2 LA GREFFE : collectés en février, les greffons de 30 à 45 centimètres sont conservés jusqu'à leur bouture au printemps. La technique consiste à entailler l'écorce de l'arbre pour insérer dans l'incision une lamelle de greffon porteuse d'un bourgeon. Le tout est ligaturé de façon à « cicatriser » la lésion et optimiser la transplantation.



3 LA FLORaison : cinq années de maturation par arbre, à raison de 3 ou 4 boutures par branche, sont nécessaires pour obtenir un Franken-Tree. Au printemps, ses bourgeons explosent en des camaïeux de 40 nuances de rose, blanc, rouge, pourpre... Diversité des espèces fruitières oblige, la floraison s'étale sur plus d'un mois.

**Il existe entre
250 000 et
300 000 espèces végétales comestibles connues. Pourtant, aujourd'hui, 75 % des aliments consommés sur la planète proviennent de 12 espèces végétales et 5 animales.**

4 LA RÉCOLTE : après la fleur, place aux fruits ! Ses pêches, brugnon, nectarines, amandes, prunes, cerises, abricots... mûrissent chacun leur tour, au cours de l'été, assurant aux propriétaires de l'arbre un approvisionnement continu en fruits divers et variés. Et ce, sans pics ni excès.

**Gaspillage alimentaire
500 millions de tonnes de fruits produites chaque année dans le monde.**

45 % des fruits et légumes produits chaque année sont gaspillés.

**En un siècle,
75 % des variétés de plantes cultivées ont disparu.**

Un aliment voyage en moyenne de 2 400 à 4 000 kilomètres du champ à l'assiette

Cette distance parcourue par une denrée entre son site de production et son lieu de consommation a un nom : le kilométrage alimentaire. Sa mesure fournit un indice de l'impact de nos repas sur l'environnement, en sachant qu'un fruit importé hors saison par avion consomme 10 à 20 fois plus de pétrole que le même fruit acheté localement et en saison. Pour exemple, importer 1 kilo de fraises en hiver nécessiterait jusqu'à 5 litres de carburant tandis que 1 kilo d'ananas du Ghana livré par les airs rejeterait 5 kg de CO₂ dans l'atmosphère.

mezzo

LA CROISIÈRE ÉVÈNEMENT

CROISIÈRE & MUSIQUE

LE DANUBE MUSICAL - 8 jours

| du 21 au 28 juin 2016 |

de Budapest à Passau



Présence sauf en cas de force majeure.

Vivez un programme musical d'exception

avec la participation d'**Antoine PECQUEUR** accompagné
de **Giulia BARBINI**, flûte et **Elisabeth BAUMER**, hautbois et
2 soirées exceptionnelles à l'Opéra de Budapest et de Vienne.

Vous naviguerez à bord du M/S AMADEUS ROYAL, bateau des plus confortables, offrant de nombreux espaces de détente et de loisirs. D'élegantes cabines, toutes extérieures, vous feront aussi profiter de votre croisière au gré du fleuve.



www.rivagesdumonde.fr/mezzo ou ligne dédiée MEZZO Tél. : 01 58 36 08 39 en précisant le code MEZOS

mezzo

Oui, je souhaite recevoir la brochure Croisière & Musique «Le Danube musical»,

je complète en majuscules le coupon ci-dessous ou j'envoie un mail à l'adresse suivante : croisieremezzo@rivagesdumonde.fr

M. Mme

NOM :

PRÉNOM :

ADRESSE :

CP :

VILLE :

PAYS :

TÉL. :

EMAIL :

MEZOS

A retourner sous pli affranchi à Rivages du Monde 19 rue du Quatre Septembre 75002 Paris

Informations : Crédits photos : Thinkstock - L'efface : Photos non contractuelles.
Ces informations sont destinées à Rivages du Monde. Elles sont enregistrées dans notre fichier clients à des fins de traitement de votre demande de renseignements et le cas échéant de votre commande. Conformément à la loi « Informatique et Libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, elles peuvent donner lieu à l'exercice du droit d'accès et de rectification à l'adresse suivante : Rivages du Monde 19 rue du Quatre-Septembre, 75002 Paris. Si vous ne souhaitez pas recevoir des informations et propositions commerciales de la part de MEZZO par voie postale ou électronique, merci de cocher la case ci-contre.



Automobile
Faites le plein à l'hydrogène !

Il y a cinq ans, l'idée paraissait saugrenue, l'hydrogène fait désormais figure de probabilité, surtout depuis qu'un géochimiste français, Alain Prinzhofe (photo), a révélé, grâce à Google Earth, l'existence, sur notre planète, de grandes quantités d'hydrogène à l'état naturel enfouies. Propre, renouvelable et inépuisable, il est le carburant vertueux par excellence, un moteur à pile à combustible ne rechignant que de l'eau. Selon Alain Prinzhofe, « l'hydrogène pourrait devenir l'énergie prédominante dans cinquante ans » et la bonne nouvelle, c'est qu'il y en aurait sur notre territoire. Les automobilistes devraient être concernés plus rapidement par l'invention de SP3H, une jeune entreprise française, dont le fuel profiler pourrait équiper, à l'horizon 2020, les voitures à moteur thermique. Inséré dans le circuit d'alimentation en carburant, ce boîtier de la taille d'un tube de dentifrice scanne le gazole (ou l'essence) pour en déterminer la composition moléculaire. L'information, transmise au calculateur moteur, engendre une adaptation spécifique de la cartographie. Testé sur un Volkswagen Tiguan TDI, le fuel profiler, d'une valeur unitaire inférieure à 20 €, réduirait la consommation de 10 % et les émissions polluantes de 25 %. Sober, une autre PME française, a lancé, elle, l'idée de récupérer l'énergie générée par le travail de la suspension. Elle a développé un amortisseur à récupération d'énergie qui se nourrit des inégalités de la route pour produire l'électricité nécessaire au fonctionnement d'une suspension active. Ou comment concilier le confort et les économies d'énergie... LR.

A lire : « Hydrogène naturel. La prochaine révolution énergétique ? », par Alain Prinzhofe et Eric Deville, éd. Belin.



*Sneakers
sur
ressorts*

Plus de 100 millions de personnes pratiquent le jogging de par le monde, dont 8,5 millions en France. Et les médecins pointent du doigt les traumatismes qu'engendre cette pratique, notamment au niveau des articulations. Enko, société française implantée dans l'Aude, a inventé une sneaker à double semelle intégrant un amortisseur mécanique qui limite l'impact de la course sur l'organisme. Les chaussures classiques ont une zone d'amortissement de 3 mm, contre 20 mm pour l'Enko. Ces souliers préservent la santé tout en améliorant les performances du coureur. Le système emmagasine une partie de l'énergie cinétique du choc avec le sol et la restitue en puissance de propulsion. Les sensations se rapprocheraient de celles du ski de fond. Un clic permet de passer de la position marche au mode course. On n'ose imaginer les performances d'un Usain Bolt ainsi chaussé ! Prix: 350 €.

N.D.

enko-running-shoes.com.



Dosez vos UV !

Pour bronzer sans cramer, L'Oréal a mis au point un capteur électronique qui change de couleur en fonction de la dose d'UV reçue. Relié à une application, il conseille la protection à appliquer. Disponible bientôt dans les pharmacies et en ligne sous la marque La Roche-Posay. C.A.

LE GÉNIE MADE IN FRANCE

A la mode et à la gastronomie, il faut ajouter la French Tech.

Ces entreprises ultra-innovantes au succès réjouissant exportent le meilleur de la France dans le monde entier. Panorama des plus belles inventions.

Ja high-tech est un secteur en pleine « glamourisation ». La barbe de trois jours qu'arbore le ministre Emmanuel Macron au CES de Las Vegas cache la forêt. Celui qui a labellisé la French Tech était venu soutenir les entreprises de l'Hexagone au Salon des innovations technologiques mondiales. Les inventions françaises sont de plus en plus nombreuses et portées par de jeunes entrepreneurs sans costume ni cravate, occupés à révolutionner tout un pan de l'économie française. Les success stories se succèdent, comme Withings, fondé par les ingénieurs français Cédric Hutchings et Eric Carreel. L'ex-mathématique, devenu entrepreneur façon Silicon Valley quelque part en banlieue parisienne, a la cote. Mais le génie de la French Tech c'est son pouvoir d'attraction, sa force centrifuge. C'est un écrivain et scénariste de télévision de 57 ans, Jérôme Michaud-Larivière, qui a inventé l'éolienne urbaine NewWind. L'arbre à vent, qui a fait sensation à la Cop 21, a émergé grâce au concours de son oncle Henri

Perrier, célèbre dessinateur et ancien directeur du programme du Concorde – excellence à la française déjà –, et depuis octobre 2015 Arnaud Montebourg préside son conseil de surveillance. Les dirigeants de la planète, représentants 195 Etats, qui se sont déplacés à la Conférence sur le climat sont passés sous ses arbres aux cimes de 10 mètres de hauteur. La start-up vient de lancer une production de 25 modèles et développe des formes plus petites destinées aux particuliers. (Lire p. 104.) En Bretagne, Rémy Lucas, 43 ans, descendant d'une famille de ramasseurs d'algues, a mis au point tous les week-ends pendant dix ans dans son garage un nouveau matériau biodégradable qui pourrait remplacer le plastique. L'Algopack est un succès mondial. La preuve qu'il n'est jamais trop tard pour rejoindre la galaxie de la French Tech à l'optimisme contagieux et au potentiel exponentiel. ■ SD

Buddy, petit robot de compagnie

Du haut de ses 60 centimètres, pour 5 kilos, Buddy est un concentré de technologie. Ultra-mignon, il a des roues et une tablette tactile à la place du visage. Il diffuse de la musique, surveille la maison, aide les enfants à apprendre leurs tables de multiplication ou rappelle aux personnes âgées de prendre leurs médicaments. Inventé par Rodolphe Hasselvander (photo), le P-DG et cofondateur de Blue Frog Robotics, il est disponible en précommande sur le site adoptbuddy et sera en vente à la fin de l'année pour 750 €. La start-up travaille sur un nouveau prototype, Sami, qui pourrait être contrôlable par la pensée grâce à des capteurs. Mais ce n'est pas pour tout de suite. CA



La reconnaissance faciale au quotidien

Depuis 2010, l'intelligence artificielle est devenue assez performante pour être intégrée dans notre quotidien. Loïc Lecerf, fondateur de Smart Me Up, a inventé un logiciel de reconnaissance faciale. L'idée : mettre au point une technologie embarquée ayant la même capacité que les humains à comprendre son environnement. Ainsi le logiciel peut être utilisé dans de nombreux domaines. Appliquée à l'automobile, il permet de surveiller l'attention d'un conducteur. Associé aux cabines Photomaton, il assure la conformité aux normes officielles des photos d'identité. En ce moment, Loïc Lecerf est en pourparlers avec la SNCF afin de l'aider à détecter les mouvements de foule. **LA**

Mode d'emploi

Il s'envole quand on le lance et monte jusqu'à 50 mètres. Les commandes Wi-Fi ont un rayon d'action de 2 km. Allié à un casque vidéo, il est raccordé à un Smartphone. On s'immerge dans le vol comme un jeu vidéo.

Distributeur de châteaux

D-Vine : c'est le nom de code d'une machine inspirée de la Nespresso servant un verre de vin à température et aération optimales, grâce à une puce adaptée à chaque fiole. Lancée en 2015, cette innovation est l'œuvre d'un trio d'entrepreneurs nantais, Jérôme Pasquet, Luis Da Silva et Thibaut Jarrousse, réunis au sein de la start-up 10-vins. Blanc, rouge, rosé : une sélection de trente crus, établie par une œnologue, est disponible en flacons de 10 cl (à partir de 2 €), conseils de dégustation en prime. Une révolution récompensée par une médaille d'or au CES de Las Vegas. Prix : 499 €. **BG**. www.10-vins.com.

Dessiner c'est scanner

Développée avec le laboratoire Leti du Commissariat à l'énergie atomique (CEA) à Grenoble, cette invention aux 20 brevets lancée en octobre 2015 fait rêver. Il suffit de glisser une bague sur son stylo ou crayon à papier et de poser une feuille sur la tablette Slate, pour voir le trait retracé sur écran. Il a fallu cinq années de recherche aux fondateurs Tristan Hautson, Timothée Jobert et Jean-Luc Vallejo, qui se sont rencontrés dans le laboratoire d'innovation Leti, un crowdfunding et une levée de fonds, dont fait partie Xavier Niel. Prix : 159 €. www.iskn.co/fr.



Cinéma volant

Le pionnier Parrot lance le Disco, une sorte d'aile volante munie d'une petite hélice à la verticale et d'une caméra frontale.

L'engin s'apparente plus à un avion modèle réduit qu'à un hélico. Il est doté d'un tube de Pitot pour la mesure de la vitesse, d'un gyroscope, d'un sonar, d'un baromètre et enfin d'un GPS, de quoi faire des vols tout automatisés. Son architecture permet la réalisation de films plus fluides, tout en courbes. « En l'air, cette aile autorise des prises de carre importantes un peu comme si l'on était à moto », explique Frédéric Pirat, chef de projet. **N.D.** www.parrot.com/fr/



L'algue plutôt que le plastique

On avait un peu oublié cette salade de mer que certains croquent par amour des vitamines. Rémy Lucas lui redonne tout son sex-appeal. Ce Breton descendant d'une famille de goémoniers, des ramasseurs d'algues, a mis dix ans pour concevoir ce nouveau matériau dans son garage. En 2015, Algopack est une success story made in Bretagne. L'algue, destinée à remplacer le plastique dérivé d'une énergie fossile, est quant à elle planète-compatible et pousse comme du chient. Sa culture ne nécessite aucun intrant extérieur (engrais, pesticide, eau), elle consomme du CO₂ et rejette de l'O₂, indispensable à la croissance du plancton... Algopack ne contient ni bisphénols ni phthalates, et se décompose en douze semaines tout en fertilisant la terre. Comme au temps des grands-parents de Rémy. **S.D.** www.algopack.com.



le COQ

NOTRE PATRIMOINE EST UN TRÉSOR

MONNAIES EN OR PUR ET EN ARGENT ⁽¹⁾
SÉRIE LIMITÉE DÈS LE 15 FÉVRIER 2016



DERNIÈRE ÉDITION

Bien plus que des monnaies en métal précieux, des objets d'art fabriqués par les artisans de la Monnaie de Paris.

À LA MONNAIE DE PARIS

TÉLÉPHONE
01 40 46 59 30
du lundi au vendredi de 9h à 18h

BOUTIQUE
2, rue Guénégaud
75006 Paris
du lundi au samedi de 11h à 19h

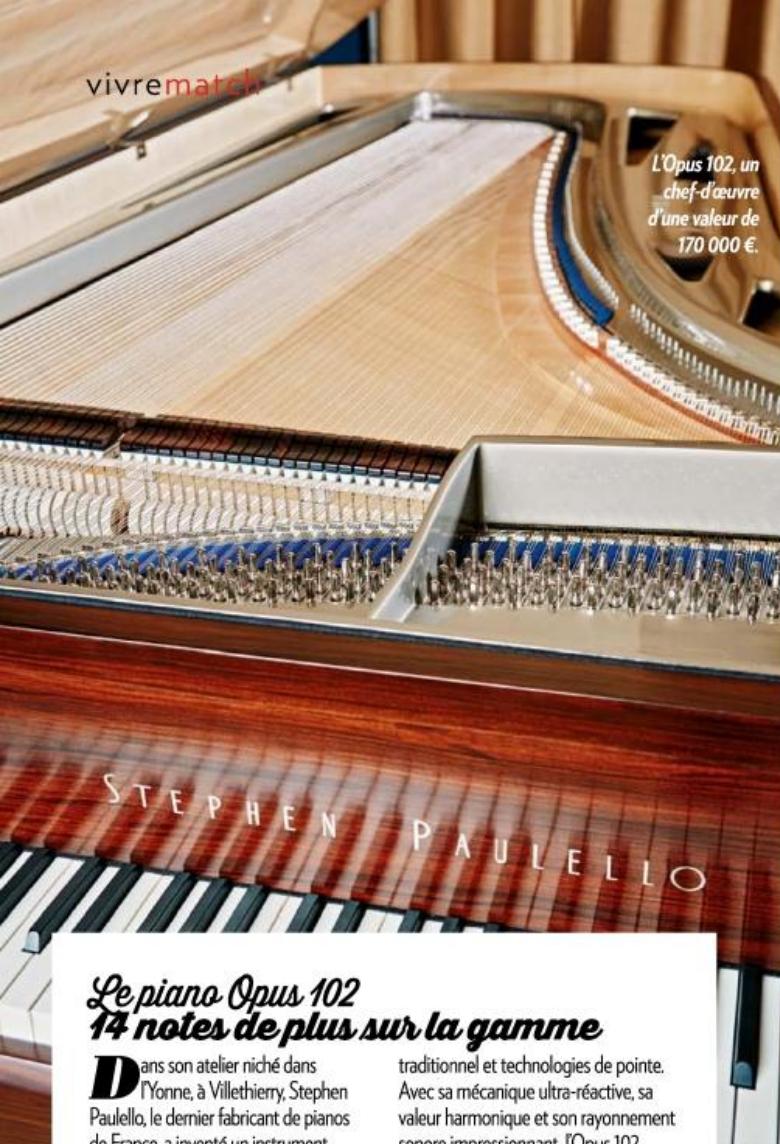
INTERNET
www.monnaiedeparis.fr
paiement sécurisé

CHEZ LES REVENDEURS
NUMISMATIQUES PARTICIPANTS



FRAPPE LA MONNAIE ET LES ESPRITS

(1) 100 € argent 900‰ - Ø 47 mm - 50 g - Tirage limité à 15 000 exemplaires ; 250 € or 999‰ - Ø 23 mm - 4,5 g - Tirage limité à 25 000 exemplaires.
La Monnaie de Paris – EPIC – 160 020 012 RCS Paris – Siège, 11, quai de Conti – 75006 Paris. Taille des produits et photos non contractuelles.



Le piano Opus 102 14 notes de plus sur la gamme

Dans son atelier niché dans l'Yonne, à Villethierry, Stephen Paulello, le dernier fabricant de pianos de France, a inventé un instrument unique au monde : l'Opus 102. Long de 3 mètres, ce luxueux piano de 600 kilos, plaqué de palissandre des Indes et d'ébène ondé, comprend 102 touches au lieu des 88 habituelles. Une révolution car la fabrication du piano acoustique n'avait pas bougé depuis Steinway, en 1880. Dix ans de travail et de recherche auront été nécessaires à la conception de ce bijou qui allie savoir-faire

traditionnel et technologies de pointe. Avec sa mécanique ultra-réactive, sa valeur harmonique et son rayonnement sonore impressionnant, l'Opus 102 a séduit la plupart des grands concertistes à l'occasion d'un test réalisé à la Philharmonie de Paris. Le Musikverein de Vienne a déjà pris commande. Et des compositeurs se sont lancés dans l'écriture de partitions inédites pour cet instrument qui ouvre un paysage sonore insoupçonné jusqu'à présent. A.-C.B.
www.stephenpaulello.com



Une poubelle intelligente

R3D3 est la première poubelle connectée capable de compresser les canettes, les bouteilles et les gobelets. Inventée par Green Creative, une entreprise spécialisée dans les solutions innovantes pour le tri des déchets, elle sera disponible en France d'ici au mois de septembre dans les lieux publics ou en entreprise. Ce conteneur peut ingérer 200 bouteilles, 500 gobelets et 700 canettes pour un prix de plus de 4 000 €. C.A.

Chauffage connecté Il suit votre rythme

Les thermostats programmables sont peu intuitifs. Jean-Louis Schaub et Nathanaël Munier ont eu l'idée du Ween : un thermostat qui prend en compte les allées et venues des occupants d'un logement et adapte en conséquence le niveau du chauffage. A la clé, une réduction de 25 % des consommations, soit 400 € par an pour 120 mètres carrés. Ween s'adapte à peu près à toutes les chaudières ou pompes à chaleur ou même à certains poêles à granulés. Prix : 349 € N.D. ween.fr



L'arbre à vent L'éolienne au bout de votre rue

À près une carrière à la télévision, Jérôme Michaud-Larivière prend un virage serré. Pendant trois ans – entouré d'abord de son oncle Henri Perrier, dessinateur du Concorde, puis d'une équipe dédiée et du designer Claudio Colucci à la suite de plusieurs levées de fonds – il développe la technologie de l'arbre à vent. Son idée : cumuler un à un les watts pour alléger la facture en utilisant les courants d'air urbains sur les toits, les places, les façades ou les bords d'autoroute. Les 63 micro-éoliennes d'un arbre permettent, par exemple, d'éclairer 6 logements par an ou de recharger 16 vélos électriques par jour. Les premières commandes ont été passées en Allemagne, en Suisse, au Luxembourg et en France où l'arbre est entièrement produit. S.D. www.newwind.fr





Chemins lumineux

Colas, filiale de Bouygues, a développé avec l'Institut national de l'énergie solaire la dalle Wattway, qui se colle sur une voirie existante. On peut aussi en recouvrir pistes cyclables, parkings... Le produit composé d'un substrat multicouche de résine enrobe et protège les cellules photovoltaïques. Un kilomètre de voirie aménagée pour produire de l'électricité permettrait d'assurer l'éclairage d'une ville de 5 000 habitants. Si 2,5 % des voies françaises en étaient équipées, cela couvrirait 10 % de besoins du pays. Le ministère de l'Ecologie vient d'annoncer un programme de construction de 1 000 kilomètres de route solaire d'ici à 2021. N.D.



j
la
vape
à la
Française



AFNOR Cert. 68281

ALFALIQUID

Renseignez-vous auprès de nos boutiques partenaires ou sur : www.alfaliquid.com



Le bambou c'est bingo

A 26 ans, Samy Rio, lauréat 2015 du Festival international de design de Hyères, a fait du bambou son héros. Une pousse rapide, pas d'OGM, une résistance proche de l'acier : idéal pour remplacer le plastique dans les objets du quotidien, comme ce sèche-cheveux. SD. villanoailles-hyeres.com.



B-Sensory Lectures vibrantes

Surfant sur la démocratisation de l'érotisme soft, Christel Le Coq, brune bretonne trentenaire, a l'idée du Little Bird (œuf vibrant), un sextoy connecté. Son fonctionnement est simple : il suffit de télécharger l'application gratuite d'e-books érotiques B-Sensory sur son Smartphone ou sa tablette, puis de choisir un livre « vibrant » parmi 200 titres disponibles. A l'arrivée, la lecture est synchronisée à l'objet érotique en forme d'ogive. Certains passages plus coquins que d'autres déclenchent un niveau de vibration accru. Une plaisante manière de redonner envie de lire... N.D. b-sensory.com.



Pagayez avec les Beach Boys

Naviguer sur son paddle tout enveloppé de sa musique préférée, le rêve ! C'est ce que propose la société Hopman, spécialiste de la technologie acoustique et vibratoire. Son Hopman Sound Transfer (HST) transforme tout type de surface et matériau en haut-parleur. Le boîtier se commande à l'aide d'un Smartphone et fonctionne avec une batterie de 24 volts extractible, autorisant deux heures d'autonomie. La commercialisation débutera en avril prochain dans les magasins de nautisme. Prix : 3 400 €. N.D.

La vérité si je mange !

Il y a deux ans, Victoire, une fillette de 9 ans, développe un diabète de type 1. Elle est obligée de calculer le taux de glucides contenu dans tous les aliments qu'elle mange afin d'absorber la bonne dose d'insuline pour ne pas tomber en hyper ou hypoglycémie. Pour elle et ses parents, Rémy et Astrid Bonnasse, le calvaire commence. En s'adosant sur SCiO, un scanner numérique de poche inventé par la start-up israélienne Consumer Physics, le couple français crée DietSensor, une application permettant de connaître le contenu précis des aliments. Comment cela fonctionne ? Il suffit de deux minutes aux infrarouges du scanner pour analyser et envoyer les informations sur votre mobile. Ainsi, vous connaissez le taux de glucides, de lipides ou de protéines. Mais ce système est uniquement efficace avec des aliments homogènes, comme une purée. Pour un plat plus complexe, les utilisateurs pourront le rechercher dans la base de données alimentaire de l'application. Ce capteur moléculaire n'est pas seulement destiné aux personnes malades, mais aussi à toutes celles cherchant à réapprendre à manger. Son analyse précise les aidera à prendre la bonne décision afin d'être rassasié sans manger trop gras ou sucré. DietSensor sera disponible au milieu de l'année aux Etats-Unis et au Canada et fin 2016-début 2017 en France. 232 € le SCiO et entre 9 € et 18 € par mois pour l'application. C.A. dietsensor.com.



Fleuron d'exception

Le calibre Royal est le seul et unique mouvement mécanique horloger à la fois manufacture et made in France. A remontage automatique, il est entièrement réalisé dans les ateliers de Pequignet situés dans le Jura, à Morteau. Il propose différentes complications : un indicateur de réserve de marche, une petite seconde, mais aussi l'affichage du jour et de la date et enfin des phases de lune. Une curiosité face à l'hégémonie helvétique. Bénéficiant du dépôt de 9 brevets, fruit de l'assemblage de 318 composants, le calibre Royal a été lancé en 2011 après cinq ans de recherche et développement, 280 plans industriels, 20 000 cotes et un outillage dédié. Il anime ici la montre de plongée Royale 300 en acier, 43 mm de diamètre, étanche à 300 mètres et montée sur un bracelet en Nylon. 4 500 €. H.B. pequignet.com.

DOSSIER RÉALISÉ PAR CHARLOTTE ANFRAY, ANNE-CÉCILE BEAUDOUIN, HERVÉ BORNE, NICOLAS DEMBREVILLE, SIXTINE DUBLY, BARBARA GUICHETEAU ET LIONEL ROBERT - PHOTOS VINCENT CAPMAN ET PAUL FARGUES

PARIS MATCH POUR DS AUTOMOBILES
PARIS MATCH OPÉRATIONS SPÉCIALES

DS AUTOMOBILES LE LUXE À LA FRANÇAISE



Fabriquée en France

CONSOMMATIONS MIXTES ET ÉMISSIONS DE CO₂ DE NOUVELLE DS 4 : DE 3,7 À 5,9 L/100 KM ET DE 97 À 138 G/KM. Automobiles Citroën RCS Paris 642 050 199.



DS Automobiles : le savoir-faire et la beauté du geste

Façonner l'excellence, dominer la matière pour sublimer la technologie : c'est là l'essence du savoir-faire DS. Les deux lettres de noblesse de la haute couture automobile française sont nées à Paris, capitale du raffinement et de l'avant-garde. La Maison DS insuffle son esprit novateur à chacun de ses nouveaux modèles qui sont tous fabriqués en France*.

Artisanat et savoir-faire

Depuis plus de trente ans, l'entreprise dispose d'un atelier de sellerie intégré, situé à Vélizy-Villacoublay. L'expérience artisanale de l'équipe, composée d'une douzaine de personnes chevronnées, s'appuie sur un long processus d'apprentissage et de savoir-faire unique comme la conception des sièges cuir bracelet, signature emblématique de la marque. Afin d'assurer la meilleure qualité,

chaque fauteuil est réalisé à partir d'une seule peau en cuir pleine fleur**. Sans savoir-faire, l'innovation ne serait que performance mécanique.

Excellence des matériaux

Cuir noble, aluminium, bois rare... DS Automobiles sélectionne les matières avec une exigence extrême. Les choix des maîtres artisans sont décisifs et mûrement réfléchis. De la qualité des matériaux découle la perfection des finitions. Outre les belles matières, le temps est capital. La planche de bord de la Nouvelle DS 4 gainée de cuir demande huit heures de travail. Quant au célèbre logo DS, embossé, il est le résultat de trois heures de mise sous presse.

*Véhicules commercialisés en Europe

**Cuir et autres matières d'accompagnement. Détail sur DSautomobiles.fr/mentions-legales.html

Technologie embarquée

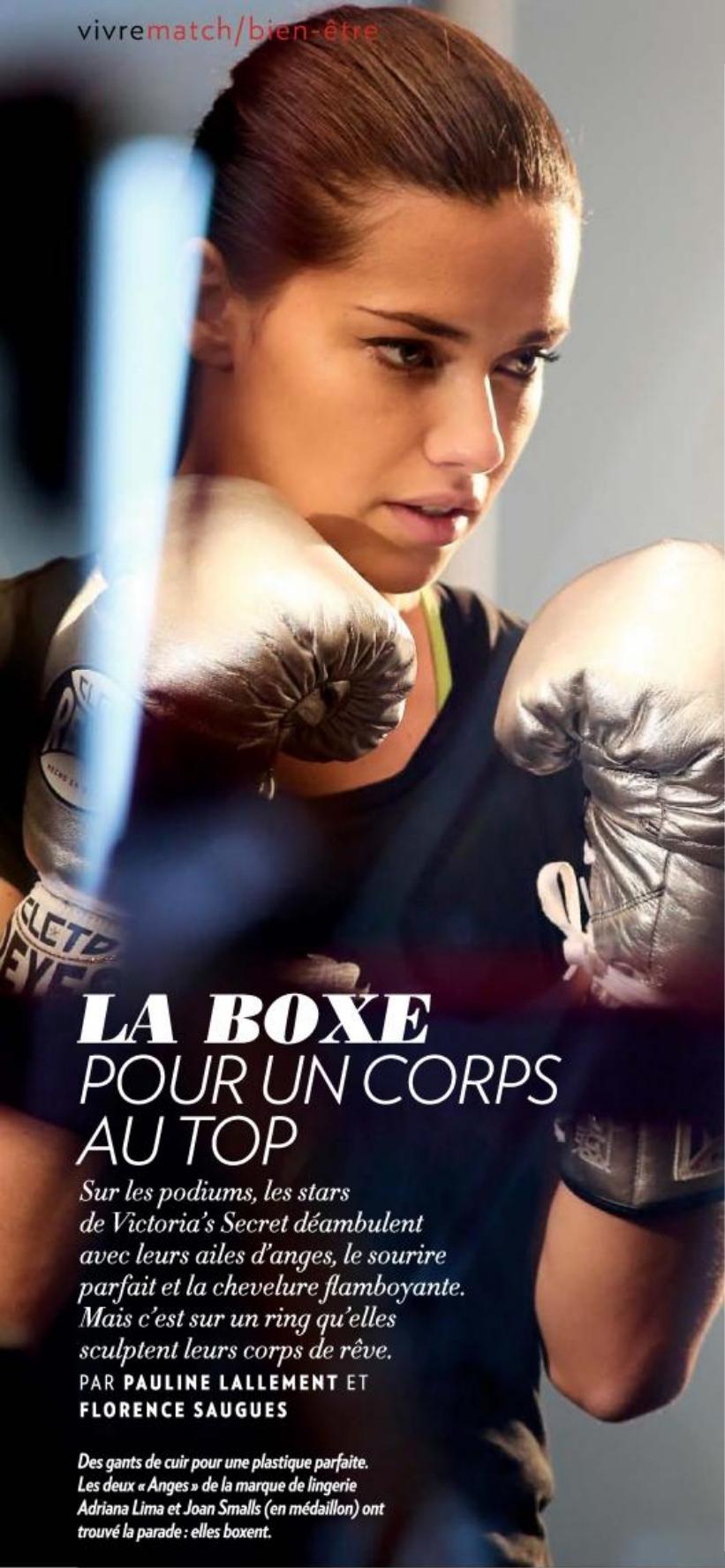
Le savoir-faire DS s'illustre également à travers la technologie présente à bord de ses véhicules afin de rendre les trajets plus sereins. La nouvelle navigation qui est maintenant disponible sur DS 5 : DS Connect Nav, en est une parfaite démonstration. Il s'agit d'un nouveau système de navigation à reconnaissance vocale, relié à l'info trafic en temps réel pour optimiser le temps de trajet selon les conditions de circulation. Grâce à la fonction Mirror Screen, il est également possible de dupliquer certaines applications de votre smartphone sur la tablette du véhicule.



La plus parisienne des DS

Aujourd'hui, avec Nouvelle DS 3, l'ensemble des modèles de la gamme DS arbore la nouvelle calandre DS Wings sculptée comme une œuvre d'art. En tant que parisienne chic et branchée Nouvelle DS 3, s'inspire de la mode et joue sur les matières (sérigraphie, gravure laser etc). De nouvelles possibilités de personnalisation ainsi que de nouveaux équipements (teinte de toit, jantes alliage) sont disponibles. Nous vous invitons à les découvrir sur DSautomobiles.fr.





LA BOXE POUR UN CORPS AU TOP

Sur les podiums, les stars de Victoria's Secret déambulent avec leurs ailes d'anges, le sourire parfait et la chevelure flamboyante. Mais c'est sur un ring qu'elles sculptent leurs corps de rêve.

PAR PAULINE LALLEMENT ET FLORENCE SAUGUES

Des gants de cuir pour une plastique parfaite.

Les deux « Anges » de la marque de lingerie Adriana Lima et Joan Smalls (en médaillon) ont trouvé la parade : elles boxent.

Des fesses parfaitement rebondies, une poitrine impeccable et des muscles ciselés : les mannequins qui défilent en lingerie fine pour Victoria's Secret ont la réputation d'arborer un corps parfait. Pour se sculpter cette plastique de rêve, les Anges ont opté pour des sports de combat. La top portoricaine Joan Smalls, par exemple, pratique le kick-boxing. Adriana Lima incite elle aussi ses fans à enfiler les gants de boxe pour garder la forme et les formes. Plusieurs salles de sport ont surfé sur cette tendance et proposent des cours qui s'inspirent du travail des boxeuses professionnelles.

Le dernier-né se trouve à l'Usine. Intitulé Train Like a Model, « entraînez-vous comme un mannequin », il s'est ouvert en septembre 2015. Le coach, Steve, un ancien boxeur, y enseigne les rudiments de son noble art à une vingtaine d'élèves. Tout commence par un échauffement de quinze minutes à la corde à sauter... cloche-pied, pieds croisés, doubles sauts. Un jeu qui nous rappelle l'enfance. Une fois bien échauffée, on attrape les gants de boxe. Steve montre une chorégraphie faite de swings, crochets, uppercuts qui sollicite le haut du corps. Puis c'est le moment de choisir une partenaire, et le combat s'engage. Enfin, la séance s'achève par une série d'exercices gainants avant un nécessaire stretching. Les bienfaits sont multiples. On renforce tous les muscles. On stimule le cœur et la circulation. On s'assouplit. Résultat : un corps ferme et galbé, débarrassé des kilos en trop.

Autre discipline, le sweat boxing, qui utilise toutes les techniques de la boxe mais sans lutte frontale. Inutile de passer sur le ring. Vous bénéficiez des avantages de ce sport de combat sans risquer de prendre un mauvais coup. Vous travaillez tous les groupes musculaires et le cardio. Vos muscles se dessinent et votre taille s'affine. Votre ventre se raffermit. Aussi spectaculaire et plus durable qu'un régime, à condition de s'y soumettre plusieurs fois par semaine.

Avec la boxe française féminine, vous pouvez aussi boxer entre filles, ça réduit les risques de bobos. Les coups se portent avec les pieds ou les mains. Souvent sans aller jusqu'au bout des coups. On apprend à attaquer, à esquiver et on améliore la détente à la fois des bras et des jambes. Vous pouvez cibler le travail sur les zones sensibles pour les femmes : le buste, les bras, la taille... Les fesses sont repulpées et les jambes fuselées. Vous brûlez jusqu'à 850 calories par heure.

Alors, pourquoi ne pas vous laisser tenter ? Mais avant de vous lancer dans une activité aussi punchy, n'oubliez pas de prendre conseil auprès de votre médecin traitant. Certaines contre-indications sont à prendre en considération très sérieusement. ■



Les bons spots
L'Usine
8, rue de la Michodière, Paris 1^e, usineopera.com.
Sweat Boxing
142, avenue Malakoff, Paris XV^e, sweatboxing.fr.
Battling Club
13, rue de la Grange-aux-Belles, Paris X^e, battlingclub.com.

POUR LA REUSSITE DE VOTRE CURE,
NOUS MOBILISONS
TOUTES NOS EQUIPES



Douleurs articulaires, Jambes lourdes, Difficultés respiratoires, Mal de dos, Obésité

Soulager vos douleurs, diminuer vos médicaments et prévenir les récidives, les 1200 médecins thermaux, kinésithérapeutes, hydrothérapeutes, préparateurs physiques et diététiciens de nos 20 centres se mobilisent pour préserver durablement votre santé. Neuf mois après leur cure thermale, 69 % des curistes interrogés par l'Observatoire de la Chaîne Thermale du Soleil, témoignent d'une amélioration de leurs symptômes et de leur état de santé.

C'est le résultat de l'efficacité durable des cures thermales prouvée par de récentes études cliniques.

18 jours de cure, des mois de bien-être



CHAÎNE THERMALE DU SOLEIL
agit naturellement pour votre santé

+25 000
curistes
témoignent sur
chainethermale.fr

Je désire recevoir gratuitement le **guide 2016** des cures Chaîne Thermale du Soleil

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____ Ville _____ CP _____

Tél. _____ Mail _____



documentation et
renseignements gratuits au

0 800 05 05 32

Service & appels
gratuits

et sur www.chainethermale.fr

Merci de renvoyer ce coupon à : Chaîne Thermale du Soleil - 32, av. de l'Opéra - 75002 Paris
Conformément à la loi informatique et libertés n° 78.17 du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant.

LUSITANIE À LA FOLIE

*Le Portugal sera la destination phare de 2016.
Petits secrets d'un mégasuccès.*

PAR ANNE-LAURE LE GALL

Une nature sauvage, comme ces falaises en Algarve : l'un des atouts majeurs du pays. Selon Jean-François Rial, P-DG de Voyageurs du monde, « l'hospitalité et la créativité attirent aussi. De plus, le Portugal bénéficie de la désaffection des pays arabes ».

C'est officiel : le « Routard » Portugal est passé en tête des ventes du guide pour la première fois. Surclassant la Corse, leader historique de la collection depuis vingt ans. Plus 120 % de Français en dix ans, ce sont les chiffres de l'office du tourisme, basés sur les nuitées hôtelières. Pourquoi un tel carton ? Philippe Gloaguen, le directeur du « Routard », a son idée. « Les Français recommencent à voyager, mais pas n'importe où. Le Portugal a tout pour les séduire : la proximité, peu d'industries, des paysages préservés, l'architecture de Lisbonne quasi intacte. En même temps, ça bouge vraiment, comme en art contemporain, avec l'incroyable musée du milliardaire José Berardo. » Un emballage qui ne doit rien aux artifices d'un plan marketing mais à des motivations profondes couplées à un efficace bouche-à-oreille. A quelques « trendsetters » aussi, séduits par Comporta, ses dunes et ses plages désertes. Ils ont fait aussi de Lisbonne une mini-Barcelone. La ville s'inscrit désormais dans le circuit des capitales européennes stars des « city breaks ». Etonnamment, l'exposition choc des œuvres monumentales de l'artiste Joana Vasconcelos au château de Versailles en 2012 a achevé le basculement d'image

vers la modernité. Voilà comment un pays passe d'invisible à désirable, de plan-plan à excitant. Gavin's Clemente Ruiz, directeur du développement au « Routard », confirme : « Ce succès, c'est une réaction anticrise. La destination rassure. Elle est accessible par avion dès 60 euros. Il n'y a pas que les azulejos et les visites tradis. Lisbonne est en pleine ébullition, avec des auberges et des petits hôtels créatifs, voire délirants, très abordables, une cuisine de chef pour le prix d'un fast-food au marché central. On y fait la fête, version cool et bon enfant. »

Lisbonne, capitale star des « city breaks »

Chez Easyjet, François Bacchetta, directeur France, souligne que « l'engouement pour le Portugal est une tendance de fond ». D'avril à septembre, la compagnie propose cette année pas moins de 100 000 sièges vers Lisbonne, Porto et

Faro au départ de Paris et des capitales régionales. Aigle Azur et Volotea complètent l'offre aérienne low-cost, qui ne cesse de se développer. Quant aux résidences Pierre & Vacances, elles seront deux fois plus nombreuses et luxueuses cet été, avec des appartements prémium pour accueillir les familles, passant de 6 à 12 sites, à la fois balnéaires et urbains. La saison s'annonce très chaude. Il est urgent de réserver. ■  @lorlegall

ALGARVE L'AUTOUR GOLF

Avec trois mille heures de soleil par an, l'extrême Sud concentre, sur 200 kilomètres de côtes, la moitié des golfs portugais. Spot cher des joueurs british depuis plus de quarante ans, l'Algarve a été élue meilleure destination golf au monde en 2000 et 2005 et meilleure en Europe en 2012. Les plus grandes signatures internationales (de Nicklaus à Palmer) ont tracé les parcours maritimes spectaculaires de trente 18-trous et huit 9-trous. De quoi séduire les golfeurs français ! visitgolfalgarve.com.





Vacances
transat
CIRCUITS & SÉJOURS

VOYAGES
SUR
LA PLANÈTE
BLEUE

QUÉBEC
VOYAGES
VERS
AUJOURD'HUI

québec
original

Le long du Saint-Laurent, votre voyage vous mène de Montréal où se laisser happer par l'ambiance animée de chaque quartier, à Québec où flâner dans les ruelles historiques, en passant par la Mauricie à la nature préservée. Cap ensuite sur le Lac St-Jean pour un tête à tête avec bisons, ours noirs et orignaux puis valse des baleines à Tadoussac... Se délecter de sirop d'érable, partager la bonne humeur des Québécois, tomber par hasard sur un festival de rue. Aller vers ce que l'on ne connaît pas, c'est un des trésors de la Planète Bleue... Voyagez vers l'autre. Aujourd'hui, vous voyagez vers les Québécois.

À PARTIR DE
CIRCUIT ACCOMPAGNÉ CANADAVISION 10 JOURS / 8 NUITS 1450 €TTC* /PERS.

RÉSERVATION WWW.VACANCESTRANSAT.FR
ET DANS VOTRE AGENCE DE VOYAGES

*Prix à partir de, par personne, en base chambre double, au départ de Paris, Lyon, Nantes et Marseille, à certaines dates. Offre variable sous réserve de disponibilité. Voyages soumis au descriptif et aux conditions générales de VACANCES TRANSAT disponibles dans votre agence ou sur www.vacancestransat.fr. VACANCES TRANSAT est une marque de TRANSAT France S.A au capital de 44.168 €, RCS Créteil 347 941 940, numéro d'immatriculation au registre des opérateurs de voyages et de séjours IM094130003. © Corbis.



1



2



3

1. Grâce à des baies vitrées, les propriétaires pourront observer leur voiture de quasiment n'importe quel point de leur appartement. **2.** L'ascenseur, prêt à accueillir un véhicule. **3.** Vingt-deux milliardaires ont déjà réservé leur place dans la Porsche Design Tower dont la livraison est prévue à la mi-2016. **4.** Au sommet, le penthouse en triplex bénéficie d'une double terrasse sur le toit.

L'IMMOBILIER SELON PORSCHE

Erigé à Miami, cet immeuble luxueux permet à ses usagers de monter jusqu'à leur appartement... en voiture.

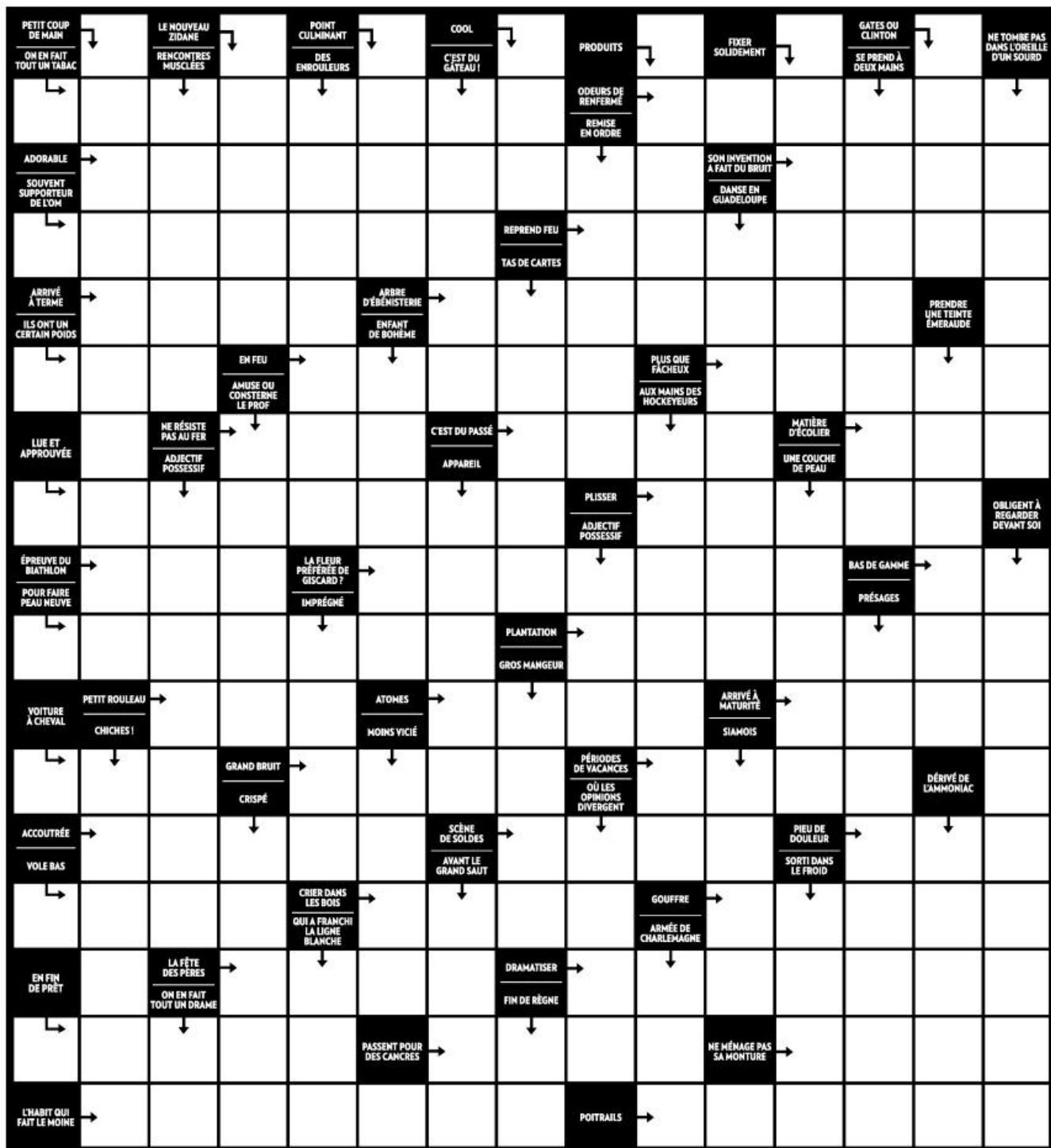
PAR LIONEL ROBERT

Porsche Design Tower Miami, c'est le nom de ce bâtiment unique, imaginé par le constructeur automobile allemand et dont les heureux copropriétaires prendront possession avant l'été. Pour sa première incursion dans l'univers de l'immobilier résidentiel, Porsche a voulu frapper les esprits. Et c'est réussi... Bâtie sur 60 étages, le long du littoral atlantique, la tour réinvente le stationnement collectif en s'appuyant sur une technologie inédite : des cabines d'ascenseur pour voitures totalement automatisées. Baptisé Dezervator – contraction de Dezer, la société basée en Floride, en charge du projet global, et «elevator», un ascenseur en anglais –, ce monte-chargé d'un genre particulier est, sans doute, la caractéristique la plus spectaculaire de l'édifice. Il est ainsi possible de stationner son véhicule... à sa porte. Pratique pour les courses, efficace contre le vol et le vandalisme et tellement chic,

le Dezervator permet d'admirer sa GT de son canapé. Reste à savoir si les mélomanes seront autorisés à faire rugir leur moteur après 22 heures... Cet équipement révolutionnaire est le point d'orgue d'un immeuble classé prestige dont la quasi-totalité des appartements sont dotés de piscines et de cuisines d'été privatives sur les balcons. Parmi les autres prestations à disposition, citons le spa équipé de douches Vichy, la salle de bal et une immense terrasse aménagée avec des baignoires jumelles pour assister, en couple, au coucher du soleil face à l'océan. Une salle de jeu équipée de simulateurs de conduite, une salle de cinéma et une conciergerie disposée à gérer l'entretien de votre véhicule, de son lavage au changement des pneus, complètent la liste des commodités. Au final, la construction de la Porsche Design Tower aura coûté 520 millions d'euros, le prix des 132 appartements variant de 6 à 30 millions d'euros l'unité. Si vous êtes tenté, ne perdez pas de temps, il n'en resterait plus que 8 à la vente... ■



4



SOLUTION DU N°3482 PAR NICOLAS MARCEAU

HORizontalement

1. Les monts du Beaujolais. 2. Aléatoire - Russe - Orne. 3. Marie - Rabiot - Baryton. 4. Eberlués - Rues - Nuée. 5. Nô - El - Pitres - Arrée. 6. Tri - Opéras - Prend - Ere. 7. Aère - Osa - Emet - Bec - Os. 8. Bernais - Tee - If - Sand. 9. Ecuries - Lares - Liée. 10. Eger - Escalas - Timides. 11. Milita - Orizaba - OSS. 12. Lé - Ubu - Générais - Pé. 13. Niera - Recu - Ardu - Open. 14. Tu - Serinées - Mélinées. 15. Lô - Die - Eau - Issues. 16. Cernes - Friandise - Réa. 17. La - Épia - Usas - Ras. 18. Oô - Métal - Axe - Ores - Bi. 19. Chou - Tronc - Sale - Péon. 20. Serrée - Niet - Régleras.

VERTicalement

A. Lamentablement - Chocs. B. Élaborée - G.I. - Iule - Ohé. C. éré - Irréelle - O.R.L. - Or. D. Maire - Encriers - Namur. E. Otello - Au - Aéde. F. No - Poireau - Risette. G. Tire-fesses - Brie - Par. H. Sras-Râ - Écouen-Filon. I. Deb-Pa-Tsar-Ceara-Ni. J. risée - Ligue-Ace. K. Brout - Mélèze - Seaux. L. Euterpe - Asana - Anses. M. As - Sertir - Bermuda - Ar. N. U.S.B. - Se - Fétarde - Isole. O. Jean - N.B. Si - Aunis - Reg. P. Ruades - Moi - Isère. Q. Loyer - Calissons - Aspe. R. Artère - Nids - Peurs - Er. S. Ino - Érodée - Pesée - Boa. T. Sensées - Essen - Sapins.

FINANCES PERSONNELLES

COMMENT ÉVITER LES FINS DE MOIS DIFFICILES

Des millions de Français, modestes ou non, ont souvent du mal à joindre les deux bouts. Pourtant, avec un peu de bon sens, rééquilibrer son budget n'est pas si difficile.

Paris Match. Comment éviter de plonger dans le rouge ?

Avi Farhi. Il est primordial de connaître les sommes d'argent qui entrent et qui sortent tous les mois pour savoir si votre train de vie est adapté à vos revenus. Si ce n'est pas le cas, découverts bancaires et problèmes financiers se multiplient. On réalise souvent trop tard avoir trop dépensé. Les frais induits peuvent vite faire grimper l'addition, et c'est souvent là que se trouve la somme qui vous manque à chaque fin de mois.

Que préconisez-vous ?

Il faut assumer un rôle de comptable de votre vie personnelle, à l'aide d'un tableau où figurent vos revenus et vos dépenses. Vous pouvez vous contenter d'y faire figurer les charges les plus importantes, comme le loyer ou l'échéance du crédit immobilier, les dépenses contraintes, les dépenses courantes alimentaires et non alimentaires. Vous verrez vite si votre budget est équilibré.

Et s'il ne l'est pas ?

Il faut d'abord analyser les causes – peut-être le loyer, trop élevé par rapport à vos revenus. Evitez qu'il dépasse le tiers de vos ressources. Il ne faut pas hésiter à quitter votre quartier ou votre ville pour trouver un logement équivalent plus abordable. Si vous êtes asphyxié par votre crédit immobilier, il est encore temps de le renégocier. Les taux sont bas, il faut en profiter, par exemple en ayant recours à un courtier.

Comment optimiser les courses alimentaires ?

Faites une liste ! Cela vous impose une ligne de conduite, sans vous empêcher de vous faire plaisir. Dans le cas contraire, vous allez vous égarer dans les rayons et serez tenté par des produits dont vous n'avez pas fondamentalement besoin. Il faut aussi éviter de faire ses courses trop souvent pour vous prémunir des achats d'impulsion. A l'inverse, trop de stock vous conduira à consommer davantage que prévu ou à jeter des produits périmés.

Avis d'expert

AVI FARHI*

« Soyez votre propre comptable »



Et s'il reste un peu d'argent à la fin du mois ?

Bénéficier d'un excédent ne signifie pas qu'il faut le dépenser. Il est nécessaire d'épargner des sommes qui vous serviront à financer vos projets : l'achat d'un Smartphone, les vacances, la scolarité des enfants ou la retraite. Dites-vous que votre épargne est intouchable, car il est indispensable de disposer d'une réserve en cas de coup dur. Dans l'idéal, constituez-vous deux épargnes : la première, sur un livret A, disponible, ainsi qu'une épargne bloquée à utiliser à moyen terme, par exemple en ouvrant un plan d'épargne logement. ■

*Auteur de « Comment gérer son argent en période de crise ? » (en kiosque et sur Amazon).

ASSURANCE-VIE : RENDEMENTS EN BAISSE

Les taux des fonds en euros des contrats d'assurance-vie ont fléchi à nouveau en 2015. D'après l'Association française de l'assurance (Afa), les rendements de ces fonds se sont élevés en moyenne à 2,3 %, avant prélèvements sociaux et fiscaux, au lieu de 2,5 % en 2014. Mais les épargnants restent attirés par ce placement garanti, dont la rémunération demeure plus attractive que celle du livret A.

NOM DU CONTRAT	PROMOTEUR	TAUX 2014*	TAUX 2015*
Sérénipierre	Primonial	4,05 %	4 %
Boursorama Vie, Euro exclusif	Boursorama	3,32 %	3,15 %
Afer multisupport	Afer	3,2 %	3,05 %
Compte épargne Carac, Carac Profiléo	Carac	3,1 %	2,9 %
Tous contrats	GMF	3,05 %	2,8 %

* Taux nets de frais de gestion, avant prélèvements sociaux et éventuelle fiscalité. Dans certains cas, la totalité de l'épargne ne peut être investie sur le fonds en euros.

A la loupe

AVIS D'IMPOSITION

Disponible dès juin

Jusqu'à présent, il fallait attendre fin juillet pour obtenir un avis de non-imposition ou un avis de situation fiscale opposable aux tiers. Cette pièce justificative est demandée par de nombreux organismes comme les caisses d'allocations familiales (Caf). Désormais, ce document pourra être édité dès que la date limite pour effectuer sa déclaration en ligne sera dépassée, soit au mois de juin.

ASSURANCE EMPRUNTEUR

Droit à l'oubli pour six pathologies

Une grille de référence vient d'être établie pour éviter à d'anciens malades de se voir appliquer une surprime d'assurance lorsqu'ils souscrivent un crédit. On parle alors de « droit à l'oubli ». Six pathologies sont concernées : hépatite virale C, cancer du testicule, de la thyroïde, ainsi que certains cancers du sein, mélanome (cancer de la peau) et cancer de l'utérus. Pour certains mélanomes, il faudra attendre un an après la fin du protocole thérapeutique, et en l'absence de rechute, pour ne plus avoir à fournir cette information médicale lors de la demande d'un crédit.

En ligne

GARANTIE EN CAS DE LOYERS IMPAYÉS

Prêt à mettre en location un bien immobilier ? Le visa pour le logement et l'emploi (Visale) permet au bailleur de bénéficier d'une couverture en cas de loyers impayés. Sur le site visale.fr, en créant votre espace personnel, vous saisissez les caractéristiques du logement et du bail que vous envisagez de signer, puis vous pouvez télécharger un contrat de cautionnement, après validation. visale.fr

2016

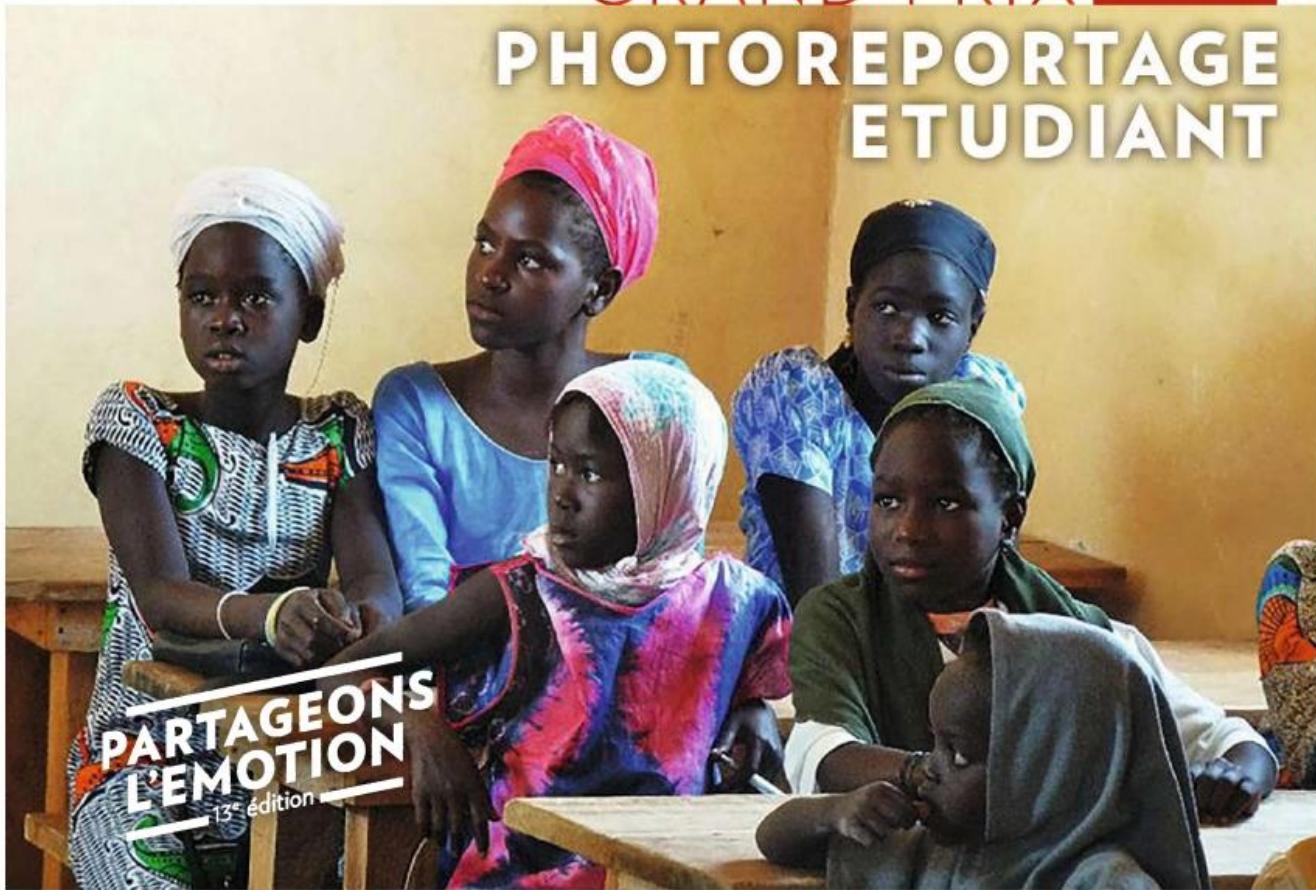
PARIS
MATCH

GRAND PRIX

PHOTOREPORTAGE
ETUDIANT

**PARTAGEONS
L'EMOTION**

13^e édition



« L'école des femmes : Apprendre et s'épanouir aux quatre coins du monde »

Un photoreportage de Camille Devars, 20 ans, étudiante à l'Université Paris I Panthéon Sorbonne, Prix Puressentiel « Nature et Environnement » 2015

INSCRIVEZ-VOUS POUR GAGNER

LE TROPHÉE PARIS MATCH 2016

LE PRIX PURESSENTIEL "NATURE ET ENVIRONNEMENT"

LE PRIX DU PUBLIC

LE "COUP DE CŒUR" DU JOURNAL DU DIMANCHE

INSCRIPTIONS JUSQU'AU 15 MARS 2016*

RENDEZ-VOUS SUR **WWW.PARISMATCH.COM** ET **WWW.PURESSENTIEL.COM**

**Le Journal
du Dimanche**

l'Etudiant



L'émission spéciale
du Grand Prix 2016

meltyCAMPUS



Scannez le QR code et
découvrez nos bons conseils

EMPHYSEME SÉVÈRE

NOUVEAU TRAITEMENT MINI-INVASIF

Paris Match. Au niveau du poumon, quelles anomalies entraînent un emphysème ?

Pr Gaëtan Deslée. Cette maladie chronique, qui touche environ 1 million de personnes en France, se caractérise par une destruction progressive du tissu pulmonaire, induisant une perte de l'élasticité des structures broncho-pulmonaires. Au début, cette maladie se manifeste par des essoufflements lors d'un effort important, puis même au repos. Les symptômes entraînent alors une fatigue chronique qui altère énormément la qualité de vie.

Dans les cas sévères, quels sont les risques ?

Environ 500 000 malades souffrent de symptômes respiratoires sévères. Dans les cas les plus graves, le risque principal est la survenue d'une infection bronchique pouvant conduire à une insuffisance respiratoire aiguë. Un état qui peut nécessiter une hospitalisation d'urgence en réanimation, et, sans recours, entraîner un décès.

Quels sont les facteurs favorisants ?

Le principal est le tabagisme. On a aussi décelé un facteur génétique (déficit en alpha-1 antitrypsine), les autres sont encore mal connus.

Jusqu'à présent, comment traite-t-on cette maladie pulmonaire ?

Le premier traitement consiste à utiliser des bronchodilatateurs par voie inhalée. On l'associe à des séances de réhabilitation respiratoire. Dans des formes d'emphysèmes plus évolués, le pneumologue prescrit généralement de l'oxygénothérapie au moyen d'un équipement à domicile. Ces prises en charge ont une efficacité limitée sur les symptômes, d'où le recours dans certains cas à des traitements interventionnels.

Quelles sont alors les options chirurgicales ?

Quand la destruction du tissu pulmonaire est localisée, on propose une réduction de volume en enlevant la partie atteinte par l'emphysème. C'est une chirurgie lourde nécessitant un passage en service de réanimation, puis quinze jours à trois semaines d'hospitalisation avec des risques de complications pulmonaires. Dans les cas très graves, on envisage une greffe (350 par an en France) mais elle n'est réalisable que chez les personnes jeunes et sans maladie associée. Il y a surtout le grand problème du manque de greffons.

Décrivez-nous la nouvelle technique qui permet d'éviter ces chirurgies si lourdes.

Cette procédure mini-invasive consiste à mettre en place des spirales métalliques en nitinol à l'intérieur d'un lobe atteint. En exerçant une action de "ressort", elles permettent de redonner de l'élasticité au tissu pulmonaire.

Comment se déroule une séance ?

Elle est réalisée sous anesthésie générale. Les spirales sont introduites par les voies naturelles (la trachée et les bronches) au moyen d'un bronchoscope et mises en place au niveau d'un lobe pulmonaire emphysématieux sous contrôle radiologique.

Deux séances de vingt à quarante-cinq minutes sont nécessaires. On commence par traiter un lobe, puis l'autre, un à trois mois plus tard. Après une nuit d'hospitalisation, le patient peut rentrer chez lui.

Une étude a-t-elle démontré l'efficacité de cette nouvelle méthode mini-invasive ?

Oui, elle a été réalisée en France dans dix centres hospitaliers universitaires sur cent patients tous atteints d'un emphysème sévère et ayant reçu auparavant un traitement conventionnel optimal. Cinquante ont bénéficié de la

nouvelle technique à spirales et les autres toujours de la prise en charge classique. Tous ont été suivis pendant un an.

Quels ont été les résultats ?

Dans la majorité des cas, on a observé une amélioration des capacités à l'exercice, de la fonction respiratoire et surtout de la qualité de vie. Le seul effet secondaire grave a été une augmentation du nombre de pneumonies par rapport aux traitements médicamenteux, mais cette fréquence s'est révélée moins importante comparativement aux techniques chirurgicales. Ces résultats viennent d'être publiés dans la prestigieuse revue scientifique "JAMA".

Actuellement, où peut-on bénéficier de ce traitement mini-invasif ?

Dix centres français sont aujourd'hui formés à cette nouvelle technique. Nous sommes en attente de l'autorisation du ministère de la Santé pour la pratiquer dans le cadre des soins courants en France. ■

*Chef du service de pneumologie du CHU de Reims, Inserm unité 903.

parismatchlecteurs@hfp.fr



CUISSON DES LÉGUMES

Plus saine avec de l'huile d'olive ?

Le régime crétois, riche en fruits, légumes et huile d'olive, est bénéfique par les vertus protectrices de ses antioxydants. Mais on pense souvent que la cuisson leur fait perdre ces propriétés. Une étude, conduite par Cristina Samaniego Sanchez, professeur en nutrition à l'université de Grenade, a comparé la composition et la teneur en antioxydants de légumes, souvent consommés dans ce régime (120 g d'aubergine, de pomme de terre, de tomate et de citrouille), après qu'ils ont été soit frits ou cuits à l'huile d'olive extra vierge, soit préparés à l'eau (ou dans un mélange eau-huile d'olive). Le meilleur résultat a été obtenu avec les cuissons à l'huile d'olive qui, par un transfert de ses propres éléments, avait augmenté la teneur en antioxydants et en phénols des légumes. L'eau n'avait rien apporté.

Mieux vaut prévenir

FROTTIS UTÉRIN

Trop souvent négligé

90 % des cancers du col de l'utérus seraient évitables grâce au frottis. 40 % des femmes de 45 à 65 ans n'en ont fait aucun depuis quatre ans, alors qu'on en recommande un tous les trois ans. Un projet de lettre de rappel avec kit d'autoprélèvement est à l'étude.

CANCER DU PANCRÉAS

Enfin une arme efficace ?

Des chercheurs du Centre de recherche en cancérologie de Toulouse ont découvert qu'éliminer de l'organisme une enzyme, la cytidine désaminase, suffisait, sans chimiothérapie, à stopper la prolifération des cellules cancéreuses

du pancréas. Cette piste, si elle se confirme, aboutirait à des médicaments dans les cinq ans.





VOUS POUVEZ LE FAIRE SANS LANCETTES*

Découvrez une nouvelle façon
de pratiquer votre autosurveillance.
Le temps de la glycémie avec lancettes
et électrodes a changé *



Pourquoi se piquer
quand on peut scanner ?*

Pour en savoir plus : www.freestylelibre.fr

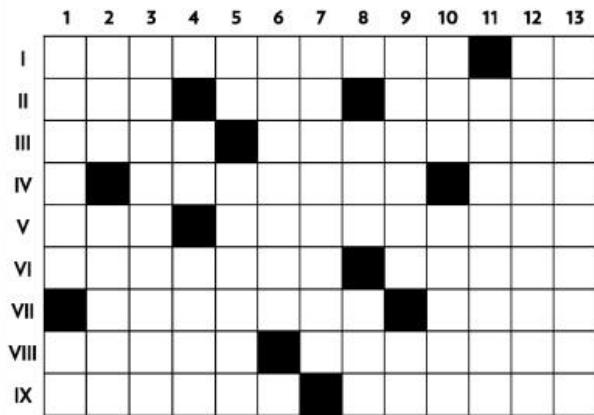
 Abbott

* La réalisation d'un test par prélèvement au bout du doigt à l'aide d'un lecteur de glycémie est nécessaire au moment des fluctuations rapides de la glycémie où le taux de glucose dans le liquide interstitiel ne reflète pas toujours exactement le taux sanguin, ou si le système indique une hypoglycémie ou l'imminence d'une hypoglycémie, ou en cas de non-concordance des symptômes avec la lecture faite par le système.

Le système d'autosurveillance du glucose FreeStyle Libre est un dispositif de mesure en continu des taux de glucose dans le liquide interstitiel chez les personnes de plus de 4 ans atteintes de diabète sucré. Chez les enfants (de 4 à 17 ans) l'indication est limitée à ceux supervisés par une personne adulte en charge de leur traitement. Son utilisation nécessite une éducation avec un professionnel de santé. En cas de discordance entre le résultat et votre état de santé actuel, contacter votre professionnel de santé. Lire attentivement la notice. Ce dispositif médical est un produit de santé réglementé qui porte, au titre de cette réglementation, le marquage CE.

Fabricant : Abbott Diabetes Care Ltd - Range Road - Witney - Oxon OX29 0YL - UK / Distributeur : Abbott Diabetes Care - 12 rue de la Couture - BP20235 - 94528 Rungis Cedex. GP1604ADC002b - Janvier 2016

PROBLÈME N° 3483



Horizontalement : **I.** Disparition d'un homme de lettres. Société protectrice des actionnaires. **II.** Boîte à images. Plus gracieux à la scène qu'à la ville. Durs à entendre ou difficiles à avaler. **III.** Formalité d'adoption. Chemises avec des pièces rapportées. **IV.** Difficiles à percevoir voire à apercevoir. Bien portant au moment de mettre les voiles. **V.** Ancien sous-marin. Canadiens ou Mancelles. **VI.** Ne saisissent plus. Compliquant la tâche des brancardiers. **VII.** Buveurs solitaires. Braque à fond. **VIII.** Abattu mais vivant. Demeure interdite. **IX.** Fait du rentre dedans. Collectionnent les vestes.

Verticalement : **1.** Ouvrage de timbres. Indicateur du milieu. **2.** Fit boire du lait à un enfant destiné au vin. Petit attaché au pas de sa mère. **3.** Pas très friands de la bûche glacée. **4.** Annonce une date. Ouvre la bouche ou ferme les yeux. **5.** Passage pour piétons. Raser de près. **6.** Rayonnent ou font grise mine. **7.** Brisés menus. **8.** Mitraille des Japonais. Matériau de poteries anciennes. **9.** En venir aux mains. Première musicale. **10.** Problème qui se pose en peignant. Tabac dans les airs. **11.** N'a plus de dent. **12.** Sortir du droit chemin. **13.** Candidates à un concours.

SOLUTION DU PROBLÈME N° 3481

Horizontalement : **I.** Commando. Face. **II.** Ive. Soi. Maman. **III.** Mène. Traînant. **IV.** Aubaine. Boa. **V.** Tac. Argentins. **VI.** Élargie. Salis. **VII.** Renouées. Lise. **VIII.** Ratte. Sabotée. **IX.** Essieu. Lunées.

Verticalement : **1.** Cimenterre. **2.** Ove. Aléas. **3.** Menaçants. **4.** Eu. Rôti. **5.** As. Baguée. **6.** Notarié. **7.** Dirigées. **8.** Âne. Sal. **9.** Miens. Bu. **10.** Fan. Talon. **11.** Amabilité. **12.** Canonisée. **13.** Entassées.

Solution dans notre prochain numéro impair.

COMPLÉTEZ LA GRILLE AVEC LES CHIFFRES DE 1 À 9 DE FAÇON À CE QU'ILS N'APPARAISSENT QU'UNE SEULE FOIS DANS CHAQUE RANGÉE, CHAQUE COLONNE ET CHAQUE CARRÉ DE NEUF CASES.

COUP DE POUCE

Si on commence par libérer les 5 et les 8, puis les 9, on a de bonnes chances de déblayer le terrain. Le centre de la grille se libérera et par la même occasion positionnera les 4, les 1 et les 2. Le reste de la grille est largement dévoilée. Les 3, 6 et 7 étant les plus difficile à percer.

Niveau: difficile

	8	4		9				
9		2		5		7		
5						4		
					2		8	5
4			7		3			6
	9	6			1			
	5							1
8		9		6				7
	4				2	5		

Solution de cette grille sous notre prochain sudoku

4	3	2	5	9	1	8	6	7
1	8	5	7	6	2	9	3	4
7	9	6	8	3	4	5	1	2
9	7	3	1	5	8	2	4	6
6	2	8	3	4	9	7	5	1
5	1	4	2	7	6	3	8	9
8	6	7	4	2	3	1	9	5
2	4	1	9	8	5	6	7	3
3	5	9	6	1	7	4	2	8

SOLUTION
DU SUDOKU
PRÉCÉDENT

SOLUTION DES ANACROISÉS N° 914

HORizontalement : 1. Félicité - 2. Poignet - 3. Effeillé - 4. Acérola* - 5. Maroufia - 6. Hâtions - 7. Quipous - 8. Urgonien - 9. Aoûtées (ouatées) - 10. Hibiscus - 11. Egarer (agrément, gérer, gréer, ragréer, regréer) - 12. Cendre - 13. Aïeules - 14. Azurite - 15. Interro - 16. Népérien - 17. Esthètes - 18. Néméens - 19. Poivrier - 20. Essorage - 21. Menées - 22. Récurée - 23. Moniteur - 24. Abreuvoir - 25. Purotin - 26. Cahotée - 27. Fifvetes (festive) - 28. Entrave (ventrue) - 29. Zutiste - 30. Etriquée - 31. Imitent - 32. Auniez - 33. Ceinte - 34. Tourelle - 35. Quérable - 36. Assurais - 37. Enroulée - 38. Hérésie - 39. Enserrée - 40. Tubings - 41. Végété - 42. Stopper - 43. Troublé - 44. Treizième - 45. Lutter - 46. Onguents - 47. Sciées - 48. Aromates - 49. Zigotos - 50. Naseaux - 51. Sinisé - 52. Carbonée - 53. Réussisse (russisées) - 54. Ornithose - 55. Cassine (canisse) - 56. Daubés - 57. Tanneurs - 58. Positive - 59. Gratière - 60. Assistée - 61. Fuselage.

VERTICAMENT : 62. Fashions* - 63. Cahots - 64. Ecaille (caillée) - 65. Municipé - 66. Ricocher - 67. Emportée (remportée) - 68. Priorisa - 69. Irrigué - 70. Nordique - 71. Étroit (ertio) - 72. Médité - 73. Nuisible - 74. Nativité - 75. Illusion - 76. Taquins - 77. Enumérée - 78. Tapette - 79. Uppercut - 80. Breeder - 81. Napoléon - 82. Longeron - 83. Rouerie - 84. Honteuse - 85. Massas - 86. Poussive - 87. Oasiens - 88. Ersatz - 89. Ereintée - 90. Beurrier - 91. Géantes (agentes, gantées, génâtes) - 92. Ecrêtée - 93. Narguer - 94. Lavette - 95. Futsals - 96. Thorite - 97. Vêtuves (étuvés) - 98. Petites (spittée*) - 99. Aneths (hantés, thanes) - 100. Pissoirs - 101. Étirées (itérées) - 102. Irritez - 103. Torride - 104. Apuriez - 105. Foncière (conifère, enforcie) - 106. Etisies - 107. Ensachée - 108. Osmium - 109. Guetter - 110. Entêtants (sonnette) - 111. Errerons - 112. Tiédis - 113. Leurré - 114. Eosine - 115. Psychos - 116. Latérale - 117. Asexuel - 118. Rouspéter - 119. Goûteur - 120. Italias (alitais) - 121. Fossoyer - 122. Aérostat (toastera) - 123. Théisme. Les astérisques signalent les mots apparus dans le récent Officiel du Scrabble (n°7).



CONGO

A cause de son sous-sol très riche, le Congo est en proie à toutes les corruptions et guerres de milices. Et le viol en série est utilisé comme arme de terreur. Cette image est extraite du documentaire, « L'homme qui répare les femmes », de Thierry Michel.

Sortie le 17 février.

Denis Mukwege DOCTEUR MIRACLE !

IL OPÈRE LES FEMMES VIOLÉES. UNE CHIRURGIE RÉPARATRICE QUI LEUR REND LEUR DIGNITÉ ET LEUR JOIE DE VIVRE. CE HÉROS MODERNE, NOMMÉ AU NOBEL, MÈNE SON COMBAT À SES RISQUES ET PÉRILS DANS UN PAYS RONGÉ PAR LA GUERRE CIVILE. NOUS L'AVONS RENCONTRÉ EN EXCLUSIVITÉ.

PAR DAPHNÉ MONGIBEAUX

Sur les collines verdoyantes du Kivu, des petits « Mukwege » courrent derrière leurs mères. En hommage à celui qui les a « réparées », elles ont donné à leurs enfants le nom du docteur. Pour Denis Mukwege, qui a opéré ces femmes dont l'appareil génital avait été détruit lors de viols barbares, ces jeunes enfants sont un immense symbole d'espoir. Depuis 1999, ce médecin aurait ainsi redonné leur dignité à près de 40 000 femmes de la région. Dans son hôpital de Panzi, il fait face à la terreur : viols collectifs, souvent avec objets contondants, avortements à mains nues, utérus et seins sectionnés... Outre le traumatisme, les dégâts physiques occasionnent des plaies purulentes, des incontinences, une stérilité qui condamnent ces femmes à vivre dans la misère et l'isolement.

Le Dr Mukwege n'aime pas nommer les responsables ni compter les victimes mais, depuis des années, il ne cesse d'alerter la communauté internationale. S'ajoutant aux hommages et aux décorations, l'Onu, des fondations et des personnalités médiatiques du monde entier lui ont donné des millions de dollars pour soigner ces femmes et aider à leur réinsertion. Mais son charisme, son sourire généreux et son énergie ne suffisent plus. Comment faire cesser le cycle de la violence dans lequel son pays s'enfonce ? Ses riches sous-sols contiennent plus de la moitié des réserves mondiales de coltan, un minéral indispensable à la fabrication des téléphones

portables. Denis Mukwege dérange les autorités congolaises et les milices locales, prêtes à tout pour faire main basse sur cette précieuse ressource. En 2012, on tente de l'assassiner chez lui. Depuis, il vit sous protection des Nations unies. En 2015, il est dans la sélection du prix Nobel. Cet homme chaleureux, impressionnant et pressé troque régulièrement sa blouse blanche contre un costume impeccable. Lors de son passage à Paris en octobre, il semble sur ses gardes à la moindre sirène de police. Dans le taxi qui le conduit à l'Elysée pour une rencontre avec François Hollande, il dit qu'il est parfois fatigué de « réparer », qu'il rêve que l'Etat congolais et les dirigeants du monde croient, comme lui, au vivre ensemble. Espoir fou ? Pasteur, fils de pasteur, père de cinq enfants, amoureux de la nature, il se ressource dans les collines de sa région, entre deux consultations, pour prendre de la distance. Pour les femmes violées, violentées, traumatisées, il incarne un père salvateur. D'ailleurs, elles l'appellent « Papa Mukwege ». Ce sont elles, leur gaieté, leur vitalité, qui lui donnent la force de continuer. Malgré l'immobilisme des institutions, qui ne font aucun effort pour rechercher, juger et condamner les coupables. Alors, dominant les forêts et les plaines qui ont vu couler le sang de près de 4 millions de Congolais et de Rwandais depuis la première guerre du Congo en 1996, Denis Mukwege prie pour la paix et pour la rédemption. Pour lui, « tout le monde peut se sauver ».

« J'AI OPÉRÉ UNE FEMME DEVENUE INCONTINENTE À LA SUITE D'UN VIOL. RÉTABLIE, ELLE A REGAGNÉ SON VILLAGE... ET A ÉTÉ DE NOUVEAU SAUVAGEMENT VIOLÉE »

Paris Match. Depuis plus de dix ans, sur les tribunes des plus hautes institutions du monde, vous parlez du viol des femmes congolaises comme d'*« une arme de guerre »*, leur corps étant devenu un « champ de bataille ». On pourrait croire que la violence est le destin de cette région...

Dr Denis Mukwege. Non, la barbarie n'est pas congénitale chez les Congolais ! Mais il y a un manque de volonté politique pour faire cesser ces violences ! Nous avons besoin d'actions concrètes. Les commanditaires et les responsables doivent répondre de leurs actes et payer. Il ne suffit pas de choisir trois ou quatre seigneurs de guerre et de les juger. Pour les victimes, ça ne veut rien dire ! Le gros problème, c'est que les femmes violées croisent leurs bourreaux tous les jours au village. D'anciens soldats rebelles ont en effet été intégrés dans l'armée congolaise en 2009 à la suite d'accords et reviennent sur les lieux de leurs crimes. Ça tue quelqu'un à petit feu.

L'Onu parle de 500 000 viols commis à l'est du Congo. En 2010, la représentante de l'Onu Margot Wallström a même été jusqu'à appeler Bukavu « la capitale mondiale du viol ». Peut-on soupçonner les ONG sur place de vouloir assurer leur budget en gonflant les chiffres ?

On entend dire que les chiffres sont exagérés et, même, qu'il n'y a plus de problèmes ! On ne peut pas entrer dans un débat énumératif alors que le vrai sujet, c'est l'impunité. Même si une seule femme était violée, on devrait se révolter. Faut-il qu'il y en ait des milliers pour décider de mettre fin à cette barbarie ? La souffrance est vécue individuellement. **Les auteurs actuels de crimes sexuels seraient des civils plus que des ex-rebelles. Le confirmez-vous ?**

Quand il y a 200 viols dans un même village, il est évident qu'il s'agit d'une opération commandi-

tée... Les forêts du Kivu abritent des milices locales qui cherchent à contrôler des territoires en faisant régner la terreur. Je trouve facile de dire qu'il y a un problème au niveau de la société civile ; cela donne l'impression que les Congolais du Kivu n'ont plus de valeurs. Il est vrai qu'on a laissé des enfants « sorciers » (dont les deux parents ont été tués durant les conflits) aller à la dérive. Il y a bientôt vingt ans, on a donné une kalachnikov à ces enfants âgés de moins de 14 ans en leur promettant argent, nourriture et femmes : ils ont rapidement perdu tout repère. Certains ont même été forcés d'agresser sauvagement des membres de leur propre famille. Au lieu de les aider, on a laissé faire. Aujourd'hui, ils utilisent toujours le viol comme « arme de guerre » contre la population civile.

Parmi ces femmes violées, certaines ont fait des centaines de kilomètres pour accéder à l'hôpital de Panzi.



Selon vous, le viol répond toujours à une "stratégie", celle de détruire les femmes. Vous "réparez" également des petites filles, voire des bébés, après des viols avec objets contondants. Quelle place la femme tient-elle dans la société congolaise pour être à ce point une menace ?

Je me suis beaucoup intéressé à cette question. Je crois que la femme joue un rôle moteur dans la société congolaise. Elle se lève le matin pour aller cultiver les champs, faire la récolte, puis se rend au marché en portant des fardeaux deux fois plus lourds qu'elle, elle ramène l'argent, paie les frais de scolarité des enfants, les soins médicaux... Je vous assure que si les femmes étaient encouragées, elles feraient décoller l'économie congolaise ! En détruisant les femmes, on détruit la société. Qu'arrive-t-il à celle qui n'a plus sa place de mère, de fille, de sœur ? Celle dont l'appareil génital a été détruit lors d'un viol est rejetée par sa famille, son mari. Elle est incontinent, ne peut plus enfant et se retrouve au bas de la société. Et elle a peur de travailler aux champs. J'ai revu dans mon hôpital une femme que j'avais opérée après un viol. Redevenue continent ("sèche"), elle a regagné son village, est retournée aux champs... et a été de nouveau sauvagement violée. Aujourd'hui, elle ne veut plus quitter l'hôpital.

Les violences sexuelles envers les enfants augmentent-elles ?

Il y a quinze ans, je n'avais jamais opéré une petite fille violée avec le périnée éclaté. Là, je viens de publier une série de 251 cas d'enfants mutilées. En Europe, un violeur essaie de faire disparaître les traces de son crime ; au pire, il va tuer sa victime. Dans les villages du Kivu, il ramène l'enfant qu'il vient de violer dans sa famille en disant : "Regardez ce que nous sommes capables de faire !" C'est de la terreur.

Votre dernière série de femmes opérées d'une fistule vésico-vaginale (communication entre la vessie et le vagin), 728 cas, présente (*Suite page 122*)

En salle d'opération, le Dr Mukwege opère avec le Dr Cadière selon une méthode de reconstruction moins invasive et moins dangereuse.



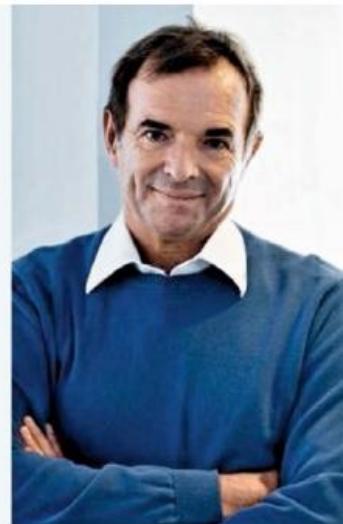
Ci-contre, à la Fondation Panzi, en présence de Denis Mukwege, une psychologue chaleureuse vient aider les jeunes filles à verbaliser et surmonter les horreurs qu'elles ont subies.



"Je vois de plus en plus de fillettes de moins de 5 ans dont l'abdomen est détruit par le viol"

Dr Guy-Bernard Cadière

Ce chirurgien belge, spécialisé dans le système digestif, se rend une semaine tous les trois mois à Panzi. Depuis sa rencontre avec le Dr Mukwege, il y a quatre ans, ils opèrent à quatre mains... et une caméra.



Paris Match. Vous avez importé une technique inédite au Congo, la laparoscopie, qui permet de mieux "réparer" les femmes violées. Pourquoi est-elle si efficace ?

Guy-Bernard Cadière. Cette technique permet d'opérer le rectum, le vagin et la vessie par voie haute sans avoir à ouvrir le ventre. Il s'agit d'introduire une caméra et des instruments de 5 millimètres à travers une toute petite incision. En contrôlant les gestes sur un écran, nous pouvons réparer des fistules et reconstruire les organes. Certains actes auraient été très difficiles à réaliser avec la méthode traditionnelle et auraient entraîné une immobilité et une mortalité très élevée. La laparoscopie est particulièrement intéressante en Afrique et dans les pays où les conditions sanitaires sont mauvaises, car il y a très peu de risques d'infection. Les suites post-opératoires sont donc bien meilleures.

La complexité des pathologies que vous rencontrez à Panzi fait-elle reculer les limites de la laparoscopie ?

En effet, nous réalisons des interventions mondialement à la pointe avec cette technologie. Le Dr Mukwege a d'ailleurs présenté devant l'Association française de chirurgie à Paris, des cas de fistules recto-vaginales qu'aucun chirurgien ne verra jamais durant toute sa carrière. C'est en Afrique que les mises au point se font. Et c'est remarquable.

Depuis quatre ans, la nature de vos interventions a-t-elle changé ?

Avec mon équipe, nous effectuons environ 60 interventions par semaine à Panzi, dans trois salles équipées. Le Dr Mukwege attend généralement notre venue pour les cas les plus lourds. J'ai l'impression que nous soignons moins de femmes violées avec extrême violence qu'auparavant. Plus de la moitié de celles que nous opérons ont eu un accouchement difficile : l'absence de suivi médical, le jeune âge et les conditions de vie font que leur bassin est souvent trop petit pour accoucher normalement. Et ces femmes ont parfois été violées auparavant, les dégâts étaient déjà présents. Mais je vois de plus en plus de fillettes de moins de 5 ans. Les lésions sont alors très importantes. Tout l'abdomen est parfois détruit. Alors, avec le Dr Mukwege, on trouve la force et on reconstruit. ■

Interview Daphné Mongibeaux

un taux de réussite de 92 %. Comment se réinsèrent-elles une fois réparées ?

Je précise que certaines sont des jeunes mères souffrant d'une destruction de la vessie ou de l'urètre consécutive à un accouchement difficile et non à un viol. En effet, 92 % d'entre elles sont redevenues continentes après une ou plusieurs interventions, mais la plupart ne pourront pas avoir d'enfants ni de rapports sexuels par coït. Avec une prise en charge psychologique et un éventuel accompagnement juridique, certaines bénéficient d'un microcrédit pour monter leur entreprise.

Vous parlez de ces femmes comme de résilientes incroyablement courageuses...

Oui, je suis admiratif ! Leur force me donne beaucoup d'énergie. Certaines, déclarées incurables, envisagent de reprendre des études, ont de nouveau envie de se faire belles. Malheureusement, quand elles séduisent, elles reviennent vers moi en larmes car elles se rendent compte qu'elles ne peuvent plus répondre au désir de leur prétendant. C'est dramatique. Je sais que, à mon retour au Congo, elles vont me demander si j'ai trouvé ici un moyen de leur rendre ce qu'elles ont perdu.

Les hommes, les pères, les frères, les maris semblent absents. Seriez-vous le seul à lutter ?

En septembre 2015, le Dr Mukwege, ici au côté de sa femme, est honoré par l'Université Libre de Bruxelles, avant d'être reçu par François Hollande.



Je sais que certains hommes qui ont assisté au viol de leur femme et sont restés près d'elle malgré la pression sociale disent qu'ils ne peuvent plus avoir de relations sexuelles avec elle. Ils sont traumatisés et ne reçoivent aucune aide. Mais j'ai parfois honte de nous, les hommes. Je pose d'ailleurs la question dans le film de Thierry Michel : "Où sont les hommes ?"

Des femmes célèbres se sont émues du sort des femmes du Kivu. Hillary Clinton a visité la région en 2009, Angelina Jolie ou encore Eve Ensler, auteure des "Monologues du vagin", ont levé des fonds importants pour vous aider à réparer ces femmes. Mais où sont les hommes politiques ?

Comment, avec toutes les informations dont nous disposons via les moyens de communication, peut-on rester indifférent à ce qui se déroule dans le Kivu depuis plus de quinze ans ? C'est la question que je ne cesse de me poser. ■ Interview Daphné Mongibeaux

TRAUMATISÉS, CERTAINS HOMMES ONT ASSISTÉ AU VIOLE DE LEUR FEMME. ILS RESTENT AUPRÈS D'ELLE MALGRÉ LA PRESSION SOCIALE

"Le gouvernement entretient l'impunité et la corruption" **Thierry Michel**

Réalisateur de « L'homme qui répare les femmes »

Paris Match. Vous avez sillonné le Congo, vu des horreurs... Le traumatisme semble vous submerger...

Thierry Michel. Je ne peux plus voir le film. Lors d'une projection en Belgique, je me suis effondré, en larmes. Pendant celle de Paris, je n'ai pas pu participer au débat, j'étais tétanisé. C'est la scène du début, où une petite fille borgne, orpheline, raconte qu'elle a été violée et attend d'être prise en charge, qui me fait craquer. Déjà, lors du tournage de la scène, je suis resté en état de choc pendant 24 heures.

Vous avez pourtant déjà vécu des tournages difficiles, avez été exposé à des scènes d'une extrême violence...

Oui, j'ai vu des horreurs durant ma carrière. J'ai filmé des corps de naufragés dans "Congo River" (2005), assisté à de lourdes interventions. Mais le sujet des femmes violées me bouleverse. Dans "Congo River", j'avais déjà dû m'isoler après que des femmes m'ont raconté en détail leurs viols. C'était insupportable.

Depuis votre film sur l'affaire Chebeya (2012), vous avez une réputation sulfureuse au Congo. Vous avez été arrêté, expulsé puis interdit d'entrée sur le territoire. Comment le tournage de "L'homme qui répare les femmes" a-t-il été possible ?

J'ai pu revenir au Congo par un lobbying compliqué. Une partie de l'appareil l'a permis à l'insu du chef de la Sécurité intérieure. Certains membres du gouvernement en place au moment du tournage sont d'ailleurs aujourd'hui en dissidence.

Comment expliquez-vous que le gouvernement ne fasse rien pour arrêter ce cycle de violences ?

Après la deuxième guerre du Congo, il fallait choisir entre la paix et la justice. La paix a été choisie et les ex-rebelles criminels sont devenus généraux et ministres. Il faudrait que ces hommes rendent des comptes devant la justice pour enfin en finir avec cette guerre, mais on préfère leur donner un strapontin. N'oublions pas que les Rwandais ont libéré le Congo de Mobutu, c'est pourquoi le Rwanda est au pouvoir à Kinshasa. Des groupes d'ex-rebelles rwandais occupent aujourd'hui clandestinement les zones minières congolaises. Le minerai est vendu au Rwanda à des multinationales par des intermédiaires. Kigali est devenu ainsi un des lieux mondiaux d'exportation du coltan. Si la majorité continue de ne pas respecter la Constitution et d'entretenir un système de corruption mafieux, on va au clash entre le gouvernement et la population civile.

Denis Mukwege aurait-il un rôle à jouer dans ce contexte ?

Je pense qu'il y a des moments de l'histoire où certains doivent se lever. Denis dit qu'il est "un éveilleur de conscience" et non un politicien. Je crois qu'il serait prêt à diriger une commission de réconciliation ; il ne veut pas laisser les coupables dans l'impunité.

Le viol comme "arme de guerre" est apparu à plusieurs moments de l'Histoire mais rarement avec une telle violence. Peut-on l'expliquer ?

J'ai peur de répondre à cette question. Le viol fait partie des guerres. Quand l'armée russe est entrée dans Berlin, cela a été terrible ! Et c'est au-delà du pulsionnel : il y a une volonté de détruire l'appareil de procréation et d'atteindre mentalement une communauté. Dans "Congo River", j'ai filmé des combattants qui lisaien des récits très violents de la Bible avant d'aller au combat. L'un d'entre eux disait : "Quand on lit la Bible, on devient comme des chiens enragés." Il y a un autre problème, les féticheurs : avant, les sorciers disaient qu'il fallait violer une jeune fille de 16 ans pour trouver la richesse ou ne pas avoir le sida... Aujourd'hui, ils parlent d'une fillette de moins de 5 ans. C'est totalement nouveau au Congo, je crois qu'on n'a jamais connu ça dans l'Histoire. ■

Interview Daphné Mongibeaux et Catherine Schwaab

5 février
2013LES TROIS GRÂCES
DU BOLCHOÏ

Ce sont les votes les plus serrés qu'on ait connus. Vera, Elizabeta et Tatiana posaient sous l'objectif de Vlada Krassilnikova, juste avant de danser « Giselle ». Les étoiles ont usé de tout leur charme pour devancer in extremis le naufrage du « Costa Concordia », le 13 janvier 2012, les Charlots déguisés en bidasses devant un sapin de Noël, en

janvier 1972, et Demis Roussos tout en rondeurs avec sa femme Dominique, dans le lit nuptial, en janvier 1977 : un mélange des genres extrêmement attractif.



sur
parismatch.com
pour la photo
historique
à retrouver dans
votre magazine.

PLUS D'ARTICLES SUR [MATCH.FR](#)



PRÉSIDENT D'HONNEUR

Daniel Filpacchi

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Olivier Royant

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Régis Le Sommier

RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Clavilliers (directeur)

RÉDACTEURS EN CHEF

Gilles Martin-Chauvier (textes),

Caroline Manger (actualités),

Marion Mertens (numérique), Marc Brincourt (photo),

Bruno Jeudy (politique-économie),

Elisabeth Chavelle (grands entretiens), Catherine

Schwab (Document), Elisabeth Lazaroo (Style de vie)

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Edith Seroz (chef d'édition), Catherine Tabouis

(personnalités), Danièle Georget (textes - rewriting),

Romain Lacroix Nahmias (photo), Romain Clerget

(grands dossier), Tania Gaster (technique)

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Matiquez

CHEFS DES SERVICES

Secrétariat de rédaction : Alain Dorange

Informations : Grégory Peytavin.

Culture Match : Benjamin Locoge.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labarre.

Economie : Marie-Pierre Grindahl.

Vivre Match : Anne-Cécile Beauvois.

Santé : Sabine de la Brosse.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay. Économie :

Anne-Sophie Lechevalier. Culture : François Lestavel.

Photo : Matthieu Petit, Corinne Thorillon (culture).

GRANDS REPORTERS

Ariane Blot, Patrick Forestier, Agathe Godard,

Dany Jauvin, Ghislain Loustau,

Alfred de Montesquiou, Michel Peyrand, Caroline Pizzetti,

Valérie Trieweller. Investigation : François Labrouillère.

REPORTERS PHOTOGRAPHES

Thierry Esch, Hubert Fanthomme, Philippe Petit,

Kasia Wandycz, Bernard Wiss.

REPORTERS

Caroline Fontaine, Mariana Grépinet, Isabelle Léoufrière,
Flor Olive, Aurore Raya, Ghislaine Ribeyre,
Florence Saugues, Alain Spira (cinéma).

ÉCRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

SERVICE PHOTO

Alain Paulhe (production - personnalités).

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Christophe Baudet, Laurence Cabaut, Agnès Clair,

Séverine Fédrich, Sophie Ionesco.

Révision : Monique Gujaro, Alexandra Peretz.

COORDINATION TEXTES

Gélyane Schramm.

SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Clement, Sylvain Maupu

(directeurs artistiques adjoints),

Thierry Carpenter (chef de studio), Ludovic Bourgeois,

Anne Flèvre-Duvet (1^{re} maquettistes),

Linda Garret, Caroline Huertas-Rembaux,

Flora Mariaux, Paola Sampalo-Vauris, Fleur Sorano,

Alain Toumaïla, Franck Vieillefont.

NUMÉRIQUE

Benoit Legrince (rééditeur en chef délégué)

Vanessa Boy-Landry (rédactrice).

BUREAU DE NEW YORK

Oliver O'Mahony (chef du bureau).

DESSINATEURS

Sempé, Wolinski, Benoît.

ARCHIVES PHOTO

Ivo Chome (chef de service), Françoise Ansart,

Claude Barthe, Pascal Beno, Nadine Molino.

DOCUMENTATION

Chantal Blatter (chef de service).

SECRÉTARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Lydie Aoustin,

Pascale Meynil-Brillant.

REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 34 64 46. Nelly Dhouatout.

Tél. : 01 41 34 64 85. Fax : 01 41 34 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX

Williams Chapelle.

PARIS MATCH est édité par **HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS**, S.n.c. au capital de 78 300 €, siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319. Associé : Hachette Filipacchi Presse.

GÉRANT - DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Philippe Pipiol
Hachette Filipacchi Assoscié est une filiale de Lagardière Active SAS
PRÉSIDENT DU DÉPARTEMENT: Denis Olivrennes

ÉDITEUR

Edouard Minc.

ÉDITRICE NUMÉRIQUE DÉLÉGUÉE

Anne-Lise Leconte.

DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnès Vergoz-Griller.

COMMUNICATION

Philippe Legrand (directeur),

Anabel Echevarria (responsable).

VENTES - DIFFUSION

Frédéric Gondolo (74 38).

MARKETING DIRECT

Karine Chevillet (6921).

JURIDIQUE PRESSE

Sophie Lançon.

FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

Imprimeries

H2D Didier Mary - Groupe Sego, 95150 Taverny -

Maury, 45350 Malherbes -

Rotoframe, 77185 Lognes.

Numéro de commission partiaire : 0917 C 82071.

ISSN 0397-1655.

Dépot légal : février 2016 / © HFA 2016.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

LAGARDÈRE PUBLICITÉ
10, rue Théophile-Le-Luron,
92300 Levallois-Perret.
Présidente : Constance Béqué.
Délégué : Philippe Pipiol.
Directeur de la publicité : Fabrice Blot.
Equipe commerciale : Stéphanie Dugay,
Céline Labachot, Guillaume Le Maître,
Olivia Clavel. Assistés de : Aurélie Marreau.
Tél. : 01 41 34 92 21.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE
Lagardière Global Advertising :
Claudio Provesana, directeur général.
Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69.
PUBLICITÉ RÉGIONALE
Lagardière Métropole.
Tél. : 01 77 66 2000.
Jean-François Mariotti, directeur général.
Publicité littéraire
Tél. : 01 41 34 97 72.

RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS Fabienne Longeville. Tél. : 01 41 34 72 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>, e-mail : parismatch.lecteurs@lagardere-active.com. Années 1949-1980 : 30 €. 1981-1995 : 25 €. 1996-2008 : 15 €. 2009 à 2012 : 10 €. À partir de 2013 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressée à Paris Match Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter. Reliures : format 24 x 32. Effet tôle, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir 13 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1430 à ce jour). Vente par correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9, France : 2 reliures, 19 € ; 4 reliures, 30 €. Étranger : 2 reliures, 25 € ; 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande.

Paris Match, ISSN 0750-1628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS, c/o Distribution Grid, at 900 Castle Rd Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.



Avec la participation de
AU PRESSE

Entacts : 4 p. Aquitaine, 8 p. Midi-Pyrénées, 4 p. Ile-de-France à cheval entre les pages 18-19 et 114-115. Ech. Guérin, Abeille royale, échardeau collé sur la page 3 abonnés France métro. 6 p. Peter Hahn posé sur la 4^e de couverture, abonnés France métro.

Ida Médium
Voyance Précise et Datée
Consultation seulement en Cabinet
Du lundi au samedi de 9H30 à 19H
PARIS 16ème 01 45 27 37 42
Photo Réelle - RCS 3319002

Vu à la TV
Katleen La voyance tendance
Voyance Privée à partir de 54€ les 10 min
01 78 41 99 00
Voyance Audiotele **08 92 39 19 20**
RC5452938453 - 08 92 39 19 20 (Service 0,40€/min + prix appel) - ME0006

Cabinet Fabiola 24h/24 7j/7
Médiums purs
Appelez le **3232**
3232 Service 0,60 € / min + prix appel
En privé • CB sécurisée
15€/10 min + 5€ min.
01 44 01 77 77
Photo réelle - RC451272975-SH00087

VOYANCE FLASH
Tout sur vos amours
08 92 69 69 95
DU VOYANT EN FRANCE
DU VOYANT EN FRANCE CONSULT AU 73200 *
0,60 EURO par SMS + prix SMS
RC300044429 - 0 892 69 69 95 (Service 0,50€/min + prix appel) - DV7423

VOYANTISSIME.com
VOYANCE **08 99 86 60 60** QUALITÉ
03 81 51 61 61
À PARTIR DE 1€ LA MINUTE
Votre Voyante par **DESTIN au 71 004**
S.M.S envoyées 0,30 EURO par SMS + prix SMS
08 99 86 60 60 (Service 0,40€/min + prix appel)

Christine Haas
LA STAR DES ASTROLOGIES
VOUS RÉPOND EN DIRECT
08 92 69 20 20
Par SMS envoyez **CONSULT au 72021***
0,40 EURO par SMS + prix SMS
RC 350 944 429 - 0 892 692 021 (Service 0,50€/min + prix appel) - DV74029

MARION VOYANCE
DONS DE NAissance
08 92 68 00 64
Par sms, envoyez **MARION au 73400***
0,40 EURO par SMS + prix SMS
RC4893 - 0 892 680 004 (Service 0,50€/min + prix appel) - RC302044429

L'AMOUR au tél **0899.17.80.80**
FEMMES MATURES **0892.02.90.90**
FAIS TOI PLAISIR ! **0897.16.00.00**
TOI & MOI SEULS ! **0892.261.261**
DÉCONSEILLÉ 2 ans **0892.78.21.21**
HOTESSSES xXx **0892.16.78.78**
SANS ATTENTE : **0899.709.759**

DU+ AVEC 1 MEC **0826.81.01.02**
RDV GAYS **0892.699.688**
MARIÉES mais INFIDÈLES **0892.39.73.73**
DUO TRÈS PRIVE **0899.16.00.97**
COUPERS **0899.70.73.75**
FRIS MOI L'AMOUR **0899.080.080**
BELLES BLONDES **0892.35.00.97**
BOURGEOISES **0892.050.337**
RDV CHEZ TOI ! **0892.18.65.65**
MÊME MARIÉE... **0892.18.40.50**

Faites sa connaissance et donnez-lui rendez-vous
APPELEZ **Bing!**
08 92 39 10 11 Service 0,80 € / min + prix appel
www.bing.tm.fr RCS B-027809 - PS3049 - Dforinfo

GAY & BI direct
08 92 68 18 04
Par SMS, env.
HOMM au **64300***
0,50 EURO par SMS + prix SMS
RC300044428 - 0 892 681 604 (Service 0,40€/min + prix appel) - DV74016

Rezo femmes 40 ans et +
Par tel **3239**
par SMS env **FMUR au 62277***
0,50 EURO par SMS + prix SMS
RC 390 944 429 (Service 0,50€/appel + prix appel) - DV74102 - Dforinfo

DUOS COQUINS au tél **08 92 69 66 67**
RAPIDE 1 APPEL = 1 FEMME EN DIRECT
RC5440941011 - 08 92 09 66 67 (Service 0,80€/min + prix appel)

Réalise tes FANTASMES
08 92 78 04 99
TÊTE À TÊTE privé et chaud!
08 99 69 12 76

HISTOIRES NON CENSURÉES **08 92 78 59 42**
PLAN CHAUD DIRECT
PAR SMS env. **DUOX au 63434***
0,50€ par SMS + prix SMS

FEMMES EN LIVE
APPELE ELLES DÉCROCHENT DIRECT
08 99 19 09 21

UN MAX DE PLAISIR **08 99 19 38 46**
Femmes + 40 ans ch. Hom / JHom
08 92 39 49 50
DISCRET ET SANS ABO
PAR SMS ENVOIE **MURES** au **62122***
0,50€ par SMS + prix SMS

SPÉCIAL VOYEURS
AU TÉL
ELLES RACONTENT TOUT
08 99 24 10 80

ÉCOUTE SANS PARLER **RÉSERVÉ +18**
08 92 78 05 19

POUR L'AMOUR DU JEU!

telé
JEUX
HORS-SÉRIE 124 PAGES
100% JEUX
Le magazine de jeux le + vendu et le + lu de France
Concours
3 iPad Air 2 16 Go

Des jeux pour tous
1 2 3 4
des débutants aux champions

225 Mots fléchés
casés | croisés | mystérieux | téligrilles | sudoku | énigmes...
A DÉTACHER CAHIER JUNIORS 12 pages jeux et concours SPIROU - FANTASIO

actuellement en vente

Laissez-vous emporter dans le tourbillon de récits passionnés et passionnants !



En vente actuellement chez votre marchand de journaux

PARIS MATCH

Plongez au cœur de l'actualité chaque semaine...



Abonnez-vous !

BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement

Paris Match, CS 50002, 59718 Lille Cedex 9
FRANCE et DOM-TOM : 6 mois (26 n°) : 52 € - 1 an (52 n°) : 103 €.

JE M'ABONNE À MATCH POUR UNE DURÉE DE :

6 mois 1 an au prix de : _____

JE JOINS MON RÈGLEMENT PAR :

- chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match
- mandat postal virement bancaire
- carte bancaire (France uniquement)

N°

Expire le : Mois Année

Signature obligatoire :

carte bancaire (Etats-Unis/Canada uniquement)

N°

Expire le : Mois Année

Signature obligatoire :

M^{me} Nom : _____

M^{me} _____

M^r Prénom : _____

Adresse : _____

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...).

Code postal :

PMJ94/PMJ95

Ville : _____

Pays : _____

Date de naissance : Jour Mois Année

Je laisse mon numéro de téléphone et mon e-mail pour le suivi de mon abonnement.

Téléphone :

E-mail : _____ @ _____

J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par PARIS MATCH.

Pour tout renseignement concernant les abonnements contactez-nous au : 02 77 63 11 00 ou par fax au 01 41 54 95 90 ou par e-mail : parismatchabonnement@cbi.fr

Abonnez-vous sur Internet : www.parismatchabo.com

Conformément à la loi "Informatique et Liberté", vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale.

Bulletin à retourner avec votre règlement au Service Abonnements du pays concerné.

BELGIQUE

6 mois (26 n°) : 50 €

1 an (52 n°) : 109 €

Règlement sur facture

Paris Match Belgique

IPM - service abonnement

Rue des Francs 79

1040 Bruxelles.

Tél. : (02) 744 44 66.

ipm.abonnement@ipm.be

SUISSE

6 mois (26 n°) : 99 CHF

1 an (52 n°) : 189 CHF

Règlement sur facture

Dynapresse, 38, avenue Vibert,

1227 Carouge, Suisse.

Tél. : 022 308 08 08.

abonnement@dynapresse.ch

dynapresse.ch

ETATS-UNIS

6 mois (26 n°) : \$ 89

1 an (52 n°) : \$ 165

Chèque bancaire à l'ordre de Paris Match, mandat postal, carte Visa, Mastercard, en monnaie locale.

Paris Match, P.O. Box 2769

Plattsburgh, NY, 12901-0259.

Tél. : 1 (800) 365-1310

ou (514) 355-3333.

expsmag@expressmag.com

CANADA

6 mois (26 n°) : \$ CAN 109

1 an (52 n°) : \$ CAN 199

Chèque bancaire à l'ordre de Paris Match, mandat postal, carte Visa, Mastercard, en monnaie locale

(T.P.S. + T.V.O. non incluses).

Express Magazine, 8155,

rue Larey,

Anjou, Québec H1J 1L5.

Tél. : 1 (800) 365-1310

ou (514) 355-3333.

expsmag@expressmag.com

AUTRES PAYS

Nous consulter

Mandat postal, virement bancaire en monnaie locale

ou l'équivalent en euros calculé au taux de change en vigueur.

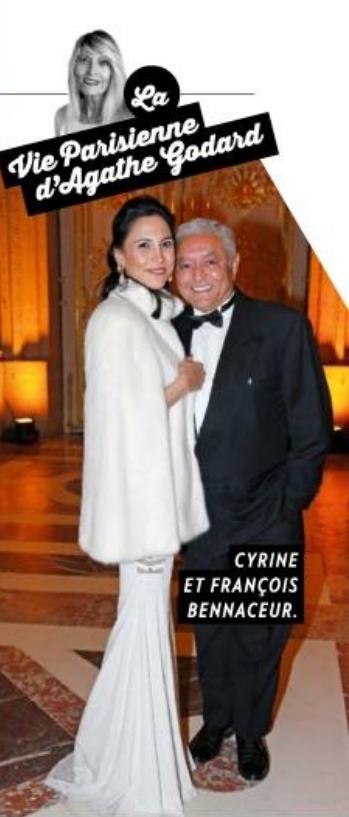
Paris Match, CS 50002

59718 Lille Cedex 9.

Tél. : (33) 1 45 36 77 62.

Veuillez prévoir un délai de quinze jours pour la France et quatre à six semaines pour l'étranger pour l'installation de votre abonnement, plus le délai d'acheminement normal pour un imprime.

Pour tout changement d'adresse, veillez nous prévenir suffisamment tôt.



La Vie Parisienne d'Agathe Godard

l'immobilier de Match



CARRÉ VENDÔME
CANNES

**EXCLUSIF
À DEUX PAS
DE LA CROISETTE**

TRAVAUX EN COURS
LIVRAISON 2016

APPARTEMENTS DE STANDING CANNES - CENTRE

**T2
ET
T3**

**40,34
À
68,09 m²**

A PARTIR DE

295 000 €

www.artpromotion.fr

CONTACTEZ VOTRE CONSEILLER
0 820 255 255

*Prix hors stationnement - Valeur février 2016



DEBROUSSE PARC LYON 5^e

LE RÊVE À VOTRE PORTÉE



VINCI IMMOBILIER

Lyon 5^e Rive droite
169m² d'exception
dans un parc de 3ha.
Terrasse 58m²
Vues - Belles expositions.
Conciergerie et gardien
sur site.

1 042 000€
au lieu de ~~1 097 000€~~

07 78 70 00 35
www.vinci-immobilier.com
*ex 101.01, stationnement inclus

Saint Placide - Paris 6 8-10, rue Littré



2P de 53m² au 3^e étage avec ascenseur
Vue sur cour. Bon état. Cuisine à aménager. Cave.
555.000 €

06 81 54 80 36 - biron183@fondia.fr

**FONCIA
VALORISATION**

HABITER OU INVESTIR à Paris 16^e - Rue Mesnil - St Didier

ENTRE LA PLACE VICTOR HUGO ET LE TROCADERO

Découvrez une résidence aux prestations de qualité dans un quartier vivant et commerçant. Appartement occupé. DPE : D ou E.

3 pièces de 69 m² (ex 1113) au 3^e étage sur jardin. Loyer : 1507€ H.C. 580.000 €**

4 pièces de 106 m² (ex 2033) au 3^e étage inverse. Loyer : 2604€ H.C. 890.000 €**

*Parking en plus : 30 000 €**

0 810 450 450
paris16-atrium.fr

**BNP PARIBAS
IMMOBILIER**

** : prix de vente honoraires inclus à la charge du vendeur, hors frais et droits de mutation, hors frais de privilège et d'hypothèque, hors parking.
Commercialisat : BNP Paribas Immobilier résidentiel Transaction & Conseil, société du groupe BNP Paribas art 4 Ici n° 70 9 du 20/07/2010 SAS au capital de 2 840 000 € - Siège social : 167 quai de la Bataille de Stalingrad, 92867 Issy-les-Moulineaux CEDEX RCS Nanterre 429 357 025 - Carte professionnelle T n° 929A0037 délivrée par la Préfecture des Hauts-de-Seine - Garantie financière : Banca 89 rue de la Boëtie, 75008 Paris pour un montant de 160 000 € - Identifiant CE 70K FR 51429167025. Crédits photos : G. Cottinon. 02/2016 - Document non contractuel.

L'immobilier d'un monde qui change

PARIS XV - VIAGER



Pasteur Vouillé, beau 2 pièces 47,75 m², loggia 6 m², box, imm. récent de grand standing. Viager occupé par dame 74 ans et homme 69 ans. Comptant 50 000€ et rente viagère 1 072€/mois. Valeur libre : 450 000€.

VIAGER PREVOYANCE - 01 45 05 56 56
189, rue de la Pompe - 75116 Paris

contact@viagers.net
SPÉIALISTE VIAGER TTIES RÉGIONS

MENTON
Boulevard de Garavan

Dans une petite résidence récente
avec ascenseur et piscine

**Bel appartement de 80 m²
avec terrasse de 40 m².**

Cave et parking privés.

Dernière opportunité : 550.000 €

Nous consulter :
06.74.49.89.79. / 06.85.41.76.39

www.louisotarski-promotion.fr

PRIX PROMOTIONNELS

CANNES MARIA

AU CALME, À
QUELQUES MINUTES
à pied de LA CROISETTE

ESPACE DE VENTE
Place du Commandant Maria

BATIM

VINCI

04 93 380 450

www.cannesmaria.com

AMS

IMMOBILIER



Daniel FEAU

BEAUX APPARTEMENTS PARISIENS

**CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE**

www.feaui-mobilier.fr

Le jour où

STÉPHANE ROUSSEAU JE M'OFFRE LA MAISON DE MES RÊVES

La première fois que je dévale, au cœur de la forêt canadienne, les pistes des Laurentides enneigées, je sais que j'y reviendrai bâtir ma vie. Un rêve que j'ai réalisé vingt ans plus tard.

PROPOS RECUEILLIS PAR ANTHONY VERDOT-BELAVAL

J'ai 12 ans et je vis à Montréal. Je pars faire du ski pour la première fois de ma vie avec ma sœur Louise. Elle s'y rend le week-end avec sa classe depuis des mois. Et comme, cette fois-ci, elle a droit à un invité, mon père la force à emmener son petit frère. Je suis aux anges. J'embarque dans le bus, direction le village de Saint-Sauveur dans les Laurentides. De son côté, ma sœur est gênée... Je lui fais honte avec mes survêtements dépareillés, les skis de mon cousin, les bottes de ma cousine !

Et ce n'est qu'un début. A ma première descente, sans savoir que je prends une piste noire, je casse mon équipement. Je termine la piste sur les fesses et atterris, contraint et forcé, à la cafétéria. Encore un peu bousculé, je m'installe et m'offre un chocolat chaud. La vue est magnifique, loin de la grisaille de Montréal ! L'atmosphère apaisante des cimes enneigées me procure, paradoxalement, une douce chaleur. Les gens paraissent plus heureux et en meilleure santé. Et il y a Nathalie Tremblay, la plus belle fille de l'école : blonde, grande... parfaite ! Dans ma petite tête, je me dis alors : « Pourquoi je n'habite pas ici ? »

Vingt ans plus tard, en jouant au bord d'un lac des Laurentides, serti entre les montagnes et les forêts, à une heure de Montréal, je tombe sur une adorable maison.

Au bout : les bois, un ponton, aucun voisin...

J'en tombe amoureux. J'achète la maison !

De ma fenêtre, j'entends les huards en couple chanter sur le lac. De ma terrasse, j'observe les couchers de soleil et les ciels étoilés. Sur ma barque, je pêche et je me balade avec mon fils. Et les saisons filent. L'automne avec ses feuilles or et rubis, l'hiver avec ses paysages lunaires, le printemps où tout renait, et l'été avec sa chaleur et ses couleurs chatoyantes.

Les Laurentides sont aujourd'hui essentielles à mon bien-être. Là-bas, je déconnecte.

Comme j'aime le dire : « Je fais l'ermite ! » Mais, au-delà, cette maison me ramène à mon enfance. Longtemps, j'ai aimé ces grands espaces que je parcourais plus jeune avec mon père. Et je n'ai pas oublié ce jour au ski avec ma sœur. Je vis maintenant au cœur de ces montagnes. J'ai réalisé mon rêve. ■



Stéphane Rousseau
est en tournée en
France et en Belgique
jusqu'en mars.

Un papa heureux

J'élève seul mon fils de 6 ans et demi. On joue ensemble, on se « bat », j'adore lui offrir des cadeaux que j'aurais aimé recevoir enfant... Mais je n'oublie pas mon devoir d'autorité ! C'est super d'être le héros d'un petit bonhomme.

Une deuxième vie...

J'entame ma première tournée d'adieu. J'ai un atelier à la maison. Je peins, je sculpte, tout comme ma sœur, aujourd'hui disparue, aimait le faire. Je souhaite me retirer de la scène pour me consacrer à cette passion.

VOS PLUS BELLES NUITS SONT SIGNÉES GRAND LITIER®



FRANCIS HEUVELAERT & CONSULTANTS Photo non contractuelle. Stylisme tapis chevalier-edition.com

140^e/mois*

Paiement en 10 fois sans frais

140^e x 10 mois

Soit 1697^e après apport de 297^e
dont 6^e d'Eco-part

*Le matelas en 160 X 200
Dimension recommandée

Matelas ANDRÉ RENAULT "ECLIPSE"

L'âme 100% latex de ce matelas vous assure un soutien parfaitement équilibré grâce à 7 zones de confort différenciées. Les matières de garnissage, comme la laine de Castille et le coton bio garantissent une ventilation optimale été comme hiver: (Coutil Coolnight 67% polyester, 33% viscose. Epaisseur 24 cm).



Grand Litier

VOTRE BIEN-ÊTRE COMMENCE ICI

100 magasins sur www.grandlitier.com

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager. *Exemple : pour un crédit accessoire à une vente d'un montant de 1697^e après apport personnel de 297^e vous remboursez 10 mensualités de 140^e hors assurance facultative au Taux Annuel Effectif Global (TAEG) fixe de 0%, (taux débiteur fixe de 0%). Le montant total dû est de 1697^e. En cas d'adhésion par l'emprunteur à l'assurance Securivie, le coût mensuel de l'assurance est de 2,85^e et s'ajoute aux mensualités ci-dessus. Le Taux Annuel Effectif de l'Assurance est de 4,508%. Le montant total dû au titre de l'assurance est de 28,50€. Le coût du crédit est pris en charge par votre magasin Grand Litier. Cette publicité est diffusée par votre magasin GRAND LITIER en qualité d'intermédiaire de crédit non exclusif dont CA Consumer Finance. Il apporte son concours à la réalisation d'opérations de crédit à la consommation sans agir en qualité de Prêteur. Offre réservée aux particuliers, vous disposez d'un droit de rétractation. Sous réserve d'acceptation du dossier de crédit par Sofinco. Sofinco est une marque commerciale de CA Consumer Finance. SA au capital de 433 183 023 € - Rue du Bois Sauvage - 91038 Evry Cedex, 542 097 522 RCS Paris. Evry intermédiaire d'assurance inscrit à l'ORIAS n° 07008079 consultable sur www.orias.fr.



LV
FIFTY FIVE La montre

LOUIS VUITTON